

PRINCIPES DE COMMUNICATION

L'organisation « Shepherds Global Classroom » vise à équiper le corps de Christ par le biais des programmes d'études destinés aux futurs leaders chrétiens dans le monde entier. Notre but est de multiplier les programmes de formation indigènes en mettant un programme de 20 cours à la disposition des formateurs spirituels dans tous les pays du monde.

Vous pouvez télécharger ce livre gratuitement à l'adresse suivante <https://www.shepherdsglobal.org/courses>

Auteurs: le Dr Danny McCain et le Rev. R.G. Hutchison

Compilation faite par le Dr Randall McElwain

À l'exception des leçons 5 et 10, le contenu de ce cours se base sur l'ouvrage du Dr Danny McCain much, actuellement sous presse, grâce à son aimable autorisation.

Copyright © 2019 Shepherds Global Classroom

Traduit de la deuxième édition en anglais. Français ISBN: 978-1-943953-74-5

Tous droits réservés.

Les travaux de tierces personnes sont protégés à travers les droits d'auteur de leurs propriétaires respectifs et sont partagés conformément à diverses licences.

Sauf indication contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la Bible Louis Secondou de la Bible du Semeur (BDS). Tous droits réservés.

Avis de permission :

Le présent livre peut être imprimé et distribué librement sous forme imprimée et numérique dans le respect des directives suivantes : (1) le contenu du livre ne peut subir aucune modification ; (2) les copies du livre ne peuvent faire l'objet d'une vente à des fins lucratives ; (3) les établissements d'enseignement sont libres d'utiliser ou de copier le livre, même s'ils exigent des frais de scolarité ; et (4) le livre ne peut être traduit sans l'autorisation et la supervision de « Shepherds Global Classroom ».

Table des matières

Aperçu du cours.....	5
1. Une théologie de la communication.....	7
2. Les principes de base de la communication	17
3. Introduction à la prédication	31
4. Les étapes de préparation d'une prédication.....	53
5. La préparation du sermon expositoire	69
6. La communication écrite.....	89
7. L'enseignement.....	99
8. Les relations humaines.....	117
9. La communication interculturelle	129
10. Prêcher sous l'onction de l'Esprit	139
Formulaire d'enregistrement de devoirs	149

Aperçu du cours

Instructions pour les enseignants

(1) Si l'étude se déroule dans le cadre d'un groupe, les membres peuvent lire le matériel à tour de rôle, mais il faut arrêter régulièrement la lecture pour favoriser le déroulement des débats. L'animateur ou l'enseignant a la responsabilité de limiter les débats au sujet principal et le temps imparti aux discussions.

(2) Ce signe ► précède une question de discussion à débattre entre les étudiants.

(3) Ce cours contient de nombreuses références bibliques. Certaines sont incorporées dans le texte, tandis que d'autres sont des notes de bas de pages. Il est obligatoire que les étudiants lisent toutes les références en notes de bas de page.

(4) Certaines leçons recommandent aux étudiants de préparer un sermon ou une leçon biblique à présenter en classe. Le moniteur de la classe consacrera du temps au début de la prochaine séance pour la réalisation de ces présentations. Il utilisera le formulaire d'évaluation de sermon en fin de volume pour évaluer les sermons et aider les étudiants à s'améliorer en matière de communication. (Vous avez la permission de photocopier librement ce formulaire d'évaluation pour la classe.)

(5) Toutes les leçons contiennent des questions à répondre. À la fin de chaque cours, le moniteur peut survoler ces questions avec les étudiants. Chaque séance devrait commencer par un bref test sur ces questions. Ce test peut être administré oralement ou par écrit. Dépendamment du style d'apprentissage de la classe, le moniteur peut retenir uniquement les devoir et ignorer le test ; cette partie du cours n'étant pas nécessairement obligatoire.

Leçon 1

Une théologie de la communication

Objectifs de la leçon

Au terme de cette leçon, l'étudiant (e) devrait:

- (1) Saisir l'importance de la communication dans le royaume de Dieu.
- (2) Découvrir que Dieu communique au sein de la Trinité, à d'autres entités spirituelles et à l'humanité.
- (3) Apprécier la richesse des moyens de communication utilisés par Jésus lorsqu'il était sur la terre.
- (4) Reconnaître le pouvoir de la parole comme un héritage de l'image de Dieu dans l'homme.
- (5) Être conscient (e) du pouvoir destructeur ou bienfaiteur de la langue.

Introduction

La communication est la transmission de l'information entre plusieurs personnes. Elle inclut la prédication, l'enseignement, le dialogue, l'écriture, le théâtre, et toute forme de diffusion d'information entre les individus.

La communication est cruciale notamment pour les prédicateurs et les enseignants. Le mécanicien qui s'exprime avec difficulté n'a nul besoin de s'inquiéter. S'il est capable de réparer un véhicule en panne, la société lui trouvera aisément une place. Un bon chef de cuisine n'a pas besoin d'être bavard. Il lui suffit de savoir préparer des mets délicieux et succulents. De même, un fermier qui maîtrise parfaitement les techniques de l'agriculture n'a pas à s'inquiéter si le verbe lui fait défaut.

Par contre, le prédicateur ou l'enseignant doit savoir communiquer. La vocation de prêcher ou d'enseigner est une vocation de communiquer. Pour cela, les prédicateurs et les enseignants doivent se former davantage dans le domaine de la communication et l'art oratoire.

Les trois formes de communication privilégiées par les leaders chrétiens sont la prédication, l'enseignement et l'écriture. De ce fait, le présent cours se focalise sur ces trois formes.

Le fait de bien communiquer n'implique pas que l'enseignant ou le prédicateur doit être aussi talentueux qu'un chef d'état ou un grand conférencier. Non seulement il existe de nombreux styles de communication, mais aussi certains individus deviennent de véritables communicateurs sans avoir été pour autant des orateurs émérites. Le but de ce cours consiste à préparer de meilleurs communicateurs pour le service du royaume de Dieu.

Dans la présente leçon, nous allons étudier l'importance de la communication dans le royaume de Dieu.

Dieu est un communicateur

Yaweh est un Dieu personnel qui communique. Contrairement aux dieux impersonnels de nombreuses religions, Yaweh est capable de parler. La Bible rapporte des conversations entre les membres de la Trinité, des conversations entre Dieu avec des anges et même Satan, et des conversations entre Dieu avec des êtres humains.

Dieu le Père communique aux autres membres de la Trinité

Dès la première page de la Bible, on y lit:

Et Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut... Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.¹

A qui Dieu parlait-il alors? Dieu s'adressait à Dieu. L'une des personnes de la Trinité communiquait aux autres membres de la Trinité ; (Faisons...).

Du temps de Noé, Dieu le Père communiqua aux autres personnes de la Trinité.

L'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé en son cœur. Et l'Éternel dit: J'exterminerai de la face de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles, et aux oiseaux du ciel; car je me repens de les avoir faits.²

On ignore comment la communication se fait entre les membres de la Trinité. Mais étant des êtres rationnels, ils sont en fait capables de communiquer entre eux.

Dieu communique aux entités spirituelles

Le livre de Job rapporte une conversation entre Dieu et Satan.

Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Éternel, et Satan vint aussi au milieu d'eux. L'Éternel dit à Satan: D'où viens-tu? Et Satan répondit à l'Éternel: De parcourir la terre et de m'y promener.³

Peu de choses se savent à propos de cette rencontre. Toutefois, il est clair que le Seigneur avait eu une conversation avec Satan, une entité spirituelle.

¹ Genèse 1:3, 26

² Genèse 6:6-7

³ Job 1:6-7

Lorsque le roi David se trouvait sous le coup du jugement divin pour avoir commandité un recensement, Dieu s'adressa à un ange. Lequel ange devait exécuter le jugement de Dieu sur le pays. Alors que l'ange se tenait près de l'aire d'Ornan, «l'Éternel parla à l'ange, qui remit son épée dans le fourreau. »⁴ Dieu sait communiquer aux êtres spirituels.

Dieu communique aux humains

Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. Et Dieu dit: Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence: ce sera votre nourriture. Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Et cela fut ainsi.⁵

Lorsque Dieu créa l'homme, il le créa à son image. L'un des effets de cette image est la capacité de communiquer. Dieu parla à Adam et Ève, leur donnant deux commandements. Premièrement, ils devaient être féconds pour assurer la prolifération de la race humaine. Deuxièmement, ils avaient l'obligation de prendre soin de la terre. Les humains apprennent de leurs responsabilités au moyen de la communication.

Par ailleurs, la Bible dans son ensemble montre que Dieu ne cesse de communiquer aux humains.

- Il avait l'habitude de converser avec Adam et Ève durant des visites nocturnes dans le jardin (Genèse 3:8).
- Il visita Abraham sous la forme d'un homme pour lui parler et prendre un repas avec lui (Genèse 18:7).
- Il parla à Joseph dans une vision (Genèse 37:5).
- Il parla à Moïse au travers d'un buisson ardent (Exode 3:2).
- Il parla à Samuel dans une vision (1 Samuel 3:4-15).
- Il parla à David par l'intermédiaire d'un prophète (2 Samuel 12:1).
- Il parla à Joseph par des rêves (Matthieu 1:20; 2:12, 13, 19, 22).
- Il parla à Jésus en lui parlant directement du ciel (Matthieu 3:17).
- Il parla à Pierre en le faisant tomber en extase (Actes 10:10-15).

⁴ 1 Chroniques 21:27. Voir aussi Zacharie 1:13.

⁵ Genèse 1:27-30

- Il parla à Paul par des visions (2 Corinthiens 12:1).
- Il parla à nous aujourd'hui par son Esprit (Romains 8:16).

Jésus est un communicateur

Jésus est la Parole

Jean décrit le Jésus pré-incarné en ces termes.

Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu [...] Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.⁶

De tous les vocables que Jean aurait pu utiliser pour décrire Jésus, il fit le choix de la « Parole ». Et le fait que Jésus soit décrit comme étant «la Parole» implique qu'il était venu dans le monde avec un message à communiquer. Ainsi toutes les actions de Christ avaient-elles pour but d'authentifier ses paroles lors de son ministère sur la terre.

Jésus passait son temps à communiquer

Les paroles de Jésus représentent environ la moitié du contenu des évangiles. Plus de 500 fois, les évangiles peignent Jésus en train de parler, de poser et de répondre à des questions. À d'autres occasions, nous voyons Jésus en train d'écouter les autres. Considérez quelques-uns des auditeurs de Jésus :

- Il conversa avec des amis.
- Il conversa avec sa famille.
- Il conversa avec ses disciples.
- Il conversa avec la femme samaritaine.
- Il conversa avec le malfaiteur crucifié.
- Il conversa avec des gens dans une synagogue.
- Il conversa avec une femme prise en flagrant délit d'adultère.
- Il conversa avec des malades et des boiteux.
- Il conversa avec Pilate, Hérode et ses accusateurs.
- Il conversa avec la foule qui une fois dépassait la barre de 5,000 personnes.
- Il conversa avec des Pharisiens, des Saducéens, etc.

Considérez également quelques aspects de la communication de Jésus :

- Il chantait.
- Il enseignait.
- Il louait Dieu.

⁶ Jean 1:1, 2, 14

- Il réprimandait.
- Il prêchait.
- Il prodiguait des conseils.
- Il racontait des paraboles.
- Il donnait des sermons expositifs.
- Il disait des proverbes.
- Il posait des questions.
- Il présentait des félicitations.
- Il répondait à des questions.
- Il illustrait son enseignement.
- Il récitait l'Ancien Testament.
- Il priait en public et en privé.
- Il envoyait ses disciples en mission.

Parallèlement à la communication verbale, Jésus fit également usage du langage gestuel. La plupart de ses actions étaient porteuses d'un message. Une fois, il se baissa et se mit à écrire du doigt sur le sol. On ignore ce qu'il écrivit, mais cet acte communiqua sûrement un message à ceux qui étaient présents ce jour-là.

Lorsque Jésus chassa du temple les marchands et les changeurs d'argent, il voulut en se faisant exprimer son plus vif désaccord par rapport à ces activités. Un autre jour, Jésus maudit un figuier. Cette malédiction ne résultait pas d'un désir de juger, mais de celui de communiquer un message aux disciples.

Tous les miracles de Jésus s'inscrivaient dans le cadre d'un programme didactique. Ils avaient pour finalité l'authentification du message de Jésus. Il va de soi qu'une personne ordinaire ne saurait accomplir les actions de Jésus. Le fait que le Seigneur Jésus pouvait accomplir de telles choses implique qu'il était un être exceptionnel.

Le rôle privilégié de la communication dans le ministère de Jésus, le Dieu véritable, met à nu l'importance de la communication. Sans la communication, nous sommes incapables d'accomplir les desseins de Dieu pour nous. La communication est donc essentielle aux visées de Dieu pour nous autres dans cette vie.

Dieu accorde aux hommes la capacité de la parole

La parole, un aspect de l'image de Dieu en l'homme

Lors de la création de l'homme, Dieu dit: « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. »⁷ On ne saurait saisir tous les aspects de l'image de Dieu en l'homme. Mais il paraît que la capacité de la parole soit un constituant de cette image.

⁷ Genèse 1:26

Les objets inanimés sont incapables de parler. Le vent qui siffle ou la rivière coulant dans son lit produisent des sons certes, mais le son n'implique pas nécessairement une communication. Or, celle-ci requiert de l'intelligence, une faculté que les objets inanimés ne possèdent pas.

Par ailleurs, la capacité de communication des animaux est considérablement limitée. Ils peuvent par exemple avertir les autres animaux de la présence d'un danger ou de la disponibilité de la nourriture. Mais ils sont incapables de communiquer à la manière des humains dans un langage complexe.

La parole joue un rôle essentiel dans notre humanité. La majorité des activités quotidiennes de l'homme s'accomplissent au moyen de la communication. Les savoirs se transmettent d'une génération à l'autre au moyen de la communication. Même le divertissement de l'homme se repose sur la communication.

C'est par la communication que l'on corrige l'autre. Nathan raconta une histoire à David pour le réprimander. L'apôtre Paul écrivit une lettre aux chrétiens de Galates pour les redresser. Nous félicitons les autres par la parole. Les lettres de Paul commencent généralement avec des compliments. La communication est essentielle à l'humanité.

Dieu interdit les mésusages de la communication

Dieu nous interdit de faire un mauvais usage de la parole. Le diable ne peut rien créer ; il peut uniquement déformer ce que Dieu a déjà créé. À l'instar des autres aspects de l'image de Dieu, la capacité de la parole peut servir à des fins mauvaises. Satan essaie de déformer cette capacité. Le mensonge, la médisance et la calomnie sont des exemples de distorsion de ce cadeau divin qu'est la parole.

(1) Nous ne devons pas mentir.

- C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain; car nous sommes membres les uns des autres.⁸
- Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres.⁹
- Préserve ta langue du mal, Et tes lèvres des paroles trompeuses¹⁰
- Rejetant donc toute malice et toute ruse, la dissimulation, l'envie, et toute médisance.¹¹

(2) Nous devons éviter la médisance.

⁸ Ephésiens 4:25

⁹ Colossiens 3:9

¹⁰ Psaumes 34:13

¹¹ 1 Pierre 2:1

- Tu ne répandras point de calomnies parmi ton peuple....¹²
- Ne parlez point mal les uns des autres, frères. Celui qui parle mal d'un frère, ou qui juge son frère, parle mal de la loi et juge la loi. Or, si tu juges la loi, tu n'es pas observateur de la loi, mais tu en es juge.¹³

(3) Nous ne devons pas blasphémer Dieu.

- Tu ne maudiras point Dieu, et tu ne maudiras point le prince de ton peuple.¹⁴
- C'est pourquoi je vous dis: Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné¹⁵

(4) Nous ne devons ni maudire ni injurier.

- Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas.¹⁶
- Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens: Tu ne tueras point; celui qui tuera mérite d'être puni par les juges. Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges; que celui qui dira à son frère: Raca! mérite d'être puni par le sanhédrin; et que celui qui lui dira: Insensé! mérite d'être puni par le feu de la géhenne.¹⁷

Plus précieuse, plus dangereuse

Une vieille légende raconte l'histoire d'un roi qui avait envoyé son serviteur rechercher la chose la plus précieuse de son royaume. Après des semaines de recherche, le serviteur revint auprès du roi et lui dit: «Votre Majesté, la chose la plus précieuse dans votre royaume est la langue. Le sage est capable de s'en servir pour amener les autres à vivre sagement; et le juste peut en faire autant pour convaincre les autres de pratiquer la justice. La langue est la chose la plus précieuse dans votre royaume. »

Sur ce, le roi renvoya son serviteur rechercher la chose la plus dangereuse de son royaume, afin qu'il puisse s'en débarrasser. Quelques semaines plus tard, le serviteur revint et dit: «Votre Majesté, la chose la plus dangereuse dans votre royaume est la langue. Elle peut se révéler très efficace entre les mains d'un insensé voulant semer le désordre et le chaos. Avec elle, un malveillant peut inciter des citoyens honnêtes à commettre des forfaits. La langue est la chose la plus dangereuse dans votre royaume.»

¹² Lévitique 19:16

¹³ Jacques 4:11

¹⁴ Exode 22:28

¹⁵ Matthieu 12:31

¹⁶ Romains 12:14

¹⁷ Matthieu 5:21-22

► Lisez le Psaume 15. Faites une liste des mauvaises façons de communiquer qui sont évoquées dans ce psaume.

► Lisez Jacques 3:1-12, et partagez vos idées sur le pouvoir de la langue soit pour le bien ou pour le mal.

La communication peut être bénéfique

Jacques déclare que toute grâce excellente et tout don parfait viennent de Dieu.¹⁸ La parole est l'un de ces nombreux dons divins à l'homme. On peut donc l'utiliser merveilleusement plus de mille façons:

- On peut prier.
- On peut louer Dieu.
- On peut adorer Dieu.
- On peut réconforter les autres.
- On peut encourager les autres.
- On peut enseigner la vérité aux autres.
- On peut corriger ceux qui s'égarent.

Dieu a choisi d'utiliser la communication humaine pour étendre son royaume.

Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi: Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.¹⁹

Paul avait personnellement conseillé au jeune Timothée de faire un bon usage de la parole.

- Ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres.²⁰
- Or, il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles; il doit, au contraire, avoir de la condescendance pour tous, être propre à enseigner, doué de patience...²¹

Nous sommes responsables de nos propos

Nous sommes responsables de la façon dont nous parlons avec Dieu.

Dieu a créé l'homme avec la capacité de communiquer avec la Divinité. La Sainte Bible mentionne de nombreux actes de communication positifs par lesquelles l'on entre en relation avec Dieu, citons:

¹⁸ Jacques 1:17

¹⁹ Matthieu 28:18-20

²⁰ 2 Timothée 2:2

²¹ 2 Timothée 2:24

- Les conversations avec Dieu (Genèse 17:18; Exode 3:11; Nombres 22:10; Juges 6:36)
- Les prières (Genèse 20:17; Luc 6:12; Actes 4:24; Romains 15:30)
- Les cris (Exode 8:12; Job 38:41; Psaumes 57:2; 77:1)
- Les vœux (Nombres 21:2; 30:2; Ecclésiastes 5:4)
- Les invocations (Deutéronome 15:9; Job 5:8 Romains 11:2)
- L'adoration (Josué 7:19; Jean 9:24; Romains 4:24)
- Les chants (Juges 5:3; Néhémie 12:46; Psaumes 47:6-7; 59:17; Colossiens 3:16)
- Les appels de détresse (Psaumes 4:1; 55:16)
- Les louanges (Psaumes 66:20; Luc 5:26; 17:18; Actes 12:23; Romains 15:7)
- Les requêtes (Daniel 9:20; Philippiens 4:6)
- Les remerciements (Luc 2:38; Actes 27:35; Romains 14:6)

Par ailleurs, les Écritures mettent en garde contre certains actes de communication négatifs à l'endroit de Dieu:

- Le blasphème (Exode 22:28)
- Le fait de maudire Dieu (Job 2:9)
- Le fait de mentir à Dieu (Actes 5:4)
- Le fait de se moquer de Dieu (2 Rois 19:16)

Nous sommes responsables de la façon dont nous parlons aux autres.

Nous sommes créés non seulement avec la capacité de communiquer avec Dieu mais aussi avec les autres. Aussi notre communication peut-elle donc être positive ou négative. Pour cela, nous avons reçu de Dieu cette injonction: « Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas. »²² Prenez donc notes de quelques actes de communication positifs devant être pratiqués par les croyants les uns envers les autres. Ils doivent:

- Encourager les uns les autres (1 Thessaloniciens 5:11; Hébreux 3:13; 10:25)
- Enseigner les uns les autres (Jérémie 9:20)
- Informer les uns les autres (Jérémie 22:8; Luc 8:25; Jean 11:56)
- Discuter entre eux (Matthieu 8:16; Luc 6:11)
- Exhorter les uns les autres (Romains 15:14)
- Saluer les uns les autres (Romains 16:16; 1 Corinthiens 16:10; 2 Corinthiens 13:12)
- Réprimander les uns les autres (Colossiens 3:16)

²² Romains 12:14

D'autre part, il nous est interdit de faire un usage abusif de la parole. Nous ne devons pas:

- Tromper les autres (Lévitique 19:11)
- Juger les autres (Romains 14:13)
- Calomnier les autres (Jacques 4:11)

Nous sommes responsables pour communiquer le message de l'évangile.

Jésus a mandaté ses disciples pour qu'ils propagent l'Évangile au monde entier. Il est du devoir du peuple de Dieu de communiquer l'Évangile aux incroyants par le biais de l'évangélisation. Et le moyen privilégié de Dieu pour répandre la bonne nouvelle de Jésus-Christ est la communication orale. Jésus a dit à ses disciples:

Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.²³

Conclusion

La communication étant un élément fondamental de la nature des êtres humains créés à l'image de Dieu, il est essentiel que les leaders chrétiens comprennent l'art de la communication et en maîtrisent la pratique. Ce cours vous aidera à apprécier différentes formes de communication et aiguïsera vos compétences en art oratoire pour que vous soyez plus efficace dans le service du Royaume de Dieu.

Devoirs

1. Vous aurez à passer un test au début de la prochaine séance. Assurez-vous que vous maîtrisez les réponses des questions posées à la fin de ce chapitre.
2. Présentez à la classe en trois minutes un discours portant sur le ministère que Dieu vous a confié. Vous avez le choix de présenter la situation actuelle de ce ministère ou votre vision pour l'avenir y relative.

Leçon 1 Test

1. Quelles sont les trois formes de communications privilégiées des leaders chrétiens?
2. Lorsque Dieu déclara: Faisons l'homme à notre image, à qui parlait-il?
3. Quels furent les deux premiers commandements de Dieu à l'homme?
4. Quel vocable que Jean a-t-il utilisé pour décrire le Jésus pré-incarné?
5. Énumérez trois mésusages la communication humaine d'après la leçon.
6. Quel est le principal moyen de diffusion de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ que Dieu nous a donné?

²³ Matthieu 28:19-20

Leçon 2

Les principes de base de la communication

Objectifs de la leçon

Au terme de cette leçon, l'étudiant (e) devrait:

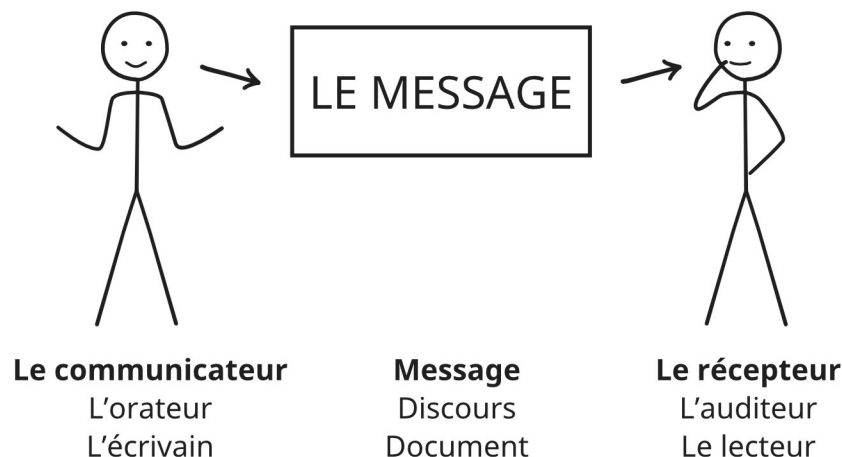
- (1) Découvrir les trois composantes de la communication.
- (2) Identifier les deux éventuels auteurs d'une mauvaise communication.
- (3) Comprendre la structure de différentes formes de communication orale.
- (4) Découvrir les caractéristiques essentielles de la communication écrite.
- (5) Éviter les obstacles majeurs à une communication réussie.

Introduction

Si les humains étaient des ordinateurs, la communication interpersonnelle serait plus commode. Leurs cerveaux étant reliés par des câbles, les données se transfèreraient intégralement d'une personne à l'autre à une vitesse inimaginable et à la simple pression d'un bouton. Mais Dieu avait décidé la communication humaine autrement. Il avait un plan bien meilleur. En fait, la manière que Dieu a conçu la communication a fait de celle-ci l'une des plus agréables expériences humaines.

Avez-vous remarqué comment Dieu a rendu agréable l'exercice de toutes les activités nécessaires à la vie? Certes, l'homme est obligé de se nourrir pour rester en vie, mais Dieu a rendu cette activité agréable et plaisante, autant pour le repos qui est nécessaire au renouvellement de la vitalité de l'individu. Dieu a fait de même pour la communication. On éprouve de la joie en communiquant et en développant des relations interpersonnelles.

Pour qu'il y ait communication, il faut l'implication de trois éléments : un émetteur, un récepteur et un message. L'émetteur est celui qui communique le message au récepteur.



Quelques problèmes en matière de communication

Des problèmes de communication se posent dès que l'émetteur et le récepteur ne se comprennent pas. La communication se révèle inefficace lorsqu'elle ne réussit pas à émettre le message voulu. L'émetteur ou le récepteur peut se trouver à l'origine de cette inefficacité.

Une mauvaise formulation de l'information par l'émetteur

Il n'existe pas d'orateur infallible. D'ailleurs, on a tous des pensées qui sont difficiles à exprimer. On a parfois du mal à trouver le mot juste même lorsque l'on s'adresse à Dieu. D'où la raison pour laquelle le Saint-Esprit nous accompagne dans nos prières, exprimant à Dieu tous nos sentiments inexprimables.²⁴ Quelque soit son niveau de maîtrise de l'art oratoire, on ne sera jamais capable d'exprimer toutes les pensées de son imagination. Pour cela, il arrive souvent que l'idée première d'un auteur soit interprétée différemment en raison des mots utilisés pour l'exprimer. L'émetteur peut être à l'origine d'une rupture de sens dans la communication.

Une mauvaise compréhension de l'information par le récepteur

Dans une situation de communication, il est rarement possible de se concentrer pleinement sur le discours ou le texte d'un auteur. Même lorsque le récepteur arrive à décoder tous les mots utilisés, l'incompréhension est toujours possible du fait que le sens d'un terme peut varier de l'émetteur au récepteur. Le récepteur peut être également à l'origine d'une rupture de sens dans la communication.

Par ailleurs, l'on constate souvent une perte d'information même lorsque l'émetteur et le récepteur remplissent parfaitement leur rôle comme dans le cas d'un professeur chevronné partageant son savoir à un excellent étudiant. Notre tâche consiste donc à réduire les malentendus en vue d'assurer une parfaite communication.

La communication est l'une des activités humaines quotidiennes les plus essentielles. Les humains sont des créatures de Dieu évoluant constamment dans des situations de communication caractérisées par la production et la réception d'information.

Le cours « Principes d'Interprétation Biblique » publié par *Shepherds Global Classroom* se focalise sur l'interprétation du message de l'Écriture. Dans le présent cours, l'accent est mis sur l'aspect communicationnel de ce message; comment assurer une communication effective à l'écrit ou à l'oral au cours d'une intervention? En fait, les orateurs efficaces s'inscrivent dans une dynamique constante d'amélioration de leur capacité de communication par l'apprentissage. Car tout orateur qui n'investit pas dans sa formation et son perfectionnement est condamné à devenir un orateur ennuyeux et médiocre.

²⁴ Romans 8:26

Quelles sont les différentes formes de communication?

La communication orale

La communication orale privilégie le parler et comprend entre autres :

L'entretien face-à-face

L'entretien est l'une des formes de communication les plus personnalisées et l'une des plus efficaces. L'émetteur est mieux placé dans ce cas pour déterminer si sa pensée a été comprise, et les rétroactions instantanées de son interlocuteur lui permettent d'évaluer l'efficacité de la conversation. Il peut s'attarder autant que possible pour avoir un transfert réussi de l'information à l'autre personne.

Cette forme de communication s'impose lors des moments d'échange entre un conseiller et son patient, et peut avoir lieu dans un cadre formel ou informel. C'est la forme de communication la plus détendue et la plus naturelle qui puisse exister.

La communication de groupe

C'est le genre de communication qui prédomine dans le cercle familial, au bureau et dans les réunions sociales non-formelles. Elle englobe des situations de communication informelles comme les échanges en famille, ou formelles comme la présentation d'une leçon dans une classe d'école du dimanche. De nombreuses personnes deviennent anxieuses et inconfortables lorsqu'elles s'adressent à une foule. Cependant, ces mêmes personnes prennent souvent la parole dans les réunions de famille, les rencontres entre amis ou dans d'autres petits groupes sans se laisser emporter par le stress.

L'exposé devant un auditoire

Dans un contexte de prise de parole en public, l'orateur s'adresse à un auditoire plus ou moins dense. Ce type de communication est généralement formel, même lorsqu'il se produit dans un contexte informel. S'adresser à une grande foule est le moyen le plus efficace de communiquer un maximum d'informations en moins de temps. Ce genre de communication est privilégié dans les services religieux, les rassemblements politiques et les réunions de masse. Toutefois, plus la foule est dense, moins l'orateur est capable d'évaluer le niveau de compréhension de l'auditoire et plus il a de chance de voir ses propos déformés.

La conversation informelle

La plupart d'entre nous engagent des conversations informelles au quotidien. Celles-ci ne requièrent généralement pas de préparation, puisqu'on se contente de répondre de façon naturelle suivant les circonstances. Mais même dans les situations informelles, certaines personnes ont plus de difficultés à s'exprimer que d'autres personnes.

La communication formelle

La communication formelle a généralement pour cadre les occasions planifiées à l'avance. Aussi impose-t-elle à l'orateur le devoir de préparer sa présentation à l'avance. Cette forme de communication crée souvent un sentiment proche de l'anxiété et de la peur chez l'orateur, particulièrement chez une personne peu habituée à parler en public. La prédication, les conférences et les discours en public sont des présentations formelles.

La communication formelle peut avoir lieu en petits groupes ou lors d'un entretien. Si vous êtes invité à rencontrer le gouverneur, cette rencontre ne peut être que formelle. Il vous faudra vous préparer en conséquence aussi sérieusement que si vous auriez dû prendre la parole devant une grande foule.

La communication écrite

La communication écrite et la communication orale partagent beaucoup de points communs, mais la première possède des caractéristiques spécifiques qui lui sont propres.

1. **La communication écrite est concise.** Contrairement à la communication orale l'écrit exige l'économie de mots. Une conversation téléphonique par exemple est à l'ordinaire plus abondante qu'une lettre amicale.
2. **La communication écrite est précise.** Ce souci de précision impose souvent à l'auteur l'obligation de se donner du temps pour produire son texte. Il doit s'assurer que le message est parfaitement clair, car la moindre incorrection indisposera le lecteur.
3. **La communication écrite est plus formelle.** La communication formelle est privilégiée à l'écrit pour mieux rapprocher l'émetteur au destinataire qu'il ne voit pas ou qui n'évolue pas dans son environnement immédiat.
4. **La communication écrite est souvent plus efficace.** Dans certains cas, la communication orale fait moins d'autorité que l'écrit. Dans le domaine du droit par exemple, une décision devient officielle uniquement après qu'elle est mise par écrit.
5. **La communication écrite survit plus longtemps.** Il est beaucoup plus facile d'oublier une déclaration verbale qu'un message écrit qui ne cessera de parler tant que le support de ce message existe.

Dans certains cas, la communication écrite est plus efficace que la communication orale. Celui qui aspire à être un bon communicateur doit non seulement développer ses compétences oratoires, mais aussi des compétences en écriture.

Pour une prise en compte des diverses formes de communication

Parallèlement à la communication orale et écrite, il est possible de communiquer au moyen du mime, de la peinture, de la musique, de la danse, des attouchements et des actions. De nombreux éducateurs sont d'avis qu'un enseignement efficace requiert l'usage de multiples

formes de communication. L'apprentissage se renforce toujours lorsque l'apprenant visualise une image illustrant une information qu'il vient d'entendre. Des spécialistes en éducation soutiennent que:

- L'on se rappelle de 10% de ce qu'on lit.
- L'on se rappelle de 20% de ce qu'on entend.
- L'on se rappelle de 30% de ce qu'on voit.
- L'on se rappelle de 50% de ce qu'on entend et voit.
- L'on se rappelle de 90% de ce qu'on fait.

De telles affirmations montrent que l'usage d'une communication plus ou moins variée dans l'enseignement augmente les chances d'apprentissage. En tant qu'enseignants et prédicateurs, nous accroîtrons notre impact lorsque nous utilisons diverses formes de communication pour délivrer notre message

► Faites une évaluation de votre capacité de communication. A quel niveau se situe votre force : communication écrite ou verbale, communication de groupe ou de masse, communication formelle ou informelle ?

Quels sont les facteurs capables d'influencer la communication?

Il existe plusieurs facteurs capables d'influencer la qualité de la communication.

La nature du message

Il va de soi que la nature du message a une très forte incidence sur la façon de communiquer. Par exemple, le discours que je prépare pour une oraison funèbre se diffère grandement de celui que je prépare pour un anniversaire de naissance. Une conférence de sensibilisation sur le VIH/SIDA au Nigéria contrastera à une présentation dans une cérémonie de remise de diplômes universitaires. On ne délivre pas un sermon évangélique de la même façon qu'un étudiant soutient sa thèse doctorale à l'université ou qu'un politicien harangue une foule au cours d'une rencontre.

La longueur du message influence la communication également. Aussi étrange que cela puisse paraître, plus le message est court, plus il faut travailler son discours pour qu'il puisse communiquer l'essentiel dans le délai imparti. Une importante présentation qui ne dure que quelques minutes exige souvent beaucoup de préparation.

Un jour, un homme a demandé au président Dwight Eisenhower combien de temps il lui faudrait pour préparer un discours. Dwight Eisenhower lui a répondu : « Si vous voulez un discours de quinze minutes, donnez-moi deux semaines. Si vous voulez un discours de trente minutes, donnez-moi une semaine. Si vous voulez un discours d'une heure, donnez-moi deux ou trois jours. Si vous voulez un discours de deux heures, je suis prêt maintenant ». Ce que le président Eisenhower voulait dire, c'est qu'il faut fournir davantage d'effort dans la préparation d'un discours devant être prononcé en quelques minutes pour que dernier soit une réussite.

La préparation

Certains orateurs sont très doués pour prendre la parole en public sans avoir besoin de passer des jours à s'y préparer, car la foule leur stimule l'intelligence. Mais la majorité des orateurs doivent mettre beaucoup de temps à préparer leur discours. En fait, la relation entre l'impact d'un discours et la préparation de l'orateur n'est plus à démontrer.

Je suis convaincu que le manque de préparation constitue l'une des principales raisons sous-tendant l'insuccès de nombreux sermons. Beaucoup de prédicateurs s'appuient sur leur capacité naturelle pour délivrer leur message. Mais moi je prends au sérieux chacune de mes interventions en public. J'écris chaque mot que je vais prononcer même pour les conférences délivrées dans le cadre de mes cours. Il faut plus de temps pour ce genre de préparation certes, mais on y retire de l'efficacité et de la satisfaction.

L'environnement

L'environnement dans lequel le discours va être délivré en affectera la préparation et la présentation. Le sermon devant être prêché au cours d'une croisade d'évangélisation en plein air dans un village se préparera bien différemment d'une conférence de pasteurs s'organisant dans une salle d'hôtel. Il est essentiel, en acceptant une invitation, de s'enquérir le plus que possible sur l'environnement physique du lieu de sa prochaine prise de parole.

Les circonstances

Il faut être bien imbu des circonstances ayant occasionné l'invitation. Par exemple, j'ai été sollicité récemment pour parler de la « philosophie de l'éducation chrétienne » pour le personnel d'un séminaire, le *Hillcrest Missionary School* dans la ville de Jos. J'ai appris que le conseil directoire était en train de repenser la philosophie de l'école. Les circonstances ayant changé au cours des six dernières décennies, il était temps pour l'école de s'assurer qu'elle comprenait bien sa mission. Cette information m'a été précieuse, et j'ai pu aligner mes présentations aux attentes de l'école.

L'auditoire

Plusieurs facteurs concernant le public ou l'auditoire peuvent influencer un discours:

- **L'âge.** La capacité de concentration d'un enfant est plus faible que celle d'un adulte. Il est donc recommandé d'avoir recours à des techniques spéciales de communication et de limiter son intervention lorsque l'on s'adresse à un très jeune public si l'on veut garder l'attention des participants.
- **Le genre.** Les femmes ont des intérêts différents de ceux des hommes. Par conséquent, il faut préparer son discours en tenant compte du genre du public: masculin ou féminin. Un public mixte vous oblige à préparer un discours encore bien différent des deux premiers.

- **L'intérêt.** Une adresse à un groupe d'avocats doit être préparée et délivrée différemment que celle destinée à un groupe d'athlètes. Il est absolument nécessaire de prendre en considération les principaux intérêts de l'auditoire.
- **L'éducation.** Il est impossible de faire un exposé à un groupe de professeurs d'universités de la même façon que l'on enseigne une classe dominicale composée d'adolescents.
- **La santé.** Ma mère s'adresse hebdomadairement à des vieillards dans une maison de retraite. Ces personnes âgées et affaiblis ne peuvent se concentrer autant que des jeunes gens en bonne santé. Pour cela, elle prépare et délivre son message différemment que si elle devait s'adresser à un public plus jeune.
- **La durée.** Le temps alloué à la présentation déterminera l'orientation de la préparation du discours. Un vendeur qui a dix minutes pour présenter ses produits s'exprimera différemment que s'il dispose d'une seule minute.

Puisque la préparation et la présentation de tout discours subissent l'influence de ces facteurs susmentionnés, il convient d'obtenir le plus d'informations possible sur le public lorsqu'on accepte une invitation pour une prise de parole.

Quels sont les obstacles à une communication réussie?

La peur de parler en public

La phobie du parler en public est l'une des peurs les plus partagées. Il y a des soldats qui sont intrépides sur les champs de bataille et qui n'arrivent pas à prononcer quelques mots par devant un groupe de quinze ou de vingt personnes tant qu'ils sont paniqués.

Le meilleur remède contre le «trac» est la pratique. Plus on s'entraîne à parler en public, plus on augmente ses chances de devenir un orateur de haut niveau. Lorsque je reçois des compliments pour un discours, je réponds toujours avec un sourire: «Je m'entraîne beaucoup». Le développement du talent d'orateur exige beaucoup de pratique.

Le manque de préparation adéquate

Nous avons déjà parlé de l'importance de la préparation. Le manque de préparation reste l'une des causes majeures de l'insuccès d'une prise de parole en public. Quelles sont les erreurs de présentation les plus fréquentes qui sont dues à une mauvaise préparation ?

- **Une mauvaise introduction.** L'orateur qui introduit mal son sujet a très peu de chance de réussir son discours.
- **Une mauvaise conclusion.** Une excellente conclusion est aussi nécessaire qu'une bonne introduction. Car c'est la dernière chose que l'auditoire entendra, et il s'en souviendra.

- **Un discours abstrait.** Je suis convaincu que l'un des aspects les plus importants de tout discours est l'utilisation des illustrations qui favorisent la compréhension.
- **Un discours peu organisé.** Un discours réussi est bien charpenté. Un orateur qui ne planifie pas son discours peut fournir beaucoup d'informations utiles sans se faire comprendre par le public.

Tous ces problèmes résultent d'une mauvaise préparation. Il est toujours possible d'être frappé par le trac une fois que l'on affronte le public. On peut ne pas pouvoir maîtriser l'environnement dans lequel on intervient. Mais il est toujours possible de produire une excellente introduction et une conclusion pertinente. De même, on peut organiser ses idées et contrôler la qualité et le nombre des illustrations utilisées dans son discours. Tous ces éléments doivent être pris en compte lors de la préparation.

Rien ne peut se substituer à une bonne préparation. Il est une faute professionnelle grave le fait de négliger la préparation de sa prise de parole en public.

Le fait d'être insensible aux réactions de l'auditoire

La prise de parole en public n'est pas une simple communication unilatérale, allant de l'orateur à l'auditeur. Un bon orateur est toujours sensible aux réactions de son auditoire. La meilleure façon d'y parvenir est d'établir un bon contact visuel avec le public. Un bon orateur perçoit les moindres faits et gestes de son auditoire. Dès que l'orateur se rend compte qu'il a perdu l'attention de son public, il doit faire tout ce qui est nécessaire pour la récupérer. Voici quelques actions à poser pour la retrouver:

- Suspendre le discours et attendre un moment. Quelques secondes de silence pousseront l'auditoire à la concentration.
- Raconter une histoire. Une bonne histoire aide toujours à reconquérir l'attention du public. Il m'arrive souvent de raconter une histoire plus tôt que prévue lorsque je commence à perdre l'attention de l'auditoire.
- Présenter un fait d'intérêt général ou donner une information statistique.
- Avoir recours à l'humour.
- Donner une application pratique du sujet traité dans la vie de tous les jours.
- Écrire au tableau ou se servir d'un objet pour illustrer ses propos.
- Interagir avec quelqu'un dans le public.
- Si le public a sommeil, on peut lui demander de se mettre debout pour s'étirer un peu, ou lui demander de chanter un refrain ou une chanson.

Un orateur doit être toujours sensible aux distractions. Lorsqu'une personne entre dans la salle ou qu'il y a de l'agitation en dehors de la classe, il est préférable d'arrêter de parler

jusqu'à ce que la distraction ait disparu. Lorsqu'un retardataire capte l'attention de la moitié du public, il faut arrêter de parler et attendre un moment avant de continuer.

Quand les étudiants de ma classe se laissent distraire par un retardataire qui fait son entrée, je leur donne souvent une petite blague, leur disant: « Je vais attendre une minute pour que vous puissiez admirer notre visiteur qui est plus important que moi. En tant qu'enseignant, je sais qu'il est inutile de parler dans le vide. Dès que vous serez rassasié de la vue de votre confrère, je reprendrai mon discours. » Ces mots font généralement rire les étudiants et m'aident à capter de nouveau leur attention.

Pour garder l'attention d'un auditoire

Duane Litfin fait une liste de dix éléments pouvant contribuer à la rétention de l'attention d'un auditoire.²⁵

(1) La nouveauté. L'imprévisibilité attire généralement l'attention humaine.

Lorsqu'un docteur de la loi mosaïque demanda à Jésus : « Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? » La réponse de Jésus fut une histoire au rebondissement inattendu. Le héros de cette histoire est un samaritain, un peuple détesté par les Juifs.²⁶ Cette histoire retenait sans doute l'attention des auditeurs de Jésus!

(2) Le mouvement ou l'activité. Lorsque l'immobilité prédomine, le mouvement capte toujours l'attention. De même, le repos se singularise toujours dans un contexte agité. C'est le non-conformisme qui retient souvent l'attention.

Pour manifester son mécontentement face à l'injustice des chefs religieux dans le temple,

Jésus entra dans le temple de Dieu. Il chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple; il renversa les tables des changeurs, et les sièges des vendeurs de pigeons.²⁷

Croyez-vous que Jésus a attiré l'attention de ceux qui se trouvaient dans le Temple?

(3) La proximité. Tout ce qui nous rapproche (dans le temps ou l'espace) peut capter notre attention.

Alors que Jésus enseignait,

Quelques personnes qui se trouvaient là racontaient à Jésus ce qui était arrivé à des Galiléens dont Pilate avait mêlé le sang avec celui de leurs sacrifices.

²⁵ Duane Litfin, *Public Speaking, 2nd Edition* (Grand Rapids: Baker Book House, 1996), 47. voir également p. 239.

²⁶ Luc 10:25-37

²⁷ Matthieu 21:12

Jésus en profita pour donner un enseignement en se référant à ce « fait d'actualité » ainsi qu'à une autre tragédie ayant survécu à Siloé. Christ savait que ces événements récents capteraient l'attention de ses auditeurs.

(4) La tangibilité. D'une manière générale, le spécifique et le concret attirent mieux l'attention humaine que l'abstrait, le général et l'ordinaire, d'où l'importance des illustrations. Elles rendent tangibles et pratiques les principes que l'on enseigne.

Lorsque Jésus enseignait, il se servait de choses concrètes pour illustrer son enseignement.

- « Il en est de lui comme d'une graine de moutarde. »²⁸
- « Montrez-moi une pièce d'argent. »²⁹
- « Prenez le figuier. »³⁰

(5) La familiarité. Dans un environnement complètement étrange à un sujet, ce qui lui est familier retiendra son attention aisément.

Pour présenter un enseignement sur les différentes réponses de l'homme à la Parole de Dieu, Jésus eut recours à une situation courante de son époque : un fermier ensemençant son jardin. « Un semeur sortit pour semer. »³¹

(6) Le contraste. Dans un contexte caractérisé par l'harmonie et la paix, la discordance entre deux ou plusieurs choses tend à capter notre attention.

À plusieurs reprises, Jésus souligna le contraste entre son enseignement et celui des pharisiens et des autres chefs religieux. Cela avait attiré l'attention des foules. « La foule, qui écoutait, fut frappée de l'enseignement de Jésus. »³²

(7) Le suspense. On aime tout naturellement rechercher les pièces manquantes d'un puzzle pour les mettre à leur place en vue d'avoir une image complète.

En réponse aux critiques des chefs religieux à son endroit pour avoir mangé avec les pécheurs, Jésus leur raconta une histoire. Laquelle histoire met en scène un fils qui avait abandonné la maison paternelle et qui décida d'y retourner. Les auditeurs de Jésus auraient voulu savoir ce qui est arrivé au fils après son départ; si le père allait le rejeter à son retour; si la communauté accepterait de le recevoir malgré sa trahison; ou si ce fils rebelle avait un avenir ?³³ Jésus savait comment créer du suspense.

(8) L'intensité. Tout ce qui se fait à une intensité plus élevée que l'ordinaire se singularise et capte du même coup l'attention de l'homme.

²⁸ Marc 4:31, BDS.

²⁹ Luc 20:24, BDS.

³⁰ Luc 21:29, BDS.

³¹ Matthieu 13:3

³² Matthieu 22:33

³³ Luc 15:11-32

Il est rapporté à maintes reprises que tous ceux qui entendaient les enseignements de Jésus admettaient qu'il enseignait avec puissance et autorité. L'intensité de son enseignement subjuguait ses auditeurs. « Ils étaient frappés de sa doctrine; car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes. »³⁴

(9) L'humour. L'humour tend parfois à railler un fait, une action qui ne devait se produire. Généralement, l'humour réussit toujours à capter l'attention de l'auditoire.

Les auditeurs de Jésus ont dû sourire quand il a dit: « Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? »³⁵

(10) L'écho de la vie quotidienne. Lorsque Jésus prêchait à des gens ordinaires aux conditions économiques modestes, il incluait dans son discours les besoins quotidiens de ces gens.

C'est pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus.... Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement?... Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas: Que mangerons-nous? que boirons-nous? de quoi serons-nous vêtus?... Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.³⁶

Les besoins fondamentaux de l'homme ne laissaient pas Jésus indifférent.

L'absence d'une idée principale

L'un des deux problèmes majeurs de la plupart des sermons et bien des discours publics tient à l'erreur de prendre la parole sans avoir une idée directrice claire. Ce dialogue imaginaire après un service dominical illustre ce genre de problème:

Tom: Avez-vous apprécié le culte d'adoration ce matin?

Sally: Oui, c'était bien.

Tom: Comment a été le sermon?

Sally: Parfait!

Tom: De quoi parlait-il?

Sally: A vrai dire, le pasteur a prêché sur le péché et le paradis. Il a mentionné une voiture en panne qu'il a vue hier. Il a dit beaucoup de bonnes choses.

Bien que le pasteur ait dit beaucoup de bonnes choses dans le sermon, son message n'était pas clair. L'absence d'une idée principale diminue la puissance de son message. En

³⁴ Marc 1:22

³⁵ Matthieu 7:3

³⁶ Matthieu 6:25-33

conséquence, l'auditoire retient très peu d'informations à la fin du sermon. Après l'écoute d'un sermon ou d'un discours, l'on devrait pouvoir résumer même brièvement la présentation de l'orateur. Si une bonne partie de l'auditoire ne peut faire cet exercice, l'orateur n'a pas vraiment réussi sa présentation.

Lors de la préparation d'un sermon, il faut dégager l'idée principale, mettre au point le plan de présentation et choisir les illustrations et les applications qui serviront de point d'appui à l'idée principale. Le thème ou l'objectif que le prédicateur aimerait développer constituent donc une sorte de fil conducteur pour le sermon.

Un principe important à respecter en matière de préparation de discours est la transition du connu vers l'inconnu. Les orateurs sont en devoir de commencer leur discours dans la zone de confort de l'auditoire avant de se jeter dans les eaux inconnues. Les discours formidables débutent souvent par une analogie familière au public avant la présentation de nouvelles informations, assurant ainsi une progression de l'information en fonction de l'idée principale.

L'absence de l'idée principale dans un discours est un indicateur soulignant la faible capacité oratoire du présentateur.

Un discours pauvrement illustré

Le second problème des sermons médiocres réside dans la manière qu'ils sont illustrés. Je ne tiens point à ce que mes étudiants deviennent des conteurs. Mais je suis convaincu que s'ils sont incapables de dénicher et de présenter des histoires et des illustrations intéressantes, ils ne seront pas des orateurs publics efficaces.

Un orateur doit être constamment à la recherche de bonnes illustrations et être en mesure de les organiser et les stocker pour toute éventuelle utilisation. À mon avis, je fournis plus d'efforts pour trouver et adapter des illustrations que pour n'importe quelle autre activité relative à la préparation d'un sermon.

Conclusion

La communication est à la fois un art et une science. C'est une science dans le sens qu'elle peut subir une évaluation rigoureuse et est définie par des lois précises. Elle est aussi un art puisque son développement peut se faire en conformité aux lois régissant l'univers esthétique de la nature humaine.

Elle est un don inné et une compétence pouvant être acquise. La plupart des excellents orateurs disposent d'une certaine capacité naturelle. Mais cette capacité naturelle peut se développer et s'améliorer. Dieu nous a donné le don de la parole certes, mais il revient à nous d'utiliser et de développer ce don au mieux de nos capacités.

Devoirs

1. Vous aurez à passer un test au début de la prochaine séance. Assurez-vous que vous maîtrisez les réponses des questions posées à la fin de ce chapitre.
2. Chaque étudiant doit interroger un autre sur son enfance comme s'il s'agissait d'une entrevue. La réponse des questions choisies pour l'entrevue doivent pouvoir fournir des informations pertinentes pour un discours intéressant de trois minutes. Chaque étudiant fera son discours par devant la classe tout en présentant son camarade.
3. Dans la section de la leçon intitulée «Le fait d'être insensible aux réactions du public», Duane Litfin dresse une liste de dix qualités d'un discours pouvant aider à maintenir l'attention d'un public. Trouvez-vous un sermon écrit. Lisez-le et essayez d'y découvrir l'expression de ces différentes qualités. Chaque étudiant doit lire un sermon différent. À la prochaine rencontre en classe, les étudiants compareront les façons dont ces sermons retiennent l'attention du public.

Leçon 2 Test

1. Quelles sont les trois composantes de la communication?
2. Quel sont les deux éventuels auteurs d'une mauvaise communication?
3. Quelle est la forme de communication la plus intime et généralement la plus réussie?
4. Quelle est la forme de communication orale la plus redoutée?
5. Citer trois des cinq caractéristiques de la communication écrite présentées dans cette leçon.
6. Énoncer trois des cinq facteurs qui influencent la réussite d'une communication.
7. Citer trois des cinq obstacles à la communication.
8. Citer trois qualités d'un discours susceptibles de retenir l'attention d'un public selon Duane Litfin.

Leçon 3

Introduction à la prédication

Objectifs de la leçon

Au terme de la leçon, l'étudiant (e) devrait:

- (1) Pouvoir définir la prédication et les principaux termes bibliques y relatifs.
- (2) Apprécier la puissance de la prédication de l'évangile pour transformer les vies.
- (3) Pouvoir différencier la prédication pastorale de la prédication d'évangélisation.
- (4) Découvrir les caractéristiques des principaux types de sermons.
- (5) Pouvoir préparer les plans de sermon pour chaque type de sermon.

Introduction

La Bible déclare que Dieu a choisi de sauver le monde par la « folie de la prédication ».³⁷ La prédication est le moyen privilégié de Dieu pour communiquer sa vérité à la fois aux croyants et aux non-croyants. Si certaines religions comptaient sur la migration, la coercition et la densité de la population locale pour leur expansion, le christianisme se répandit dans le monde principalement par le moyen de la prédication.

La prédication est l'apanage du christianisme dès ses origines. « En ce temps-là parut Jean Baptiste, prêchant dans le désert de Judée. »³⁸ Après la tentation de Jésus, nous lisons : « Dès ce moment Jésus commença à prêcher ».³⁹ Le jour de la Pentecôte, Pierre se leva et se mit à prêcher.⁴⁰ Le mot « prêcher » est associé à Paul à neuf reprises dans le livre des Actes des Apôtres. La prédication reste l'une des plus importantes responsabilités des dirigeants chrétiens.

Description de l'acte de la prédication

Quelques définitions de la prédication

La prédication est la communication orale des vérités chrétiennes devant un auditoire dans le but de provoquer un changement dans la vie des auditeurs.

Le dictionnaire *Anchor Bible Dictionary* définit la prédication comme le fait de «proclamer, d'annoncer et d'exposer la parole de Dieu, de présenter publiquement la bonne nouvelle ou

³⁷ 1 Corinthiens 1:21

³⁸ Matthieu 3:1

³⁹ Matthieu 4:17

⁴⁰ Actes 2:14

de délivrer un discours religieux se rattachant directement ou indirectement à un texte des Écritures». Toutes ces actions mettent l'accent sur la présentation du message.

Thabiti Anyabwile propose une définition plus complète de la prédication : « **C'est l'acte par lequel Dieu parle de Son Fils par la puissance de Son Esprit à partir de Sa Parole à travers un homme à d'autres hommes** »⁴¹. Veuillez mémoriser cette définition. Cette définition met l'accent sur chacun des aspects de l'acte de prédication :

- Tous les membres de la Trinité sont impliqués dans la prédication.
- C'est la Bible et non des opinions, qui doit servir de texte de base à la prédication.
- Le prédicateur doit laisser Dieu parler à travers lui.
- Le message doit être adressé à un public.

Quelques mots clés associés à l'acte de prédication

Il existe deux mots (racines) grecs qui font référence à la prédication. Le premier est de la famille de mots de la racine de *kerug*. Cette famille de mots inclut les termes :

Kerusso

C'est la forme verbale. Il désigne «l'acte d'un héraut publiant un message ou le fait de proclamer un message à la manière d'un héraut»,⁴² et implique une proclamation officielle de la vérité. Ce mot est utilisé pour décrire le ministère de Jean-Baptiste,⁴³ de Jésus,⁴⁴ des disciples,⁴⁵ de Philippe⁴⁶ et de Paul.⁴⁷

Pierre utilisa ce mot pour décrire son ministère lors de son entretien avec Corneille : « Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts ». ⁴⁸ Les disciples de Jésus reçurent de lui l'ordre de prêcher qu'il est la seule personne désignée par Dieu pour juger les vivants et les morts.

Kerygma

Ce mot est un substantif se référant au contenu du message. En grec classique, le kérygme était le message annoncé «par un héraut ou un crieur public». ⁴⁹ Ce mot est utilisé huit fois dans le Nouveau Testament grec.

⁴¹ Thabiti Anyabwile, "How Do You Define Preaching? 6."

<http://www.thegospelcoalition.org/blogs/thabitianyabwile/2012/12/13/how-do-you-define-preaching-6/> 17 Aout, 2020.

⁴² Joseph Henry Thayer, *Greek-English Lexicon of the New Testament* (Grand Rapids, MI: Zondervan Publishing House, 1967), 346

⁴³ Matthieu 3:1

⁴⁴ Matthieu 4:1

⁴⁵ Matthieu 10:7

⁴⁶ Actes 8:5

⁴⁷ Actes 9:20

⁴⁸ Actes 10:42

⁴⁹ Joseph Henry Thayer, *Greek-English Lexicon of the New Testament* (Grand Rapids, MI: Zondervan Publishing House, 1967), 346

C. H. Dodd a popularisé l'utilisation du terme kérygme pour décrire les enseignements de base du christianisme primitif. Le contenu principal du kérygme se résume comme suit:

1. Jésus a accompli les textes de l'Ancien Testament concernant la venue d'un Messie.
2. Jésus a produit de bonnes œuvres et des miracles.
3. Jésus est mort sur une croix, il est ressuscité et est monté au ciel.
4. Jésus reviendra un jour sur la terre.
5. Repentez-vous, croyez en Jésus et soyez baptisé, et vous recevrez le pardon de vos péchés et la plénitude du Saint-Esprit.

Ces doctrines se trouvaient au cœur de la prédication des apôtres et formaient l'essentiel de la « prédication » de l'église primitive.

Kerux

Ce mot est un autre substantif de la même famille, mais il désigne la personne qui délivre le message. Ce mot était utilisé pour les hérauts ou les messagers publics dont la fonction consistait à rapporter les messages officiels des hauts dignitaires d'un royaume ou d'un empire. Laquelle fonction est similaire au poste du porte-parole de la présidence actuel.

Ce mot se répète uniquement trois fois dans le Nouveau Testament. Dans 1 Timothée 2: 7 et 2 Timothée 1:11 où Paul a dit qu'il a été «établi» prédicateur. Dans 2 Pierre 2: 5, Noé est appelé un «prédicateur de la justice». Un *kerux* est un prédicateur.

Euangelizo

La deuxième famille de mots grecs utilisés en référence à la prédication vient du terme *euangelizo*. Ce terme est formé de deux mots grecs ; *eu* qui signifie «bon» et *angelizo* qui veut dire «annoncer ou délivrer un message». *Angelizo* est le mot à partir duquel est dérivé le mot «ange». Un ange est un messenger de Dieu. Dans les écritures, le mot ange désigne le plus souvent un être spirituel, mais parfois il dénote un messenger humain.

Euangelizo signifie annoncer de bonnes nouvelles. Si le terme *Kerusso* implique la proclamation de toutes sortes de messages, bons ou mauvais, de jugement ou d'espoir, le terme *Euangelizo* concerne essentiellement les messages positifs. Il signifie« proclamer de bonnes nouvelles ».

La première occurrence de ce mot dans la Bible traduit parfaitement cette idée:

Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres.⁵⁰

Qui a plus besoin d'une bonne nouvelle que des aveugles, des boiteux, des lépreux, des sourds et des pauvres ?

⁵⁰ Matthieu 11:5

Euangelion

Ce terme est le substantif relatif à la racine *euangelizo*. Il désigne la présentation de la bonne nouvelle ; laquelle ne peut assimiler à un message quelconque, mais plutôt au merveilleux message de Jésus-Christ qui promet au pécheur le pardon et la vie en abondance. L'évangile de Marc débute ainsi : « Commencement de l'Évangile de Jésus Christ, Fils de Dieu. »⁵¹ Marc voulait que ses lecteurs sachent que la venue de Jésus était un événement exceptionnel.

Euangelistes

Ce mot que l'on traduit par «évangéliste» désigne le proclamateur de la bonne nouvelle. La Bible présente Philippe comme un «évangéliste», et Timothée devait faire «l'œuvre d'un évangéliste».⁵² Il est intéressant de noter comment ces deux mots vont de pair plus d'une fois dans la Bible. Par exemple, Matthieu 4:23 affirme que ...

Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant (kerusso) la bonne nouvelle (euangelion) du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.

Didasko

Une autre famille de mots qui mérite quelques commentaires explicatifs est celle qui se rapporte à l'enseignement. Le mot le plus usuel traduisant enseigner en grec est *didasko*. Il signifie «tenir un discours aux autres en vue de les instruire»⁵³ et apparaît des dizaines de fois dans le Nouveau Testament. Il convient de noter que Jésus est appelé «le Maître»,⁵⁴ et l'enseignement était l'une des fonctions ministérielles à l'église primitive.⁵⁵

La capacité d'enseigner était une qualification obligatoire pour les leaders de l'église.⁵⁶ Les maîtres étaient chargés de transmettre leur sagesse et leur savoir aux autres. Étant un nouveau mouvement religieux, l'église primitive avait besoin de l'apport de très bons maîtres pour assurer la transmission de la nouvelle doctrine. D'où la raison fondamentale sous-tendant le fait que Jésus s'est consacré principalement durant ses trois années de ministère à la formation de ses disciples pour qu'ils pussent enseigner la bonne nouvelle.

Mes étudiants me questionnent souvent sur la différence entre l'enseignement et la prédication. Bien qu'il n'y ait pas de réponse facile, la meilleure distinction connue de ma

⁵¹ Marc 1:1

⁵² Actes 21:8 et 2 Timothée 4:5

⁵³ Joseph Henry Thayer, *Greek-English Lexicon of the New Testament* (Grand Rapids, MI: Zondervan Publishing House, 1967), 144

⁵⁴ Matthieu 8:19, et dans plus de quarante autres passages du N.T.

⁵⁵ Actes 13:1; 1 Corinthiens 12:8

⁵⁶ 1 Timothée 3:2

part révèle que **l'enseignement s'adresse à l'intelligence**, alors que **la prédication interpelle la volonté**.

Si l'enseignement vise essentiellement la communication de l'information, le but de la prédication est d'inciter l'auditoire à prendre une résolution. La prédication en contexte d'évangélisation tend à persuader l'incroyant à accepter le Christ, et la prédication pastorale cherche à convaincre le croyant de prendre une décision particulière en matière de foi. Je me souviens avoir prêché un sermon intitulé « Plus vous avez reçu, plus on vous demandera ». J'avais invité mes auditeurs à considérer les multiples atouts que Dieu leur a accordés et à les utiliser pour sa gloire. Ce genre de sermon est une prédication pastorale.

Les membres d'une congrégation peuvent attribuer l'étiquette de l'enseignant à quelqu'un qui ne possède pas le style enflammé de certains prédicateurs. Mais ce seul critère ne peut suffire pour établir une nette distinction entre la prédication et l'enseignement.

D'une manière générale, les sermons les plus parlants contiennent une dose d'instruction, et la plupart des enseignements chrétiens s'accompagnent de quelques recommandations qui exigent des réponses pratiques. Sur ce point, il faut admettre qu'une distinction nette entre la prédication et l'enseignement n'est pas une évidence.

Les différents types de prédication

Il existe en général deux catégories de prédication.

La prédication d'évangélisation

Le but du sermon d'évangélisation est de persuader l'auditoire à accepter Jésus-Christ comme son unique Sauveur. La prédication d'évangélisation vise généralement les incroyants. Malheureusement, nombreux sont les pasteurs qui délivrent à leurs paroissiens uniquement des sermons d'évangélisation. Bien qu'il soit acceptable de prêcher un sermon d'évangélisation à l'occasion, un pasteur qui ne prêche que ce genre de sermon ne contribue pas suffisamment à la maturation de ses fidèles. L'auteur de l'épître aux Hébreux déclare :

C'est pourquoi ne nous attardons pas aux notions élémentaires de l'enseignement relatif à Christ. Tournons-nous plutôt vers ce qui correspond au stade adulte, sans nous remettre à poser les fondements, c'est-à-dire : l'abandon des actes qui mènent à la mort...⁵⁷

La plupart des prédications du livre des Actes sont des sermons d'évangélisation. Les Actes contiennent des sermons adressés à la fois à des Juifs et à des Gentils. La première prédication est celle délivrée par Pierre au jour de la Pentecôte.⁵⁸ Un exemple typique d'un sermon destiné à un auditoire Juif fut prêché à la synagogue d'Antioche de Pisidie.⁵⁹ Un

⁵⁷ Hébreux 6:1, BDS.

⁵⁸ Actes 2:14-39

⁵⁹ Actes 13:16-41

exemple typique d'un sermon destiné à un auditoire païen est celui de Paul aux philosophes d'Athènes.⁶⁰

► Chaque étudiant doit choisir un sermon du livre des Actes pour ce travail. Après avoir lu le sermon, dressez une liste d'éléments soulignés par le messenger dans sa prédication. Combien d'entres-eux peuvent être assimilés au *kerygma* biblique? Commentez et comparez vos résultats avec vos pairs.

Un sermon d'évangélisation

Venez à moi

Matthieu 11:28-30

I. POURQUOI DOIT-ON VENIR À JÉSUS ?

A. Pour la personne qu'il est

Il est juste de se demander: Qui est Jésus? Cette question entraîne une double réponse.

1. Jésus est homme.
2. Jésus est Dieu.

B. Pour ce qu'il représente

1. Jésus est doux et son fardeau léger. Il était l'incarnation de l'humilité. Ce qui implique:

- a. Qu'il traitait les hommes avec douceur et respect.
- b. Qu'il vivait modestement sans les parures de la richesse matérielle.

2. Jésus est investi de tout pouvoir.

C. Pour les promesses qu'il a faites

1. Jésus a promis du repos pour notre âme.
2. Jésus a promis d'adoucir son joug doux et d'alléger son fardeau.

II. COMMENT PEUT-ON VENIR À JÉSUS?

A. Par le moyen de la repentance

1. La repentance est le fait de regretter sincèrement ses péchés.

C'est ce genre de regret qui affligea David après son péché avec Bath-Schéba.

2. La repentance implique la confession de ses péchés.

⁶⁰ Actes 17:22-31

3. La repentance implique l'abandon de ses péchés.

B. Par le moyen de la foi

1. La foi est le fait de croire en Dieu.

Il faut croire que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent de tout cœur (Hébreux 11:6).

2. La foi est un engagement envers Dieu.

C. Par le moyen de la confession

1. La confession est le fait d'admettre sa culpabilité devant Dieu.

2. La confession est le fait de s'ouvrir complètement à Dieu.

La prédication pastorale

La prédication pastorale, le principal devoir du pasteur, a pour finalité l'édification et l'affermissement des croyants. Ce genre de prédication prédomine et est très populaire dans le cercle des églises évangéliques.

Lorsque l'Église commença à subir des persécutions à Jérusalem, des chrétiens s'enfuirent vers le nord de la Palestine jusque dans la ville d'Antioche de Syrie. Cet incident amena de nombreux non-Juifs à embrasser la foi. L'église de Jérusalem en apprit la nouvelle. Voici le récit de leur réaction.

Le bruit en parvint aux oreilles des membres de l'Église de Jérusalem, et ils envoyèrent Barnabas jusqu'à Antioche. Lorsqu'il fut arrivé, et qu'il eut vu la grâce de Dieu, il s'en réjouit, et il les exhorta tous à rester d'un cœur ferme attachés au Seigneur. Car c'était un homme de bien, plein d'Esprit Saint et de foi. Et une foule assez nombreuse se joignit au Seigneur.⁶¹

Le ministère de Barnabas en Syrie était accompli à l'endroit des croyants: «Il s'en réjouit, et il les exhorta tous». Le terme de « tous » se réfère aux croyants. Ce verset souligne la puissance de la prédication pastorale. Quoique la prédication de Barnabas fût adressée à des croyants, «une foule assez nombreuse se joignit au Seigneur». Une excellente prédication pastorale fortifie toujours les croyants et les soutient dans l'œuvre de Dieu comme l'évangélisation.

Le livre des Actes regorge d'exemples de prédications adressées à des non-croyants. Mais il ne contient qu'un seul sermon délivré à des croyants.⁶² Lequel fut prêché par Paul aux anciens d'Éphèse auxquels il avait donné rendez-vous au bord de la mer pour un message d'adieux. Ces hommes étaient tous chrétiens, alors Paul leur parla en tant que tel. Tout

⁶¹ Actes 11:22-24

⁶² Actes 20:18-35

comme ce sermon aux anciens d'Éphèse était différent des sermons d'évangélisation de Paul, notre prédication aux croyants doit être différente d'une prédication adressée à des incroyants.

Les types de sermons

Il y a autant de types de sermons que de personnalités de prédicateurs. Mais d'une manière générale, on a tendance à classer les types de sermons en trois grandes catégories. Toutes les méthodes présentées dans les lignes ci-après peuvent être utilisées soit pour les sermons d'évangélisation soit pour les prédications pastorales.

Le sermon topique

Définition du sermon topique

Le sermon topique se construit autour d'un sujet ou d'un thème, et a pour objectif de traiter une seule idée. Le plan du sermon topique ne découle pas d'un texte biblique particulier mais d'un ordre purement logique. Le prédicateur utilise des textes de la Bible pour soutenir les différents points de son sermon qui dérivent directement du sujet traité.

Avantages du sermon topique

Lors du choix des textes bibliques pour appuyer ses arguments, le prédicateur peut aisément sélectionner les versets les plus appropriés au sujet traité au lieu de se débattre avec un seul passage de l'Écriture. Le sermon topique permet de développer le thème de telle manière que l'auditeur ait une idée claire du sujet à la fin de la prédication. À bien des égards, le sermon topique est le plus facile à comprendre. Les sermons thématiques sont plus faciles et plus rapides à préparer que la plupart des autres types de sermons.

Faiblesses des sermons topiques

Le plus grand danger des sermons thématiques s'incarne dans l'utilisation des «textes prétextes». On se donne la peine de trouver des textes bibliques pour corroborer les points d'un sermon déjà préparé. Il arrive que l'on choisisse un verset dont la signification n'a rien à voir avec la déclaration à laquelle il est associé.

Une deuxième faiblesse des sermons topiques est un certain déséquilibre constaté chez des prédicateurs qui prêchent uniquement des sermons thématiques. Ces prédicateurs ont tendance à prêcher uniquement les sujets qui leur tiennent à cœur. Par contre, ceux qui préfèrent les sermons expositifs laissent la détermination du sujet ou du thème de la prédication au texte biblique lui-même.

Exemple de sermon thématique

Les opportunités

1 Corinthiens 16:9; 2 Corinthiens 2:12-13; Apocalypse 3:8

I. On ne peut profiter de toutes les opportunités rencontrées.

II. Les opportunités ne visent pas toujours les plus habiles, les plus forts ou les plus qualifiés.

III. Les opportunités attirent toujours des oppositions.

IV. Lorsque Dieu ouvre une fenêtre d'opportunité, personne ne peut la fermer.

V. Les vraies fenêtres d'opportunités sont celles ouvertes par Dieu et non par l'homme.

Exemple de sermon thématique

Une approche chrétienne de la Philosophie de l'Éducation
Proverbes 25:2

I. DÉFINITION DE L'ÉDUCATION

- A. L'éducation est une démarche intellectuelle: le transfert de l'information
- B. L'éducation est pratique: la préparation de l'individu pour la vie en société
- C. L'éducation repose sur la Moralité: la conformité aux standards divins

II. SOURCE DE L'ÉDUCATION

- A. Les parents sont les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants
- B. La communauté doit soutenir et promouvoir l'éducation parentale
- C. L'Église doit contribuer à la consolidation de l'éducation parentale

III. DESCRIPTION DE L'ÉDUCATION

- A. L'éducation doit être dynamique et active
 - 1. L'éducation est un processus qui dure toute une vie.
 - 2. L'éducation se fait de manière progressive.
 - 3. L'éducation est un outil indispensable à tous.
- B. L'éducation doit être équilibrée
 - 1. Il faut qu'il y ait équilibre entre la théorie et la pratique.
 - 2. Il faut qu'il y ait équilibre entre les informations positives et les informations négatives.
 - 3. Il faut qu'il y ait équilibre entre l'éducation formelle et l'éducation informelle.

Les sermons textuels

Caractéristiques des sermons textuels

Le sermon textuel se base sur un texte ou une déclaration de l'Écriture. Par exemple, l'on peut prêcher un sermon sur le texte biblique : «Le salaire du péché c'est la mort».⁶³ Un sermon textuel sur ce passage pourrait bien aborder les termes de «salaire», de «péché» et de «la mort». Généralement, le thème et les principaux points du sermon découlent du texte. Les caractéristiques, les forces et les faiblesses relatives aux sermons textuels sont

⁶³ Romains 6:23

très similaires à celles des sermons thématiques, car le prédicateur peut émettre de nombreuses idées qui ne proviennent pas du texte lui-même.

Les prédicateurs africains et afro-américains préfèrent les sermons textuels, et ils s'en sortent très bien. Car l'une des méthodes d'enseignement traditionnelles africaines est l'usage des proverbes, lesquelles sont des courtes énoncées facilement mémorisables qui enseignent une vérité de sagesse. Certains versets sont en fait de courtes déclarations facilement mémorisables qui communiquent une vérité universelle. Les sermons textuels tirent parti de cette pédagogie ancestrale qui leur confère une allure captivante.

Exemple de sermon textuel
« On exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié » Luc 12:48
1. Nos atouts (...à qui l'on a beaucoup confié) 2. Nos responsabilités (On exigera davantage de celui...)

Exemple de sermon textuel
Vivre en tant que le peuple de Dieu Romains 12:1b-2
1. Il ne faut pas se conformer au monde 2. Il faut être transformé 3. Il faut tenir compte de la volonté de Dieu 4. Il faut se présenter en offrande à Dieu

Les sermons biographiques

Caractéristiques des sermons biographiques

Un sermon biographique est basé sur un personnage de la Bible. Ce type de sermon présente les vertus et les tares d'un personnage biblique et propose une application à la lumière de ces qualités. Un sermon biographique est donc une étude de caractère.⁶⁴

Comme il est plus intéressant d'entendre parler des personnes que des principes, le sermon biographique retient souvent mieux l'attention que les autres types de sermons. Il existe des centaines de personnages dans la Bible sur lesquels on peut prêcher des sermons biographiques. Ils présentent presque tous des qualités positives ou négatives.

⁶⁴ Alfred P. Gibbs, *The Preacher and His Preaching*, (6th Edition). (Kansas City: Walterick Publishers, n.d.), 283

Cette forme de prédication est très efficace dans les cultures privilégiant les audiences. C'est une forme très naturelle de prédication et d'enseignement de la Bible.

L'importance des sermons biographiques

La plupart membres de l'église sont familiers à bon nombre de personnages bibliques. Il est plus facile de s'identifier à ces personnages qu'aux enseignements généraux de la Bible. Il est aussi plus facile de cerner les principes dans la vie des gens que dans les enseignements généraux. L'homme est intéressé par l'homme avant tout; c'est pourquoi les sermons biographiques peuvent être plus intéressants que d'autres types de sermons.

Méthode de préparation des sermons biographiques

1. Lisez rapidement les textes de l'Écriture développant la vie du personnage et notez dans un carnet les qualités et les défauts du personnage principal étudié.
2. Sélectionnez trois à huit traits de caractère faciles à expliquer.
3. Organisez-les en un schéma uniforme et cohérent.
4. Continuez à prendre des notes sur les détails de l'histoire à mesure que vous relisez et étudiez davantage le passage biblique.
5. Une fois que vous avez dégagé les points principaux, trouvez deux ou trois autres textes bibliques illustrant ces mêmes principes.
6. Appliquez de manière spécifique les principes illustrés par la vie du personnage étudié, en vous assurant que l'application découle réellement du texte. Expliquez au public comment suivre le bon exemple ou éviter le mauvais selon le récit étudié.

Erreurs à éviter dans un sermon biographique

- (1) Faire du sermon une histoire allégorique.

Une histoire est dite allégorique lorsqu'elle cherche à enseigner une leçon morale. Dans le cas du sermon, le problème se pose lorsque cette leçon ne découle pas du texte biblique, mais de l'imagination du prédicateur. Il faut éviter les interprétations allégoriques dans le cas des sermons biographiques dont les applications doivent provenir de l'Écriture seule.

Dans l'histoire de David et de Goliath, il ne faut jamais présenter Goliath comme Satan, David comme Jésus et la pierre comme la Parole de Dieu. Il faut au contraire s'efforcer d'y découvrir les traits de caractère positifs des différents personnages. L'histoire de David et Goliath ne peut enseigner autres leçons que le courage, la foi en Dieu, le dévouement et le principe selon lequel Dieu se sert des faibles pour accomplir des exploits.

- (2) Forcer le sens de l'histoire pour mieux assoir son argument.

Les arguments tirés d'une histoire doivent être évidents. Dès qu'ils sont énoncés, le public doit pouvoir immédiatement les identifier dans le texte. Toute forme d'excessivité appliquée

au sens originale du texte pour faire valoir une idée, crée de la confusion chez l'auditoire. Plus les points découlant de l'histoire sont évidents, plus le public comprendra et sera capable d'appliquer le sermon.

Exemple de sermon biographique

La servante de Naaman

2 Rois 5

«Quel genre de jeune fille serait capable d'inspirer son maître à faire un voyage en Israël avec un simple suggestion?»

(1) Elle a dû être indulgente.

Quoiqu'elle ait été arrachée à sa famille, elle était prête à aider son maître à trouver la guérison.

(2) Elle a dû être laborieuse.

Aucun maître n'aurait suivi les conseils d'une fille paresseuse.

(3) Elle a dû être honnête.

Si elle avait été surprise en train de mentir ou de voler, le maître n'aurait jamais pris en considération son opinion quand elle lui avait parlé du prophète Élysée.

Exemple de sermon biographique

Une série de sermons pouvant être prêchée au cours d'une semaine de réveil spirituel:

- (1) Ésaïe, un homme que Dieu a utilisé
- (2) Jonas, un homme que Dieu a peu utilisé
- (3) Guéhazi, un homme que Dieu aurait pu utiliser.
- (4) David, un homme que Dieu a utilisé au bénéfice de nombreuses générations

Sermons expositifs

Les caractéristiques d'un sermon expositif

Qu'est-ce que la prédication expositive? La réponse à cette question apparaît dans un incident rapporté dans le livre de Néhémie. Sept mois après la construction des murailles de Jérusalem, le peuple se réunit pour prendre part à une cérémonie spéciale. La lecture de la loi de Moïse se trouvait en tête de liste des activités de cette rencontre. Néhémie décrit l'incident en ces termes:

... les Lévites, expliquaient la loi au peuple, et chacun restait à sa place. Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu.⁶⁵

Les Lévites «en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu.» Voici le but de la prédication expositive: présenter de façon claire l'Écriture pour que l'auditoire puisse la comprendre.

La prédication expositive est le fait d'expliquer le sens d'un passage de l'Écriture et d'en tirer une application appropriée. Elle se propose de mettre en lumière les thèmes les plus saillants du passage considéré dans l'ordre qu'ils se présentent, sans rien ajouter ni omettre. Il est fort probable que la prédication expositive fût très populaire à l'ère de l'Église primitive. Lorsque les églises recevaient les épîtres apostoliques, elles devaient les lire publiquement et en expliquer brièvement la signification des différentes parties.

Une fois, j'apportai mon soutien à un homme dont la fille avait obtenu une bourse d'études aux États-Unis. Il était venu me voir avec la correspondance de l'université, et nous l'avions lu ensemble. Je lui expliquai ensuite la signification des différentes parties de la lettre et les démarches à entreprendre en conséquence.

C'est un travail similaire que fait le prédicateur lors d'une prédication expositive. La prédication expositive est la forme de prédication la plus naturelle et la plus simple.

⁶⁵ Néhémie 8:7-8

Types de prédication expositive

Il existe de nombreux types de prédication expositive. J'ai choisi de les regrouper en trois catégories.

(1) La méthode du commentaire

Dans la méthode du commentaire, le prédicateur commente brièvement un chapitre en entier ou un passage biblique assez long verset par verset. Il s'agit essentiellement d'une lecture suivie des commentaires généraux au sujet du texte biblique. Dans cette méthode, le prédicateur n'aborde que les points clés du passage.

Des prédicateurs Afro-Américains des générations précédentes maîtrisaient parfaitement ce type de prédication. À l'époque, de nombreux prédicateurs illettrés se faisaient assister par un lecteur pendant qu'ils prêchaient. Le prédicateur demanderait au lecteur de lire un verset ou une phrase dans un verset, puis il les commenterait et en tirerait une application. Dès que le prédicateur donna l'ordre de continuer la lecture, le lecteur se mettait à lire. La prédication dans son ensemble sera marquée par ce style antiphonique partagé par le prédicateur et le lecteur. Ce type de prédication devint si populaire que les prédicateurs de la nouvelle génération qui savaient lire continuèrent à l'utiliser.

Je me suis servi plus d'une fois de la méthode du commentaire, notamment pour des passages comme le Psaume 73, où Asaph expose ses interrogations et ses doutes. Dans ce psaume il remet en question l'équité de Dieu qui tolère la prospérité des méchants alors que des hommes justes endurent de grandes souffrances. Si Asaph commence le psaume en exprimant ses doutes, au milieu du chapitre, il commence à concevoir la vie du point de vue de Dieu. Le chapitre se termine avec une grande déclaration de foi :

Pour moi, m'approcher de Dieu, c'est mon bien: Je place mon refuge dans le Seigneur, l'Éternel, afin de raconter toutes tes œuvres.⁶⁶

On n'a pas besoin d'un plan sophistiqué pour prêcher dans ce chapitre. La méthode « lire et expliquer » s'y applique parfaitement bien.

De même, la méthode du commentaire s'applique aussi à merveille au quatorzième chapitre de l'épître aux Romains. Ayant prêché à plusieurs reprises dans ce passage, j'ai finalement compris que l'usage de cette méthode est le meilleur qui puisse expliquer le devoir du frère « faible » et du frère « fort ».

(2) La prédication expositive analytique

Dans la prédication expositive analytique, le prédicateur se penche sur presque tous les mots, doctrines et pensées qui apparaissent dans le texte biblique. Puisque les passages bibliques sont excessivement riches en vérité, cette méthode se veut très détaillée. Pour

⁶⁶ Psaumes 73:28

pouvoir donc analyser un passage d'une manière plus ou moins approfondie, il faut de solides compétences exégétiques et des ouvrages d'études bibliques spéciaux.

Considérez la déclaration de Paul en 2 Corinthiens 3:18.

Et nous tous qui, le visage découvert, contemplons, comme dans un miroir, la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en son image dans une gloire dont l'éclat ne cesse de grandir. C'est là l'œuvre du Seigneur, c'est-à-dire de l'Esprit.

Ce passage cache de nombreuses vérités attendant d'être mises en lumière à l'aide d'un examen rigoureux. La connaissance de l'histoire et de la théologie de la «gloire» dans l'Ancien Testament, notamment l'incident où Moïse a dû se voiler la face après son séjour sur le Mont Sinaï dans la présence de Dieu, nous aide à cerner l'intention de Paul. De plus, l'étude des mots clés «miroir», «transformer» et «image» mettra en lumière de précieuses vérités. Si l'on en fait correctement l'exégèse, on trouvera assez de matière dans ce seul verset pour prêcher plusieurs sermons.

(3) La prédication expositive thématique

Ce type de prédication exige à l'orateur d'exposer les thèmes clés du passage biblique choisi. Il ne fait pas une analyse succincte de chaque expression ou idée présente dans le passage, mais il aborde bien plus de détails que la méthode du commentaire. Dans ce genre d'exposition, le sermon s'articule autour du thème le plus pertinent du passage, et les termes mineurs qui supportent le principal sont présentés dans l'argumentaire. Les détails dispensables au thème principal sont ignorés ou brièvement mentionnés.

Cette méthode est celle que j'utilise le plus. Dans un sermon inspiré par trois ou quatre versets, il est difficile de souligner toutes les vérités constatées dans le passage, mais on peut expliquer et appliquer les idées majeures. Je crois que l'exposition thématique est la forme la plus naturelle de prédication. Elle assure la cohérence des idées tout en accordant une certaine importance aux vérités les plus évocatrices apparues dans le texte.

Exemple de sermon expositoire

Épaphrodite, un chrétien ordinaire
Philippiens 2:25-30

Épaphrodite était un simple frère que l'église de Philippiques avait envoyé assister Paul lorsque ce dernier se trouvait en résidence surveillée à Rome. Paul le renvoya finalement à Philippiques avec l'épître aux Philippiens, dans laquelle l'apôtre a consacré un paragraphe pour décrire le travail d'Épaphrodite.

- La vie chrétienne inclut la fraternité: « mon frère. »
- La vie chrétienne est faite de labeurs : « mon compagnon d'œuvre. »
- La vie chrétienne est faite de combats : « mon compagnon de combat.»
- La vie chrétienne inclut le service : « par qui vous m'avez fait parvenir... »
- La vie chrétienne inclut des déboires : « Il a été malade ».
- La vie chrétienne inclut l'honneur et le respect: « honorez de tels hommes. »
- La vie chrétienne est faite de sacrifices: « tout près de la mort ... ayant exposé sa vie. »

Exemple de sermon expositoire

Quand Dieu n'exauce pas nos prières
2 Corinthiens 1:3-10

Cette question demeure une vraie énigme pour plus d'un. Ils veulent savoir pourquoi Dieu ne répond pas toujours à leurs prières. Selon ce passage, Dieu ne répond pas à nos prières pour au moins trois raisons différentes:

1. Pour nous préparer à son service.

1:4; Il « nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque l'affliction. »

2. Pour illustrer sa grâce.

1:5-6; tenez en compte l'expression « votre consolation.»

3. Pour démontrer Sa puissance.

1:9; «Et nous regardions comme certain notre arrêt de mort, afin de ne pas placer notre confiance en nous-mêmes, mais de la placer en Dieu, qui ressuscite les morts. »

La prédication expositive en série

La prédication expositive en série est le fait de présenter une série de sermons à partir d'un livre ou d'une portion de l'Écriture verset par verset ou paragraphe par paragraphe. Par exemple, le premier sermon d'une série sur l'Évangile de Marc se baserait sur chapitre 1:1 et traiterait de l'introduction du livre. Le second sermon pourrait provenir de 1:2-5 et le suivant de 1:6-11. Le prédicateur préparerait alors ses sermons sur le livre un paragraphe à la fois.

C'est ce genre de technique que j'ai appliqué à ma prédication pastorale pendant la plus grande partie de mon ministère. Par exemple, lorsque j'étais pasteur principal d'une église, je préparais mes sermons à partir des livres suivants :

- L'épître de Jacques en 15 sermons
- 1 and 2 Thessaloniens en 25 sermons
- L'épître aux Galates en 62 sermons
- L'épître aux Philippiens en 32 sermons
- L'évangile de Marc en 102 sermons

Les avantages de la prédication expositive en série

(1) Elle favorise l'enseignement des vérités de la Bible.

Puisque les principaux points du sermon expositif découlent du texte biblique lui-même de la manière la plus naturelle, il est plus aisé de faire parler le passage sans altération. Jésus a dit: «Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira.»⁶⁷ L'une des meilleures façons de présenter la vérité biblique consiste à parcourir le texte un verset à la fois pour ensuite expliquer sa signification.

(2) Elle permet la mise en évidence de ce qui est accentué dans l'Écriture.

Lors d'une prédication en série sur l'épître aux Romains, si Paul mentionne une certaine doctrine une seule fois, alors vous ne la prêcherez qu'une seule fois. Mais s'il mentionne une doctrine dix fois, vous avez donc la possibilité d'en parler à dix occasions. Lorsque je prêche dans l'Évangile de Marc, chaque miracle de guérison opéré par Jésus m'offre l'opportunité de prêcher sur la guérison. Chaque fois que Jésus donne un enseignement sur la prière, je peux prêcher sur la prière. Chaque invitation de Jésus à la repentance me donne l'occasion d'encourager l'assemblée à se repentir également.

(3) Elle chasse la monotonie et encourage la créativité.

Il est facile qu'un prédicateur se laisse pris au piège de la monotonie en prêchant uniquement une seule catégorie de thèmes. Mais avec la prédication expositive en série, il est obligé de faire travailler ses méninges. Le processus de recherche de nouvelles données

⁶⁷ Jean 8:32

assure la croissance et la performance du prédicateur et insuffle à ses sermons du haut de la chaire une note de gaité et de nouveauté.

(4) Elle rend possible une alimentation spirituelle variée.

Lorsque les prédicateurs laissent leurs propres intérêts personnels déterminer le thème de leur prédication, ils sont susceptibles de prêcher sur les mêmes thèmes encore et encore. Mais s'ils adoptent la prédication expositive en série, ils traiteront de nombreux sujets différents, ce qui assurera à leurs paroissiens une alimentation spirituelle plus équilibrée. Par ailleurs, la prédication en série oblige inévitablement les pasteurs à prêcher sur des thèmes qui les gênent en temps normal. Ce fait contribue à leur formation et les aidera dans leur propre croissance spirituelle.

(5) Elle élimine le problème de l'indécision en matière de prédication.

Tout pasteur a fait au moins une fois cette expérience pastorale consistant à se demander sur quoi il va prêcher dimanche matin alors qu'il est samedi soir. Mais lorsque les pasteurs prêchent en série, ils savent à l'avance ce qu'ils vont prêcher pour dimanche prochain ainsi que pour les autres dimanches d'une période donnée. Cette pratique est aussi avantageuse pour les musiciens et les responsables du culte qui peuvent planifier les différentes parties du service en fonction du thème de la prédication du jour.

(6) Elle permet de traiter des sujets difficiles de manière naturelle.

La présence d'un certain problème à l'église peut pousser le pasteur à orienter sa prédication vers certaines personnes de la congrégation. Mais une telle action lui fera perdre le respect de la congrégation. Plus d'un ont laissé leur église du fait, croyaient-ils, qu'ils ont été la cible du pasteur qui dénonçait leur péché dans ses sermons. Cependant, lorsque le ministre prêche sur un sujet suivant l'ordre qu'il apparaît dans le texte biblique, il ne peut être accusé de «prêcher à» un tel ou une telle. La prédication expositive aide donc à traiter des sujets difficiles ou sensibles de manière naturelle et avec grâce.

La manière dont Dieu a parfois souverainement agencé les circonstances par rapport au sermon que je prêche dans une série m'a surpris plus d'une fois, même si le thème abordé était juste le prochain sur la liste lorsque je passais en revue un livre particulier. Dieu sait qui assistera au culte dominical, et il sait également quand nous allons prêcher sur tel sujet. La façon dont se manifestent ces coïncidences prouve que celles-ci ne sont que le résultat de l'œuvre de Dieu.

(7) Elle insuffle à la prédication une plus grande autorité

La prédication des sermons préparés à partir des textes bibliques sur une base régulière confère au ministre un niveau d'autorité qu'il lui fait défaut lorsqu'il prêche des sermons d'actualité. Lorsque tous les points du sermon sont tirés du texte de telle sorte que leur caractère biblique soit évident au public, ce dernier est convaincu que le sermon vient de

Dieu et non de l'homme. Il est facile de dire: «Ainsi parle le Seigneur» lorsque vous prêchez un sermon expositoire.

(8) Elle permet au prédicateur de tirer le meilleur parti de son temps et de ses ressources.

Lorsque vous prêchez à travers un livre, toutes les informations historiques y relatives s'appliquent à l'ensemble de ce livre. Dès lors, vous pouvez puiser dans des commentaires un maximum d'informations. Si vous prêchez à travers un livre assez volumineux comme l'un des évangiles, vous serez capable de vous économiser du temps et des efforts en utilisant ces mêmes informations semaine après semaine.

Conclusion

Il n'existe pas de bonne ni de mauvaise méthode de prédication. Le prédicateur consciencieux doit choisir la méthode qui correspond le mieux à l'occasion, à son public, au message et à son style personnel. Dieu peut utiliser et utilise tout type de prédication. Il faut seulement en essayer différents types afin de trouver celui qui convient le mieux à sa personnalité et à son public.

Devoirs

1. Vous aurez à passer un test au début de la prochaine séance. Assurez-vous que vous maîtrisez les réponses des questions posées à la fin de ce chapitre.
2. Pour mieux cerner la différence entre les différents types de sermon, préparez un plan de sermon pour chacun des types.
 - Un sermon topique
 - Un sermon textuel
 - Un sermon biographique
 - Un sermon expositoire
3. Choisissez l'un des quatre sermons que vous avez préparés et prêchez-le en 8 à 10 minutes à la classe. Les étudiants doivent évaluer votre sermon en remplissant le formulaire d'évaluation de sermon en fin de volume. Leur évaluation vous permettra d'évaluer vos capacités oratoires et d'y apporter l'amélioration nécessaire.

Leçon 3 Test

1. La prédication selon Thabiti Anyabwile « est l'acte par lequel _____ parle de Son _____ par la puissance de Son _____ à partir de Sa _____ à travers un _____ à d'autres _____. »
2. Le message que prêchait l'église primitive se nomme _____.
3. Le but du sermon _____ est de persuader l'auditeur à accepter Jésus-Christ comme son Sauveur personnel.
4. La prédication _____ concerne généralement une congrégation chrétienne.
5. Le sermon _____ s'articule autour d'un sujet ou d'un thème.
6. Le sermon _____ se base sur un seul verset ou une seule phrase.
7. Le sermon _____ est basé sur le récit de la vie d'un personnage de la Bible.
8. Le but de la prédication _____ est de présenter de façon claire l'Écriture pour que l'auditoire puisse comprendre la Parole de Dieu.

Leçon 4

Les étapes de préparation d'une prédication

Objectifs de la leçon

Au terme de cette leçon, l'étudiant (e) devrait:

- (1) Maîtriser les étapes essentielles à la préparation des sermons.
- (2) Maîtriser et pratiquer le processus d'élaboration de plan de sermon.
- (3) Apprendre à sélectionner des illustrations appropriées pour un sermon.
- (4) Savoir préparer un répertoire pour conserver efficacement ses sermons.

Introduction

Nous avons vu dans la première leçon que Dieu est un communicateur qui se sert de la communication humaine pour accomplir ses desseins, et dans la leçon 3 qu'« il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication ».⁶⁸ Le livre des Actes met en lumière l'œuvre de Dieu au travers de la prédication des hommes comme Pierre, Étienne et Paul pour sauver le monde par le moyen de l'Évangile.

La prédication est cruciale. Ceux qui sont appelés à prêcher doivent accomplir cette tâche avec autant d'efficacité que possible. Si l'onction nécessaire à la prédication découle uniquement du Saint-Esprit, une excellente préparation dépend essentiellement du prédicateur. Car le prédicateur doit avoir pour objectif d'être « un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. »⁶⁹

La prédication étant une compétence pouvant être acquise par la pratique, requiert à l'instar des autres compétences, la maîtrise de certains outils et techniques. Pour cela, on tentera dans les prochaines lignes de présenter quelques techniques relatives à la préparation, la présentation et la conservation des sermons. Ces techniques nous préparent à être de meilleurs instruments entre les mains du Saint-Esprit mais ne peuvent nullement se substituer à Sa puissance.

Les préliminaires à la préparation du sermon

La prise de notes

Dès le moment que l'on est informé de sa prochaine prise de parole sur un verset ou un thème spécifique, il faut se mettre à noter chacune de ses pensées se rapportant à ce thème ou à ce verset. On peut noter les questions, les références, les observations, les citations,

⁶⁸ 1 Corinthiens 1:21

⁶⁹ 2 Timothée 2:15

les applications, les illustrations, les histoires ou les idées qui viennent à l'esprit. À ce stade, il faut écrire ses idées au fur et à mesure que l'on progresse dans ses réflexions. On organisera ces idées ultérieurement, mais pour l'instant, le prédicateur doit se contenter de les noter aussi rapidement et exhaustivement que possible.

En notant ses idées, il convient de considérer et de comparer:

1. **Des thèmes.** Il faut mettre par écrit plusieurs thèmes possibles jusqu'à ce qu'on en trouve un qui résume au mieux le sermon.
2. **Des plans.** Plus l'on consacre de matière au développement du thème, plus l'on est prêt à en dégager un plan. Tout plan sérieux doit comprendre entre deux à cinq points. Il faut continuer à dégager des points pouvant être insérés dans le plan du sermon.

Les notes prises à ce stade peuvent remplir plusieurs pages. Mais même si toutes ces informations ne termineront pas dans le sermon final, ces notes constitueront des stimuli pour la créativité du prédicateur lors de la préparation du sermon.

L'écriture du thème du sermon

Le thème n'est que l'idée principale ou l'objectif du sermon qu'il faut exprimer en une seule phrase ou une simple énoncée. Une fois que le thème est défini, tout le corps du sermon doit être en relation avec ce thème. Chaque point et sous-point, chaque illustration et application doivent en découler d'une certaine manière.

Le thème du sermon est similaire à une cible de tir. Comme le dit un proverbe américain, «Si vous ne visez aucune cible, vous n'en atteindrez aucune.» Si le sermon ne se fonde sur aucun objectif spécifique, le prédicateur a de forte probabilité de ne pas réussir son intervention.

Le thème est aussi la partie du sermon qu'il faut reprendre régulièrement lors du sermon. À la fin de chaque point principal et parfois même au milieu des points, il faut toujours le réaffirmer. Si le sermon est correctement développé, cette répétition ne posera aucun problème à l'auditoire.

► Lisez les passages bibliques suivants: Galates 5:16-26; Philippiens 2:1-11; Apocalypse 3:14-22. Trouvez-vous un thème qui soit approprié à un sermon basé sur chacun d'eux et énoncez-le en une seule phrase.

L'élaboration d'un plan abrégé pour le sermon

Le plan doit se baser sur le thème

Tous les points majeurs et secondaires du plan doivent provenir du thème que le prédicateur a choisi pour le sermon. Un tel schéma retient l'attention de la congrégation sur le message principal que l'orateur souhaite communiquer.

Lisez le Psaume 146, puis analysez le plan ci-après qui a été conçu pour un sermon expositoire intitulé «Louez le Seigneur». Le thème a été : louange au Seigneur.

Notez que les quatre points principaux sont liés au thème de la louange au Seigneur. Si l'on prêche un sermon sur la louange au Seigneur, il serait inapproprié d'y avoir un point traitant de l'importance du baptême. Chaque point du plan doit obligatoirement découler du thème du sermon.

Exemple
<p>Louez le Seigneur Psaume 146</p> <p>A. Nous louons Dieu pour ce qu'il est (146:1-5)</p> <ol style="list-style-type: none">1. Il est Yahweh; 146:2a2. Il est Elohim; 146:2b3. Il est le Dieu de Jacob; 146:5 <p>B. Nous louons Dieu pour ce qu'il a fait (146:6a)</p> <ol style="list-style-type: none">1. Dieu a fait les cieux.2. Dieu a fait la terre.3. Dieu a fait la mer.4. Dieu a fait tout ce qui existe. <p>C. Nous louons Dieu pour ce qu'il est en train de faire (146:6b-9)</p> <ol style="list-style-type: none">1. Il préserve la vérité; 146:6b2. Il fait droit aux opprimés; 146:7a3. Il nourrit les affamés; 146:7b4. Il libère les prisonniers; 146:7c5. Il guérit les infirmités physiques; 146:8a6. Il affermit les accablés; 146:8b7. Il aime les justes; 146:8c8. Il soutient les indigents; 146:9a9. Il bouleverse la vie des méchants; 146:9 <p>D. Nous louons Dieu pour ce qu'il fera (146:10)</p> <ol style="list-style-type: none">1. Quelle est la prochaine réalisation de Dieu? « L'Éternel règne éternellement ... »2. Quelle devrait être notre réaction à nous? « Louez l'Éternel.»

Les idées du plan doivent être parallèles entre elles.

Une erreur courante chez certains prédicateurs est la suivante : adopter des plans aux subdivisions asymétriques. Ces genres de plans empêchent le public de suivre aisément le fil des idées du sermon. Considérez ce plan de sermon intitulé «Jésus-Christ: un souverain sacrificateur compréhensif» basé sur Hébreux 8.

Exemple de plan non parallèle
Jésus-Christ: Un souverain sacrificateur compréhensif Hébreux 8
A. Le sacerdoce dans la vie religieuse du peuple d'Israël
1. Les trois fonctions ministérielles en vigueur en Israël
a. La royauté
b. La prophétie
c. Le sacerdoce
2. Les responsabilités des prêtres dans la vie religieuse en Israël
B. Jésus – Le souverain sacrificateur parfait
1. Jésus, un souverain sacrificateur désigné par Dieu
2. Jésus, le sacrifice parfait
3. Jésus se trouve dans la présence de Dieu au ciel, le tabernacle éternel
C. Jésus – Le médiateur parfait
1. Jésus est le médiateur entre Dieu et les hommes.
2. Il comprend parfaitement la nature humaine et peut représenter fidèlement l'humanité devant Dieu.

Deux problèmes se posent au regard de ce plan:

1. Les deuxième et troisième points principaux sont parallèles entre eux sans pour autant l'être au premier point.
2. Le deuxième point comporte trois subdivisions. Les deux premières sont parallèles entre elles; une virgule sépare le nom de Jésus avec une description sur Sa personne. Par contre, la troisième est une phrase complète.

Si vous comparez ce sermon avec le précédent intitulé, «Louez le Seigneur» vous admettrez qu'il est plus facile de suivre le premier sermon.

1. Chaque point principal débute avec l'expression « Nous louons Dieu pour ... »

2. Les subdivisions de chaque point majeur sont parallèles entre elles.
 - La première série commence par la phrase «Il est».
 - La deuxième série contient l'expression «Dieu a fait».
 - La troisième série contient le pronom «Il» suivi d'un verbe d'action conjugué au présent de l'indicatif: «Il préserve», «Il bouleverse», etc.

L'élaboration d'un plan détaillé à partir du thème offre de nombreux avantages.

1. **Elle fournit une structure au sermon et un plan d'organisation.**
2. **Elle assure une meilleure concentration sur le thème principal.** Sans un plan clair faisant office de boussole pour le messager, il a plus de chance de s'éloigner du sujet. Mais un plan détaillé élaboré à partir du thème gardera l'orateur dans les limites du sujet.
3. **Elle aide l'auditeur à saisir et à se souvenir du sermon.** Même si le plan est invisible aux auditeurs, ils remarqueront la présence d'une structure dans le sermon. Un bon plan aide l'auditeur à se souvenir du sermon plus longtemps parce que le plan renforce le thème. Si nous facilitons la mémorisation du message du sermon, Dieu peut communiquer Sa vérité aux auditeurs même des jours après que le sermon a été prêché.

Un bon plan exige du travail supplémentaire certes, mais cela en vaut la peine. Ce travail supplémentaire s'inscrit dans le cadre des efforts pour être un «ouvrier qui n'a point à rougir». Heureusement, plus on y travaille, plus cela devient facile.

► Pour comprendre comment les modèles facilitent la mémorisation, essayez de mémoriser les éléments des listes ci-après. Laquelle des deux listes est plus facile à mémoriser? Pourquoi?

Liste de nombres: 24, 15, 3, 30, 9, 6, 18, 27, 12, 21

Liste de nombres comptés par trois: 3, 6, 9, 12, 15, 18, 21, 24, 27, 30

Liste de noms: Esdras, Caïn, Balaam, Gabriel, David, Félix, Adam

Liste en ordre alphabétique: Adam, Balaam, Caïn, David, Esdras, Félix, Gabriel

La rédaction du sermon

L'élaboration d'un plan de sermon détaillé

Le plan détaillé n'est autre que le plan abrégé initial révisé et augmenté. Il utilise des phrases complètes agencées en esquisse en lieu et place des paragraphes. Un plan détaillé est facile à utiliser en chaire. Lorsque les points principaux, les sous-points et les détails soutenant une idée épousent le format d'un plan bien charpenté, un simple coup d'œil suffit pour saisir le prochain argument à avancer durant la prédication.

La rédaction de l'introduction.

Il faut écrire l'introduction du sermon complètement, car c'est la toute première chose qui frappera le tympan du public. Si l'on échoue à capter l'attention du public durant les premières minutes du sermon, on risque de la perdre définitivement. Même si l'on ne parvient pas à écrire tout le sermon, il est recommandé de le faire pour l'introduction car c'est une partie cruciale du sermon.

En ce qui me concerne, l'introduction de mes sermons comprend généralement les éléments suivants:

- (1) La lecture du texte de l'Écriture
- (2) Quelques remarques liminaires (précédant souvent la lecture du texte)
- (3) L'énonciation du thème

J'écris toujours le thème de mon sermon. Parfois, je l'énonce au cours de l'introduction; d'autres fois, je le fait après. Cependant, le thème est clairement inscrit dans mon esquisse pour me rappeler de quoi je veux parler.

- (4) Des informations d'arrière-plan

À ce stade, je donne des informations de base nécessaires pour une meilleure compréhension du sermon. Elles peuvent être des informations relatives au contexte du texte biblique ou à des expériences personnelles notamment la manière dont je suis arrivé à ce texte particulier. Il peut s'agir d'une remarque concernant l'évènement au cours duquel j'interviens, notamment si le sujet ou le texte biblique m'a été proposé par les organisateurs.

L'ajout des détails informationnels au plan détaillé.

À cette étape, on ajoute des détails supplémentaires au plan initial. En priorisant le format de plan détaillé, il faut utiliser des phrases complètes qui font ressortir tous les points importants du sermon. Le schéma suivant faisant appel à des lettres et des chiffres pour désigner des points et des subdivisions en est un exemple:

Modèle de plan détaillé

I. POINT PRINCIPAL DU PLAN

A. Point majeur

1. Sous-point

a. Détails

(1) Informations additionnelles

(a) Idées supplémentaires

(i) Plus d'idées

(ii) Plus d'idées

(b) Idées supplémentaires

(2) Informations additionnelles

b. Détails

2. Sous-point

B. Point majeur

II. POINT PRINCIPAL DU PLAN

La pratique de l'illustration

L'une des différences majeures entre un bon et un mauvais sermon est la façon dont ils sont illustrés. Charles Spurgeon a dit: «Si le sermon était une maison, les illustrations en seraient les fenêtres par lesquelles entre la lumière.» Une maison sans fenêtres peut s'avérer être un endroit fort déprimant. Les illustrations laissent entrer la lumière et rendent le sermon compréhensible.

Les histoires offrent de nombreux avantages au prédicateur.

1. **Elles suscitent de l'intérêt.** Le public est généralement plus attentif lorsque l'orateur raconte une histoire.
2. **Elles facilitent la compréhension.** Une excellente histoire éclaircit toujours les abstractions d'un sermon.
3. **Elles rendent l'application plus pratique.** Une bonne histoire aide le public à mieux appliquer les leçons d'un sermon dans la vie de tous les jours.
4. **Elles sont très mémorables.** Généralement, on se souvient d'une histoire plus longtemps que le plan d'un sermon. Une histoire bien choisie illustre clairement le

message du sermon, de sorte que l'on arrive à se souvenir du thème de ce sermon dès que l'on se rappelle de l'histoire.

5. **Elles relèvent d'une démarche didactique naturelle.** Les histoires saturent la vie quotidienne et ne laissent personne indifférent. Les meilleurs prédicateurs et enseignants sont ceux qui savent raconter de bonnes histoires, or je n'ai jamais rencontré quelqu'un qui n'aime pas entendre une bonne histoire.

Jésus est passé maître dans l'art de l'illustration et de raconter des histoires. Il tirait ces illustrations de l'histoire nationale, de la vie quotidienne et des récits traditionnels bien connus à l'époque. Il utilisait également des paraboles dépeignant toutes les couches de la société en vue de faire passer son message.

Pourquoi Jésus a-t-il raconté autant d'histoires? Parce qu'il est le Créateur de l'homme et sait comment fonctionne le cerveau de ce dernier. Il savait que les humains apprennent mieux avec les histoires.

► Pour comprendre comment les histoires facilitent la mémorisation des leçons, considérez ces quatre histoires qui furent racontées par Jésus. Pouvez-vous vous rappeler de la leçon enseignée par Jésus à travers ces histoires sans les relire dans la Bible?

- Le bon Samaritain
- Le fils prodigue
- L'homme riche et le pauvre Lazare
- Le publicain et le pharisien priant dans le temple

Je travaille d'arrache-pied pour me trouver de bonnes illustrations et des histoires intéressantes pour mes sermons. Une fois sélectionnée, j'écris l'histoire dans toute son intégralité afin que je sache exactement comment je la raconterai en chaire.

Bien que je ne prêche pas souvent un sermon plusieurs fois, je reprends certaines histoires à plusieurs reprises. Si vous avez trouvé une histoire captivante qui illustre une vérité parfaitement bien, rien ne vous empêche de l'utiliser pour illustrer la même vérité dans un sermon différent s'adressant surtout à un public différent. Personne ne quittera l'assistance sous prétexte que le prédicateur reprend une bonne histoire. Lorsque j'étais enfant, j'aimais entendre certains évangélistes prêcher parce qu'ils racontaient toujours les mêmes histoires palpitantes. De même que nous ne nous lassons pas d'entendre une bonne chanson plus d'une fois, de nombreuses personnes sont prêtes à entendre des histoires plus d'une fois.

Toutefois, il est toujours un danger lorsqu'un prédicateur essaie juste de divertir le public avec ses histoires. Divertir ne peut être la raison justifiant l'utilisation des illustrations dans une prédication. Par contre, les histoires sont très efficaces pour retenir l'attention du public et pour clarifier les arguments d'un sermon.

Plus le sermon est long, plus il est nécessaire de l'agrémenter de quelques histoires captivantes. Car à la minute que vous en entamez une, ceux qui dormaient se réveilleront,

ceux qui réfléchissaient à autre chose reviendront sur terre, et ceux qui vous suivaient se réjouiront de ce nouveau décor.

Quelques conseils à suivre pour bien préparer et présenter des histoires:

1. **Se préparer par la répétition.** Cet acte est particulièrement important lorsqu'on n'est pas nécessairement un bon conteur.
2. **Rendre l'histoire aussi réaliste que possible.** Il faut éviter les histoires requérant l'anonymat des personnages. Il faut utiliser de vrais noms et décrire l'histoire de manière aussi réaliste que possible, même si l'on est obligé de modifier le nom ou la circonstance pour préserver l'identité des personnages.
3. **Tâcher de réserver pour la fin un élément de surprise.** Il ne faut jamais dire: « Je vais vous raconter une histoire drôle. » Il vaut mieux ne pas partager une telle information à l'avance.
4. **Il ne faut pas négliger les histoires personnelles.** Ces histoires peuvent être des expériences ou des faits étroitement liés à ses connaissances. Elles se racontent à la première personne au moyen des pronoms comme je, moi ou nous. Ce sont les histoires les plus efficaces qui puissent être racontées.
5. **Il faut éviter de se perdre dans les détails au point que le public ne retienne pas la morale de l'histoire.** Les détails servent à embellir l'histoire, mais ne doivent pas éclipser l'idée dominante. Lorsqu'un orateur s'attarde sur les détails insignifiants d'une histoire, il en obscurcit l'argument principal. C'est la morale de l'histoire qui est importante, et non les détails.
6. **Parfois, il est nécessaire de modifier sensiblement une histoire pour la rendre compréhensible au public.** Par exemple, lorsque je raconte une histoire en Afrique sur mes années de lycée aux États-Unis, j'utilise le terme «préfet». Le système éducatif américain ignore le vocable «préfet», mais on le comprend parfaitement au Nigeria.
7. **Prioriser le présent simple pour raconter des histoires.** L'usage du présent simple aide le public à se rapprocher émotionnellement des événements survenus dans le passé. Par exemple, en racontant l'histoire de Matthieu 14: 22-33, on pourrait dire: «Pierre sort de la barque et se met à marcher sur les eaux.» Luc utilise cette technique dans le livre des Actes.
8. **Éviter de faire siennes des histoires empruntées.** Il n'y a rien de mal au fait d'emprunter des histoires. Mais certaines personnes racontent une histoire empruntée comme si c'était leur propre expérience personnelle. Si le public découvre plus tard que cet incident ne concernait pas réellement le prédicateur, ce dernier risque de perdre définitivement son crédit et son autorité.

Si j'avais un seul conseil à donner aux prédicateurs, je leur dirais **d'apprendre à être un bon conteur**. Il y a une règle auquel tout pasteur doit souscrire : **ne jamais prêcher un sermon sans raconter une histoire**.

Si vous souhaiteriez améliorer un seul domaine en rapport à votre prédication au cours de l'année prochaine, veuillez apprendre à bien illustrer vos sermons. Vos paroissiens en remarqueront la différence sur le champ. Je crois que si vous apprenez à bien utiliser des histoires dans vos sermons, vous passerez d'un prédicateur moyen à bon prédicateur ou d'un bon prédicateur à un grand prédicateur.

La rédaction intégrale du sermon

La rédaction intégrale du sermon est un travail considérable! Si vous prêchez tous les dimanches, vous trouverez fatigante la tâche de rédiger tous ces sermons. Mais vous remarquerez que la rédaction intégrale du sermon vous procure de la discipline et vous permet d'améliorer la qualité de vos sermons. Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles le prédicateur devrait écrire intégralement ses sermons.

La rédaction intégrale du sermon raffermi la concentration.

L'esprit humain a tendance à s'évader lors d'une étude. Ainsi, l'acte d'écriture aide-t-il à concentrer l'attention. Lorsque l'on s'adonne à une étude biblique, il faut écrire quelques notes sur chaque verset ou phrase, et même sur chaque mot étudié. Une concentration motivée par la recherche d'idées à noter stimulera le lecteur à réfléchir, et sa réflexion produira en retour des idées neuves et originales. Le processus de mettre par écrit ses idées est un facteur créateur d'idées.

Un guide d'étude biblique joue un rôle similaire. Ce document propose une liste de questions sur une partie des Écritures. Les questions stimulent l'étudiant à réfléchir davantage sur le passage. C'est une technique très utile dans l'enseignement. Les questions incitant à une étude sérieuse de la Bible sont très utiles.

Elle permet de découvrir des vérités insoupçonnées.

Si vous vous efforcez d'écrire quelques notes sur chaque verset que vous étudiez, vous chercherez jusqu'à ce que vous trouviez quelque chose à écrire. C'est peut-être quelque chose que vous n'avez jamais vu auparavant. Si vous écrivez dix vérités que vous avez découvertes sur un verset particulier, vous en apprendrez donc pas mal de choses.

Les puritains étaient célèbres pour avoir été capables de voir un nombre élevé de vérités dans un court passage de l'Écriture. Je suis convaincu qu'ils avaient accès à autant d'informations parce qu'ils passaient du temps à méditer sur des passages bibliques et à écrire leurs pensées. Un pasteur puritain, Thomas Boston, a écrit un livre entier sur un seul

verset de l'Ecclésiaste, «Regarde l'œuvre de Dieu: qui pourra redresser ce qu'il a courbé?»⁷⁰ Faites-vous une idée du nombre d'heures qu'il a dû passer à réfléchir à ce verset et à écrire ses pensées.

Elle permet au prédicateur d'organiser ses pensées.

Toute œuvre écrite d'une certaine valeur est le fruit d'une réflexion murie. L'acte d'écriture est un processus qui requiert une certaine organisation au niveau de la pensée. Le simple fait de noter ses idées permettra au prédicateur de mieux organiser ses arguments lors de la rédaction du sermon. Lorsque nous étudions la Bible, aucune de nos idées ne doit nous échapper. La façon dont nous pouvons empêcher cela est de les mettre par écrit. Ces pensées deviennent alors la matière première qui sera utilisée ultérieurement dans la construction des sermons.

Elle permet de conserver à long terme les vérités apprises de Dieu.

Le Psaume 137: 4-6 exhorte les lecteurs à se souvenir des bénédictions de Dieu en ces termes.

Comment chanterions-nous les cantiques de l'Éternel sur une terre étrangère? Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite m'oublie! Que ma langue s'attache à mon palais, Si je ne me souviens de toi, si je ne fais de Jérusalem le principal sujet de ma joie!

Dieu ne veut pas que nous oublions les bénédictions qu'il nous a données. Aucun de nous n'a une mémoire infallible. Mais si nous écrivons les vérités apprises, nous aurons un registre des enseignements de Dieu, reçus à travers l'étude de sa Parole.

Par ailleurs, lorsque Dieu a voulu trouver un moyen pour préserver son message de génération en génération, il a choisi de l'insérer dans un livre. Les tribunaux enregistrent leurs décisions dans un cahier de charge. Les médecins écrivent les traitements qu'ils administrent à leurs patients. Les architectes conservent les dessins des plans de bâtiments et d'infrastructures qu'ils ont tracés. Serait-il inconvenant de demander aux prédicateurs d'écrire les vérités que Dieu leur a communiquées, pour qu'ils puissent en profiter à dans le futur?

Elle rend le sermon accessible et bénéfique aux autres.

Le prédicateur aura toujours à assister une personne en détresse. Si vous choisissez d'être fidèle en matière de conservation des leçons que Dieu vous a enseignées, ces registres peuvent vous être utiles d'au moins trois manières.

1. **Vous pouvez les utiliser pour vous rafraîchir la mémoire.**

⁷⁰ Ecclésiastes 7:13.

2. **Vous pouvez partager une copie de vos sermons à d'autres personnes.** Je suis souvent sollicité par des croyants voulant avoir une copie d'un sermon après l'avoir prêché. Et j'ai reçu de nombreux rapports positifs de la part des chrétiens que mes sermons ont encouragé.
3. **Les anciennes notes peuvent servir de tremplin pour tout éventuel sermon, article ou livre devant être rédigé à l'avenir.** Généralement, les livres sont le fruit de notes diverses. Très peu d'auteurs écrivent un livre du début à la fin d'un seul trait. La collecte de vos notes de sermons peut donc être le début d'un travail plus vaste.

Comment sauvegarder ses sermons

Le malade qui consulte un médecin sera ausculté puis traité. Le médecin notera ses propres observations et le traitement qu'il a administré au malade. Dès lors, l'hôpital dispose d'un dossier médical sur ce patient qui sera utilisé pour la prochaine consultation de cette personne. Les avocats font la même chose. Ils sauvegardent une copie de tous les dossiers sur lesquels ils ont travaillé.

L'œuvre de Dieu est bien plus importante que ces emplois séculiers. Il faut que les prédicateurs apprennent à bien conserver le fruit de leur travail. Ils doivent donc se donner un moyen qui les facilite la préservation et la classification des sermons. Voici quelques conseils susceptibles de contribuer à la réalisation d'une telle tâche.

Il faut classer ses sermons avec soin

Il existe plusieurs façons de faire en matière de classification de sermons. On peut les classer en fonction du texte biblique, du sujet ou de la date. On peut combiner également deux méthodes différentes pour faire la classification.

L'une des façons de faire est de classer ses sermons par catégorie:

L'Ancien Testament

- Sermons sur le Pentateuque
- Sermons sur les livres historiques
- Sermons sur les livres poétiques
- Sermons sur les psaumes
- Sermons sur les prophètes

Le Nouveau Testament

- Sermons tirés des Évangiles
- Sermons tirés des Actes des Apôtres
- Sermons tirés des épîtres de Paul
- Sermons tirés des épîtres générales

Sermons d'actualité

Sermons missionnaires
Sermons de leadership
Sermons biographiques
Sermons évangéliques

Il faut conserver ses sermons dans un répertoire

Les sermons de ce répertoire doivent être dument identifiés avec un titre ou un thème, et faire mention de la date et toute autre information pertinente. Personnellement, je conserve mes anciens sermons dans des enveloppes, alors que je garde les sermons récents dans un cahier volumineux. Par ailleurs, tous les sermons que j'ai prêchés depuis 1986 se trouvent aussi sur un ordinateur.

Conclusion

La communication est à la fois un art et une science. Elle est aussi le don de Dieu et le résultat des efforts de l'homme. La Bible dit: «On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné.»⁷¹

Dieu nous a donné, à nous prédicateurs, de nombreuses et précieuses vérités. Le moins que l'on puisse faire est de donner le meilleur de nous-mêmes pour pouvoir les communiquer efficacement aux autres. Mon défi pour vous est de prendre très au sérieux votre responsabilité qui est de construire des sermons efficaces.

La prédication peut rapporter gros, car elle suit la règle de la moisson. Si vous choisissez soigneusement la semence et vous la semez correctement, la récolte sera excellente. Mais si vous ne réussissez pas à vous trouvez une bonne semence, vous ne pouvez pas vous attendre à une bonne récolte.

Si vous préparez bien le sol de votre cœur et vous plantez les vérités de la Parole de Dieu dans vos sermons, vous récolterez les fruits d'une prédication réussie.

Devoirs

1. Vous aurez à passer un test au début de la prochaine séance. Assurez-vous que vous maîtrisez les réponses des questions posées à la fin de ce chapitre.

2. Pour cette tâche, vous devez appliquer le schéma proposé par Dr McCain pour la préparation du sermon. Choisissez l'un des textes suivants pour le devoir.

- Psaume 8
- Ésaïe 55:1-9
- Jean 3:1-21

⁷¹ Luc 12:48

- 1 Corinthiens 13

(A) Formulez le thème du sermon basé sur le texte biblique choisi en une phrase.

(B) En vous servant des notions apprises dans cette leçon, rédigez un plan pour votre sermon.

(C) Puis, écrivez un plan détaillé pour le sermon.

(D) Trouvez-vous au moins deux illustrations appropriées à votre sermon.

3. Comme dans la leçon 3, présentez ce sermon en 8 à 10 minutes. Les étudiants doivent vous évaluer à l'aide du formulaire d'évaluation de sermon. Tous les étudiants doivent remplir ce formulaire d'évaluation pour chaque sermon.

Leçon 4 Test

1. Lors de l'étude d'un verset ou d'un thème pour un sermon, il faut prendre des notes concernant :

- a) Les idées se rapportant au sermon uniquement
- b) N'importe qu'elle question, référence, citation, ou illustration frappant son imagination

2. Le _____ du sermon est une phrase qui résume l'intention du prédicateur.

3. Le plan de sermon suivant est médiocre parce que _____.

- a) Les points ne sont pas tous liés au thème
- b) Les idées du plan ne sont pas parallèles entre elles
- c) Ni l'un ni l'autre. Le plan est correct.

Plan de sermon
Thème: Louez le Seigneur Plan: A. Nous louons Dieu pour qui il est B. Nous louons Dieu pour ce qu'il a fait C. Nous devrions aimer notre voisin

4. Énumérer deux des trois avantages qu'offre la rédaction d'un plan de sermon.

5. ____ (Vrai ou faux) Dans le cas d'un plan détaillé, il faut énoncer les points révisés et augmentés sous la forme de phrases complètes.

6. Une bonne illustration est similaire aux _____ d'une maison qui laissent entrer la lumière.

7. Citer trois avantages qu'offre l'utilisation des anecdotes dans un sermon.

8. Citer trois avantages de la rédaction intégrale du sermon.

Leçon 5

La préparation du sermon expositoire

Objectifs de la leçon

Au terme de cette leçon, l'étudiant (e) devra :

- (1) Mémoriser une définition de la prédication expositoire.
- (2) Maîtriser les étapes de la préparation d'une prédication expositoire.
- (3) Apprécier la puissance transformatrice de la prédication expositoire.

Introduction

Dans les deux leçons précédentes, nous avons étudié des techniques de préparation de plusieurs types de sermon. Dans la présente leçon, une attention spéciale sera accordée à la prédication expositoire. Comme il a été souligné au chapitre 3, c'est le type de prédication de prédilection de la plupart des pasteurs.⁷²

Définition de la prédication expositoire

La prédication expositoire est la communication d'une vérité biblique à partir d'une étude historique, grammaticale et littéraire d'un texte de l'Écriture pris dans son contexte; laquelle vérité est d'abord expérimentée par le prédicateur sous l'action du Saint-Esprit qui se sert de lui pour faire appliquer cette vérité par les auditeurs.⁷³

Veuillez mémoriser cette définition. Elle renferme plusieurs éléments importants concernant la prédication expositoire.

Le texte biblique régit le sermon

*La prédication expositoire est la communication d'une vérité biblique à partir d'une étude ... **d'un texte de l'Écriture pris dans son contexte.***

Les sermons expositifs sont enracinés dans un texte biblique. Car leur structure et leur contenu principal sont dictés par le texte lui-même. Dans le cas contraire, on ne saurait parler de sermon expositif, même si le message véhiculé soit entièrement conforme à la vérité.

Avant de prêcher un sermon expositif, il faut se poser certaines questions:

⁷² Cette leçon est une contribution de Richard G. Hutchison, doyen des affaires académiques et spirituelles de *Bible Methodist Shepherd's College* de Villasis en Pangasinan, Philippines.

⁷³ Haddon Robinson, *Biblical Preaching: The Development and Delivery of Expository Messages* (Ada: Baker Books, 2001).

(1) Que dit ce passage de l'Écriture?

Que dit l'auteur de ce texte? Quel message la structure grammaticale du passage exprime-t-elle? La prédication expositive ne s'intéresse pas aux messages voilés. Elle cherche au contraire à mettre en lumière le sens réel et concret du texte.

(2) Quel est le sens de ce passage de l'Écriture?

Qu'est-ce que l'auteur voulait communiquer à ses destinataires en écrivant ce passage? Quel est le sens du texte à la lumière de son contexte historique et littéraire?

(3) Quel est le message *principal* de ce passage de l'Écriture?

Puisque le sermon expositif est régi par le texte biblique, son objectif principal est déterminé par le thème principal du texte biblique. Ce dernier détermine le contenu de tous les points du sermon expositif et les met en relation les uns aux autres.

La prédication expositive communique une vérité

*La prédication expositive est la **communication d'une vérité biblique**.*

Puisque le message du passage biblique sert de fil conducteur au développement du sermon expositif, le prédicateur doit se poser certaines questions telles que:

(1) Comment l'auteur du passage formule-t-il et explique-t-il son message?

La solution de cette question impose au prédicateur l'obligation de développer des points explicatifs pour éclaircir le thème principal du texte biblique.

Il ne faut pas oublier que tous les points du sermon sont reliés les uns aux autres à travers le thème principal du texte. Examiner les exemples de la page suivante.

Exemple 1
Romains 12:1-2 Point principal: Qu'est-ce que Dieu veut que nous fassions? A. Nous devons offrir notre corps à Dieu. B. Nous devons être différents du monde. C. Nous devons avoir une intelligence renouvelée.

Ce plan est *bon*, mais il lui faut quelques corrections.

- Il n'est pas évident la relation entre le point principal et la première déclaration de Romans 12: 1 : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir VOS... »

- Bien que chacun de ces points soit vrai, ils ne sont pas liés les uns aux autres par le message principal du passage.

Exemple 2
<p>Romains 12:1-2</p> <p>Point principal: Qu'est-ce qu'un culte agréable à Dieu?</p> <p>A. Dieu accepte l'adoration motivée par un cœur reconnaissant.</p> <p>B. Dieu accepte l'adoration d'une vie entièrement consacrée.</p> <p>C. Dieu accepte l'adoration qui transforme notre intelligence.</p>

Ce plan est *excellent*.

- Le plan est lié au thème principal du passage.
- Mais on pouvait avoir une meilleure articulation entre les trois points.

Exemple 3
<p>Romains 12:1-2</p> <p>Point principal: Qu'est-ce qu'un culte agréable à Dieu?</p> <p>A. Dieu accepte l'adoration motivée par ses compassions.</p> <p>B. Les compassions de Dieu doivent motiver le croyant à offrir tout son être comme un sacrifice vivant.</p> <p>C. L'offrande de tout son être doit marquer le début d'un processus de transformation quotidienne de l'être intérieur du croyant.</p>

Ce plan est le meilleur des trois. On voit que chaque point du plan est lié au point précédent. Ces points forment donc l'ossature d'un plan d'étude pour un sermon expositoire. On verra plus loin dans cette leçon comment simplifier les points du plan pour qu'ils soient mémorisables pour le public. Nous appelons ce nouveau plan simplifié le *plan de prédication*.

(2) Comment le prédicateur peut-il communiquer clairement le message de l'auteur?

Pour qu'un sermon expositoire soit efficace, le prédicateur doit traduire les paroles de l'auteur biblique dans la langue de l'auditoire. Il doit exprimer les concepts bibliques peu familiers pour les rendre compréhensibles à l'homme moderne. Pour ce faire, il peut employer:

- Des pictographes
- Des histoires et des illustrations
- Des exemples
- Des explications
- Des esquisses

Le prédicateur doit être le premier à vivre son message

*La prédication expositive est la communication d'une vérité biblique...; **laquelle vérité est d'abord expérimentée par le prédicateur sous l'action du Saint-Esprit.***

Une fois que l'on saisit le *sens* de ce que *dit* le texte, il faut se demander : « Qu'est-ce que le texte me demande de faire ? ». La réponse à cette question est **l'application**. En d'autres termes, on demande: Qu'est-ce que Dieu veut que je fasse?

Le prédicateur doit vivre émotionnellement et concrètement son sermon avant qu'il le prêche à la congrégation. Le premier auditoire d'un sermon reste celui qui va le prêcher. Nous devons d'abord appliquer la Parole de Dieu à notre propre vie avant d'essayer de l'appliquer à un auditoire.

Le message doit être appliqué aux auditeurs

*La prédication expositive est la communication d'une vérité biblique...; **laquelle vérité est d'abord expérimentée par le prédicateur sous l'action du Saint-Esprit qui se sert de lui pour faire appliquer cette vérité par les auditeurs.***

Un sermon dépourvu d'application pratique n'excitera pas l'auditoire à prendre la moindre décision même si les explications sont édifiantes et très informatives. La véritable prédication expositive applique la vérité présentée à l'auditoire. Cela est rendue possible lorsque nous:

- Posons des questions qui permettent à l'auditoire de faire le lien entre le message et sa réalité
- Révisons les principales vérités et les principes clés du texte
- Évoquons des situations de la vie quotidienne des auditeurs

La prédication expositive: Le texte biblique

Le choix du texte

Lorsqu'il faut choisir un texte, le prédicateur doit chercher un passage qui renferme une idée complète pouvant donner corps au sermon. De nombreux prédicateurs suivent quatre étapes pour choisir le texte de leur sermon:

1. **L'identification du verset ou du passage le plus adéquat.** Puisque le contenu du sermon est entièrement dicté par le texte biblique, il est important de choisir le passage le plus approprié.
2. **L'analyse du contexte du passage sélectionné.** Il faut tenir compte des autres versets formant le cotexte. Faut-il considérer davantage de versets pour avoir une

idée complète du passage? Faut-il réduire le nombre de versets pour pouvoir se concentrer sur une idée unique?

3. **La consultation des Bibles d'études ou des concordances pour confirmer le choix.** Les explications d'une Bible d'étude ou d'un commentaire biblique sur un passage peuvent valider le choix d'un texte. Si par exemple les concordances bibliques consultées proposent un découpage différent du passage choisi, il faut donc questionner la validité de son choix au regard du thème dégagé dans le passage.
4. **La prise d'une décision finale.** Après avoir étudié le contexte du passage choisi à la lumière des explications fournies par des concordances bibliques, on est pratiquement prêt pour passer à la phase exégétique.

L'absorption du texte

Il ne serait pas superflu de rappeler que la définition de la prédication expositoire qui a été énoncée soutient que le texte biblique doit parler au prédicateur en premier. Après avoir choisi le texte de son sermon, l'étape suivante consiste à s'identifier avec le message du texte. Pour ce faire, il faut lire et relire le passage jusqu'à ce que l'on absorbe non seulement les mots, mais aussi les émotions que l'auteur a dû ressentir alors qu'il écrivait ces mots.

► Veuillez faire cette expérience si vous avez une éponge. Plongez l'éponge dans de l'eau jusqu'à ce qu'elle en soit saturée, puis pressez-la. Remarquez avec quelle facilité l'eau sort de l'éponge sans que vous ayez besoin de fournir un effort considérable. C'est parce que l'éponge est saturée d'eau. Lorsque vous êtes saturé des vérités d'un texte, les mots jailliront de votre cœur comme l'eau contenue dans l'éponge.

À mesure que vous absorbez les vérités d'un texte, vous développez un «lien émotionnel» avec les propos de l'auteur.

- Si le texte de l'auteur met à nu sa colère, ne réprimez pas la vôtre devant le type de péché qui inspirait cette colère!
- Si l'auteur se réjouissait, laissez-vous envahir par un sentiment de joie!
- Si l'auteur était triste, joignez-vous à lui dans sa tristesse!
- Si l'inquiétude menaçait l'auteur, essayez de vivre son angoisse!
- Si l'auteur riait, alors riez aussi!
- Si l'auteur pleurait, ne retenez pas vos larmes lorsque vous imaginez sa douleur!

Même si l'on ne remarque aucune flamme sur un morceau de charbon brulant, ce dernier continue tout de même à bruler. Si l'on place ce charbon brulant sur un tas de feuilles mortes, de papiers ou de bois, des flammes ne s'attarderont pas à paraître. De même, lorsque vous remplissez votre esprit et votre cœur avec les vérités d'un passage biblique, celles-ci se mettront à brûler en vous!

Il ne suffit pas de connaître les informations révélées dans le texte; il faut partager l'émotion de l'auteur, et faire **sienne** la passion qui l'avait animée. Pourquoi? Parce que nous sommes en présence de la Parole de Dieu ; et la tonalité du texte est celle de **Dieu**! De plus, vous avez été appelé à être le messenger de Dieu.

Comment pouvez-vous absorber le texte jusqu'à ce que vous partagiez la passion de l'auteur? Essayez ces étapes:

(1) Lisez le texte en silence au moins cinq fois.

(2) Lisez le texte à voix haute au moins cinq fois.

(3) Relisez le texte autant que possible en:

- Accompagnant votre lecture avec des gestes corporels.
- Essayant de ressentir l'émotion qui animait l'auteur.
- Arrêtant régulièrement la lecture pour une courte méditation.

Certes, vous développerez votre propre moyen pour vous connecter avec le texte. Quelle que soit la méthode utilisée pour y arriver, assurez-vous que votre esprit et votre cœur absorbent entièrement le message de l'auteur. Si vous précipitez cette étape cruciale, votre message manquera un ingrédient essentiel: la **passion**. La passion qui est efficace pour la prédication biblique découle non seulement de la prière, mais aussi de l'identification personnelle du prédicateur avec le message de Dieu tel qu'il est exprimé dans le texte.

► Lisez les textes bibliques suivants: Galates 1: 6-9; Matthieu 17: 1-9; Psaume 10: 1-12; Apocalypse 4. Lisez chaque texte plusieurs fois. Essayez de vivre la passion de l'auteur en vous imaginant à sa place. Ressentez-vous l'émotion qui se dégage dans le texte?

► Maintenant, choisissez l'un de ces textes et lisez-le à haute voix à la classe. Lisez-le de manière expressive et demandez à la classe d'évaluer vos gestes. Avez-vous communiqué l'émotion du texte dans votre lecture?

L'analyse du texte

Après avoir vu la performance d'un basketteur très doué, beaucoup d'adolescents se disent: «Je veux jouer au basket comme lui.» Puis, ils se rendent sur le terrain de basket et commencent à jouer. Ils adorent le jeu et ils en sont passionnés, mais au bout de quelques temps ils se découragent. La passion ne suffit pas. Un grand basketteur tire des milliers de lancers francs loin des regards spectateurs. Il court des kilomètres pour acquérir l'endurance nécessaire pour disputer un match. Il fait des étirements, des sauts, de l'haltérophilie et d'autres exercices pour se préparer au jeu. Ces exercices sont nécessaires pour devenir un bon joueur. Les exercices ne sont pas une question de passion, mais une question de transpiration. Les exercices ne sont pas passionnants, mais ils sont indispensables pour tous ceux qui rêvent de devenir un grand basketteur.

L'analyse du texte biblique est l'activité la plus épuisante en matière de préparation de sermon. L'analyse n'est pas une question de passion, mais de transpiration! Elle impose l'obligation de passer des heures à examiner le texte alors que l'on pourrait se vaquer à ses loisirs préférés. Ce travail requiert de la discipline certes, mais il est nécessaire si l'on veut communiquer la passion du texte d'une manière qui rattache la vérité de la Parole de Dieu aux besoins de ses auditeurs.

Comment analyse-t-on un texte biblique? Certaines étapes à suivre incluent:⁷⁴

(1) Le recours aux questions d'investigation de base.

- Qui?
- Quoi?
- Quand?
- Où?
- Comment?
- Pourquoi?

(2) La recherche des mots et expressions clés dans le texte.

(3) La recherche des figures de styles de comparaison et d'opposition.

(4) L'identification des catégories grammaticales utilisées dans le texte.

Le nom (N) – Les noms permettent de répondre à la question « Qui? » ou « Quoi? ».

Le pronom (P) – Les pronoms se réfèrent à des noms qui sont déjà mentionnés dans le texte.

Le verbe (V) – Les verbes décrivent une action ou une condition (état).

L'adjectif (ADJ) – Les adjectifs indiquent les propriétés des noms et des pronoms.

L'adverbe (ADV) – Les adverbes permettent généralement de répondre aux questions « Comment? » ou « Quand? ».

Les conjonctions de coordination (CC) – Les conjonctions de coordination unissent des mots ou des phrases de même niveau syntaxique ou de même nature grammaticale. Parfois, ils relient des termes ou expressions syntaxiquement identiques mais sémantiquement différents. Cette tournure donne lieu aux figures de styles d'opposition. Les conjonctions de coordination sont « mais », « ou », « et », « donc », « or », « ni » et « car ».

Les conjonctions de subordination (CS) – Les conjonctions subordonnées relient des éléments syntaxiques aux valeurs inégales, ou des idées différentes qui dépendent d'une

⁷⁴ Pour de plus amples informations sur l'analyse du texte, voir le cours **Principes d'Interprétation Biblique** de *Shepherds Global Classroom*.

idée principale. Les conjonctions subordonnées les plus courantes dans la Bible sont: «parce que», «comme», «que», «lorsque», etc.

Les prépositions (PREP) – Les prépositions sont des mots invariables qui servent à relier un élément de la phrase à un autre.

(5) La réécriture du texte en esquisse.

Cette «esquisse libre» permet de mieux saisir la structure du passage qui doit servir de guide en ce qui concerne le développement du sermon.

Voici un exemple d'analyse. À la fin de la leçon, vous aurez à analyser de manière similaire un passage biblique comme devoir.

L'analyse du Psaume 1er

(1) Le questionnement du texte.

Qui?

- Qui sont les «bienheureux»?
- Les conseils de qui doivent-ils éviter?
- Dieu connaît-il la voie des justes ou celle des méchants?
- Qui sont ceux qui résisteront / ne résisteront pas au jour du jugement?
- Qui enfin connaîtront la ruine?

Quoi?

- De quoi les justes se réjouissent-ils ?
- À quoi ressemblent les justes ?
- À quoi ressemblent les méchants ?

Quand?

- Quand les justes méditent-ils la Parole de Dieu ?
- Quand portent-ils du fruit?

Où?

- Où les impies vont-ils chercher conseil?
- Où les justes sont-ils « plantés »?

Comment?

- Comment ce psaume décrit-il la voie des justes ?
- Comment ce psaume décrit-il la voie des impies ?

Pourquoi?

- Pourquoi les justes sont-ils bénis ?

- Pourquoi les impies périssent-ils ?

(2) La recherche des mots ou expressions clés.

- Expression clé : Heureux l'homme...
- Mots clés: marcher... s'arrêter ... s'asseoir...

(3) La recherche des figures de style de comparaison ou d'opposition.

- « Ceux qui sont heureux » vs « Il n'en est pas ainsi des méchants »
- Le conseil des méchants vs la loi de l'Éternel
- Un arbre planté vs la paille que le vent dissipe

(4) L'identification des catégories grammaticales pertinentes.

ADJ **N** **V** **PREP** **N** **N** **V**
 Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, Qui ne s'arrête

N **N** **CC** **V** **N** **N**
 pas sur la voie des pécheurs Et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs,

CC **V** **N** **N** **CC** **P** **V** **N**
 mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, Et qui la médite jour et nuit!

V **N** **PREP** **N** **V** **P** **N**
 Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, Qui donne son fruit en sa

N **CC** **P** **N** **V** **ADV**
 saison, Et dont le feuillage ne se flétrit point: Tout ce qu'il fait lui réussit.

ADV **N** **P** **V** **N** **N** **V**
 Il n'en est pas ainsi des méchants: Ils sont comme la paille que le vent dissipe.

ADV **N** **V** **N** **CC** **N**
 C'est pourquoi les méchants ne résistent pas au jour du jugement, Ni les pécheurs

PREP **N** **CC** **N** **V** **N** **N** **CC** **N**
 dans l'assemblée des justes; Car l'Éternel connaît la voie des justes, Et la voie des

N
 pécheurs mène à la ruine.

(5) La réécriture du texte en esquisse

Heureux l'homme

Qui

ne marche pas selon le conseil des méchants,

Qui

ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs,

Et

qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs,

Mais

qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel,

Et

qui la médite jour et nuit!

Il est comme un arbre

planté près d'un courant d'eau,

Qui donne son fruit en sa saison,

Et dont le feuillage ne se flétrit point:

Tout ce qu'il fait lui réussit.

Il n'en est pas ainsi des méchants:

Ils sont comme la paille que le vent dissipe.

C'est pourquoi

les méchants ne résistent pas au jour du jugement,

Ni

les pécheurs dans l'assemblée des justes;

Car

l'Éternel connaît la voie des justes,

Et

la voie des pécheurs mène à la ruine.

La prédication expositive : le plan d'étude

Qu'est-ce qu'un plan d'étude?

Le plan d'étude n'est pas le plan définitif du sermon. Ce dernier sera développé à partir du plan d'étude à une étape ultérieure. Le plan d'étude permet au prédicateur d'organiser ses notes, ses idées, les applications et les illustrations autour du flux naturel de pensée de l'auteur biblique.

Le plan d'étude se veut être un plan de travail. Il fournit au prédicateur une structure de base pour sa prédication, mais il peut subir des modifications en fonction des nouvelles informations découvertes sur le texte biblique.

Le plan est similaire à un squelette. Le corps de l'homme serait informe comme de la gelée s'il n'en avait pas. Dans ce cas, même l'élégance et l'esthétique qui caractérisent le corps humain disparaîtraient. Ce corps serait complètement débile peu importe la taille et la force des muscles. Les muscles les plus puissants doivent être attachés à des os pour fonctionner. Le plan fournit donc une structure pour le sermon.

Comment préparer un plan d'étude

(1) Utilisez l'esquisse du texte biblique comme guide.

Dans la section «l'analyse du texte», vous avez appris à réécrire le texte biblique choisi en esquisse. Utilisez cette esquisse comme guide pour votre plan d'étude.

(2) Recherchez les principaux points à partir de l'esquisse.

(3) Résumez l'idée principale de chacun des points.

Exemple
Romains 1:16-17 I. Paul n'a pas honte de l'Évangile du Christ. II. Il n'en a pas honte parce que l'Évangile est la puissance de Dieu qui sauve. III. L'Évangile est la puissance de Dieu qui sauve car il révèle la justice de Dieu qui peut être reçue par la foi.

(4) Résumez les sous-points à partir de l'esquisse du texte.

Exemple

Romains 1:16-17

I. Paul n'a pas honte de l'Évangile du Christ.

- A. Que signifie avoir honte de quelque chose?
- B. Comment Paul définit-il l'Évangile du Christ?

II. Il n'en a pas honte parce que l'Évangile est la puissance de Dieu qui sauve.

- A. L'Évangile est la puissance de Dieu.
- B. La puissance de Dieu apporte le salut.
- C. Le salut de Dieu s'opère en « quiconque croit ».

- 1. Dieu sauve le Juif qui croit.
 - 2. Dieu sauve le « Grec » qui croit.
- (Quel est le sens du mot « Grec » utilisé par Paul?)

III. L'Évangile est la puissance de Dieu qui sauve car il révèle la justice de Dieu qui peut être reçue par la foi.

- A. La justice de Dieu est révélée dans l'Évangile.
- (Que veut dire «justice de Dieu?»)
- B. La justice de Dieu est révélée «par la foi et pour la foi».
- (Que veut dire «par la foi et pour la foi?»)

Lors de l'élaboration du plan d'étude, il est important de respecter les points et les sous-points du texte biblique tels qu'ils sont dégagés dans l'esquisse. Il ne faut pas oublier que le texte biblique est le principal et l'unique guide pour le sermon expositif. Il ne revient pas au prédicateur de décider une structure pour le texte; il doit seulement adopter la structure existante. Car le travail d'un présentateur de vérités bibliques est de se mettre à «l'écoute du texte».

Voici quelques conseils à suivre pour identifier les points et les sous-points d'un passage.

(1) Les conjonctions de coordination (CC) et les locutions conjonctives marquent *généralement* une transition dans la progression de la pensée de l'auteur d'un point majeur à un autre point majeur.

CC ➡ Car

I. Je n'ai point honte de l'Évangile:

II. c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit,

du Juif premièrement

puis

du Grec.

LC ➡ Parce que

III. En lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi,

LC ➡ Selon qu'il est écrit: Le juste vivra par la foi.

(2) Les prépositions (PREP) sont parfois l'indicateur d'une relation entre un sous-point et le point principal.

(3) Dans certains cas, les conjonctions de coordination et certains adverbes introduisent des sous-points qui sont logiquement liés à une idée principale.

PREP

... pour le salut de ...

PREP

A. quiconque croit

PREP

1. du Juif premièrement

ADV

B. puis

PREP

2. du Grec.

La prédication expositive: le développement du sermon

L'expansion et l'enrichissement du plan d'étude

Après avoir élaboré le plan d'étude, le prédicateur peut commencer à ajouter du contenu à ce plan. C'est au cours de cette étape qu'il transformera le plan d'étude et ses notes en plan de prédication. S'il lui restait des questions non résolues durant la phase de l'analyse du texte, il doit se préparer à les résoudre dans cette étape. L'étude du **contenu** du texte doit être suivie d'une étude de **sens**.

La prochaine étape de la préparation consiste à scruter les versets du texte en vue de saisir l'intention originelle de l'auteur. Ce travail est particulièrement important car «lorsque la Bible parle, c'est Dieu qui parle».⁷⁵ Ce que l'auteur voulait dire, c'est ce que Dieu veut nous dire. En tant que prédicateur, vous devez vous identifier au message de Dieu et le communiquer avec clarté et passion.

Pour réaliser ce travail, il serait un acte judicieux si vous consultez tous les outils d'étude à votre portée. On peut consulter si possible les outils d'étude suivants:

- Des dictionnaires bibliques
- Des concordances bibliques
- Des cartes du monde biblique
- Des encyclopédies bibliques
- Des ouvrages d'études de mots bibliques
- Des commentaires bibliques

À mesure que vous recueillez des informations sur la signification du texte, vous devez résumer sous forme de notes dans le plan d'étude les informations les plus pertinentes sous leur rubrique respective.

Il faut toutefois éviter toute surcharge d'informations, sinon le sermon sera trop long et difficile à suivre. Retenez plutôt les informations pertinentes susceptibles de contribuer à la clarification du sens du texte, et notez-les d'une manière qu'elles soient compréhensibles à un public non savant.

Retenez les informations relatives au/à la:

- Contexte historique - Que se passait-il à l'époque de la rédaction de ce texte?
- Signification des mots – Faut-il clarifier le sens des mots clés?
- Géographie – Le texte mentionne-t-il des villes ou des endroits? Où vivaient les premiers destinataires de ce texte? Voyez ce que vous pouvez en apprendre à partir d'un atlas, d'un dictionnaire ou d'une encyclopédie biblique.

Si vous avez encore des questions sur le texte, lisez des commentaires bibliques pour obtenir l'avis de quelques spécialistes de la Bible.

La transformation du plan d'étude en plan de prédication

Maintenant que vous avez soigneusement étudié le texte, vous allez adapter votre plan d'étude pour en faire un plan de prédication.

Le but d'un plan d'étude est de:

⁷⁵ Albert Mohler, *Five Views on Biblical Inerrancy* (Grand Rapids: Zondervan Press, 2013)

- Mettre en lumière le flux de la pensée de l’auteur biblique.
- Construire un sermon conforme aux intentions de l’auteur biblique.
- Fournir une structure pour les notes d’étude et le sermon.
- Permettre au prédicateur de se concentrer sur le message du passage.
- Empêcher l’introduction des idées qui ne se trouvent pas dans le texte (même si elles s’avèrent utiles au développement d’un autre sermon).

Le but d’un plan de prédication est:

- Faciliter la compréhension du message et la rétention de l’essentiel par le public.
- Rendre le message applicable au cœur et à la vie des auditeurs de manière pratique.
- Encourager l’auditoire à une prise de décision en fonction du message du texte des Écritures.
- Proclamer la vérité du passage à la manière des prophètes aux auditeurs.

Le plan d’étude	Le plan de prédication
Fournit une <i>structure biblique</i> pour le message	Fournit un cadre de présentation <i>claire et mémorable</i> pour le message
Connecte le <i>sermon</i> au <i>texte</i>	Connecte le <i>texte</i> à la <i>vie</i> des auditeurs
Accentue l’ <i>exactitude</i> des faits	Accentue l’ <i>application</i> juste
S’assure que le message est <i>biblique</i>	S’assure que le message est <i>pertinent</i>
Trouve le <i>but</i> du passage	Communique le but comme un <i>prophète</i>
Propose des <i>explications</i> sur le texte	Donne des <i>exhortations</i> à partir du texte

L’élaboration du plan de prédication

Les points du plan de prédication doivent être similaires à ceux du plan d’étude, car celui-ci contient les matériaux nécessaires à la construction du sermon. Mais les points du plan d’étude transposés au plan de prédication doivent être exprimés en termes plus simple et de manière plus captivante.

Le plan d’étude aide le prédicateur à interpréter et à expliquer le passage. Lors de cette étape, le moindre détail est important. Le prédicateur se trouve alors sur le terrain de la **science** de l’interprétation.

Par contre, le plan de prédication privilégie **l'art** de la communication bien plus que la précision scientifique. Soyez donc créatif et imaginatif en ce qui concerne le plan de prédication.

Il faut éviter de faire usage du même type de plan à chaque sermon. Si l'on veut que son public soit attentif à chaque fois il faut être créatif. Mais il ne faut jamais prendre le risque de s'éloigner du message du texte au nom de la créativité. Lors de l'élaboration du plan de prédication, il faut revenir fréquemment au plan d'étude pour s'assurer que celui-là est conforme au texte biblique.

Quelques conseils à suivre pour élaborer un plan de prédication

(1) Les points du plan de prédication doivent parler directement au public.

Puisqu'un sermon doit exiger une réponse, le plan du sermon doit parler directement aux auditeurs. Un tel plan aura naturellement plus d'effet. Car les auditeurs sauront qu'ils *doivent* faire quelque chose. Le sermon n'est pas seulement une somme d'informations à connaître, mais aussi une vérité à *appliquer* dans sa vie.

Exemple
Plan d'étude: Les chrétiens doivent se revêtir de toute l'armure de Dieu.
Plan de prédication: Mettez votre armure!

(2) Les phrases utilisées doivent être des phrases verbales.

Afin de communiquer clairement le message, il faut utiliser des phrases verbales.

Exemple
Phrase non-verbale: La priorité de la prière
Phrase verbale: Faites de la prière une priorité.

(3) Il faut prioriser l'usage des mots d'action.

La finalité d'un sermon est de pousser l'auditoire à prendre une décision ; pour cela il faut donc utiliser le plus possible un langage actif.

Exemple
Langage passif: Beaucoup de bénédictions sont la conséquence de l'obéissance.
Langage actif: L'obéissance procure des bénédictions!

(4) Il faut utiliser un langage simple.

Le but du prédicateur est de communiquer la Parole, et non celui d'impressionner l'auditoire avec son vocabulaire. Lorsque votre discours regorge de termes rares et incompréhensibles à l'auditoire, vous ne communiquez pas un message transformateur. On doit impressionner les gens avec la puissance de la Parole de Dieu, mais pas avec les mots savants que l'on a appris.

L'apôtre Paul était un brillant érudit qui maîtrisait plusieurs langues. Il était capable de discourir sur la philosophie grecque, la théologie hébraïque ainsi que la politique romaine. Si Paul l'avait voulu, il aurait pu utiliser des termes compliqués et incompréhensibles au commun des mortels. Mais lorsqu'il prêchait, il se contentait de présenter la simplicité de l'Évangile, car il savait que l'Évangile «est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement puis du Grec».⁷⁶

Il y avait au Moyen Âge un évêque nommé Johannes qui était un orateur célèbre. Il s'exprimait avec passion et intelligence. Ses homélies attiraient toujours une grande foule et sa personnalité impressionnait les paroissiens. Mais, chaque fois que l'évêque quittait la chaire après une homélie, une vieille dame le regardait et marmottait: «Un grand Johannes, mais un petit Jésus».

Ces mots bouleversèrent grandement l'âme de l'évêque au point qu'il résolut de prendre congé de la chaire temporairement. Puis, il passa près d'un an à lire le Nouveau Testament et à méditer sur la vie de Jésus et la puissance de l'Évangile.

Le dimanche de Pâques de l'année suivante, l'évêque retourna à l'église pour prêcher. La cathédrale était bondée de monde. Après un an de silence, la foule s'attendait à un brillant sermon. Lorsque Johannes monta en chaire pour prêcher ce jour-là, les seuls mots qu'il put prononcer furent : «Jésus-Christ». Puis il se mit à pleurer par le souvenir de ce qu'il avait appris sur Jésus au cours de cette année de prière et d'étude. Se réalisant incapable de délivrer le sermon, Johannes laissa la chaire et se dirigea vers l'arrière de la cathédrale avec embarras. Alors qu'il passa près de la vieille dame, il l'entendit dire: «un petit Johannes, mais un grand Jésus. »

En tant que prédicateurs, notre objectif doit être: «Laisse-moi être petit pour que Jésus soit grand ! » Un langage simple qui communique l'Évangile avec puissance glorifie le Seigneur Jésus, et non l'orateur.

⁷⁶ Romains 1:16

Pour préparer un sermon expositoire

(1) Le texte biblique

- A. Choisissez un verset ou un passage clé pour commencer.
- B. Identifiez le paragraphe essentiel.
- C. Faites le lien avec le texte.

(2) L'esquisse du texte

- A. Analysez le texte.
- B. Réécrivez le texte biblique en esquisse suivant la logique des idées qui s'en dégagent.

(3) Le plan d'étude

- A. Résumez les points clés de l'esquisse.
- B. Considérez les sections et les sous-sections de l'esquisse.
- C. Utilisez le plan d'étude pour guider votre étude approfondie.
- D. Ajoutez du contenu au plan.

(4) Le plan de prédication

- A. Reformulez de manière plus simples les points clés du plan d'étude.
- B. Élaborez un plan facile à suivre et à mémoriser.
- C. La prédication doit être prophétique.
- D. Sois créatif.

Conclusion

Révisons la définition de la prédication expositoire.

La prédication expositoire est la communication d'une vérité biblique à partir d'une étude historique, grammaticale et littéraire d'un texte de l'Écriture pris dans son contexte; laquelle vérité est d'abord expérimentée par le prédicateur sous l'action du Saint-Esprit qui se sert de lui pour faire appliquer cette vérité par les auditeurs.

La prédication expositoire est très épuisante. Elle exige un engagement à creuser dans le texte pour comprendre ce que dit la Parole de Dieu afin de la communiquer correctement à notre génération. C'est un travail difficile, mais très gratifiant. Nous prêchons parce qu'«il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication». La prédication du Christ crucifié fait éclater la puissance de l'Évangile «car la folie de Dieu est plus sage que les hommes».⁷⁷

⁷⁷ 1 Corinthiens 1:21, 25

Devoirs

Vous n'aurez pas de test pour cette leçon. Vous allez plutôt vous exercer à préparer et à prêcher un sermon expositoire.

1. Choisissez un passage biblique sur lequel vous voulez prêcher. Faites une étude détaillée de ce passage suivant les étapes étudiées dans cette leçon.

(A) Absorberez le texte. Lisez-le au moins dix fois et vivez l'émotion de l'auteur.

(B) Analysez le texte en suivant les cinq étapes de cette leçon.

(C) Préparez un plan d'étude du passage.

(D) Préparez un plan de prédication du passage.

2. Prêchez le sermon que vous préparez à la classe pendant 12 à 15 minutes. Les étudiants doivent évaluer votre sermon en remplissant le formulaire d'évaluation de discours en fin de volume.

Leçon 6

La communication écrite

Objectifs de la leçon

Au terme de cette leçon, l'étudiant (e) doit:

- (1) Découvrir l'importance de l'action d'écrire dans la Bible.
- (2) Tirer des leçons dans le livre de Jérémie concernant l'acte d'écriture.
- (3) Comprendre l'importance de l'écriture pour les leaders chrétiens.
- (4) Apprendre des suggestions pratiques pour améliorer sa rédaction.
- (5) Écrire une dévotion à l'intention des autres croyants.

Introduction

Il y a quelques années, un homme originaire de Makurdi a lu un exemplaire de mon livre intitulé : *Two Models of Leadership for Kingdom Building*.⁷⁸ Ayant décidé de mettre en pratique certaines de mes recommandations, il ne lui a pas pris beaucoup de temps pour remarquer avec stupéfaction de réels changements s'opérer dans son église. Il a décidé de venir me voir à Jos pour se procurer d'une copie de chaque livre que j'avais écrit. Après cette visite, il a fait au moins deux voyages chez moi pour acheter des livres qu'il revendait à d'autres pasteurs.

La réalité qui sous-tend cette histoire est évidente: mes écrits «prêchent» à des gens que je n'ai jamais rencontrés. Certains de mes lecteurs sont des leaders capables de transmettre mes enseignements à des milliers de personnes évoluant sous leur leadership. C'est la bénédiction de la communication écrite.

L'acte d'écriture dans la Bible

Lorsque Dieu communiquait avec l'homme, il privilégiait souvent la communication écrite. Le verbe «écrire» se répète soixante-dix-sept fois dans la Bible. Des mots de la même famille tels que «écrit» et «écriture» se répètent 417 fois. La première référence à l'écriture est liée au récit du jugement de Dieu sur le peuple d'Amalek.

Et Josué vainquit Amalek et son peuple, au tranchant de l'épée. L'Éternel dit à Moïse: Écris cela dans le livre, pour que le souvenir s'en conserve, et déclare à Josué que j'effacerai la mémoire d'Amalek de dessous les cieux.⁷⁹

⁷⁸ Deux modèles de leadership pour la construction du Royaume

⁷⁹ Exode 17:13-14

La dernière référence à l'écriture a rapport à la promesse d'un brillant avenir pour le peuple de Dieu.

Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Écris; car ces paroles sont certaines et véritables.⁸⁰

► Lisez ces versets qui montrent l'importance de l'acte d'écrire dans la Bible: Ésaïe 30: 8; Jérémie 36: 1-2; Actes 15: 19-20.

Voici quelques-unes des choses que Dieu a demandé à ses serviteurs d'écrire:

- La loi qui devait régir le fonctionnement de la nation d'Israël (Exode 34:27; Deutéronome 17:18; 27: 3)
- Les commandements de Dieu (on devait les écrire sur les poteaux et les portes des maisons (Deutéronome 6: 9; 11:20))
- Des cantiques (Deutéronome 31:19)
- Des oracles pour le peuple de Dieu (Ésaïe 8: 1)
- Un livre de prophéties (Jérémie 30: 2; 36: 2, 28)
- Une description du temple (Ézéchiél 43:11)
- Des révélations données par Dieu (Habacuc 2: 2)
- Des messages à des églises (Apocalypse 1:11, 19; 2: 1, 8, 12, 18; 3: 1, 7, 14)

De plus, c'est le Saint-Esprit qui a inspiré les auteurs bibliques à ce qu'ils écrivent les Écritures saintes. C'est lui qui contrôlait leurs pensées, de sorte que ce qu'ils écrivaient étaient la Parole authentique et parfaite de Dieu.⁸¹

Dieu est omniscient.⁸² Il est le communicateur par excellence et possède la meilleure formule pour préserver sa Parole qui est la vérité. C'est pourquoi il a inspiré des hommes pour écrire les vérités qu'il voulait nous communiquer. Cet acte divin est l'exemple ultime de l'importance de l'écriture. Si l'écriture est importante pour Dieu, il devrait l'être aussi pour nous.

Quelques leçons du livre de Jérémie

Jérémie 36 raconte une histoire intéressante survenue peu de temps avant la chute de Jérusalem. Juda s'était tellement corrompu que sa captivité était devenue un fait inéluctable. Jérémie avait prophétisé ce jugement pendant des années, mais le peuple avait refusé de l'écouter. Une fois, alors qu'il était en cavale, le Seigneur lui demanda de dicter à

⁸⁰ Apocalypse 21:5

⁸¹ 2 Timothée 3:16; 2 Pierre 1:21

⁸² Omniscient signifie tout savoir.

Baruch les messages qu'il lui avait communiqués. Baruch consigna les paroles de Dieu dans un livre, puis sous l'ordre de Jérémie, il se rendit au Temple pour lire ces paroles au peuple.

Un homme dénommé Michée entendit Baruch lire le document et en fit un rapport aux chefs du peuple. Sur ce, on invita Baruch à faire la lecture des paroles du prophète de Jérémie aux oreilles de ces chefs. La lecture du message les remplit de crainte, et ils décidèrent de faire parvenir ce message au roi.

Un certain Jehudi prit le rouleau et le lut aux oreilles du roi. Comme il faisait froid, le roi avait devant lui un brasier pour le réchauffer. À mesure que Jehudi lisait, le roi coupait avec un couteau la partie du rouleau qui venait d'être lue et la jetait au feu. Certains fonctionnaires le supplièrent en vain de ne pas détruire le rouleau, mais le roi ne montra aucun signe de repentance à l'écoute du message.

Après que le roi eut détruit le livre, l'Éternel ordonna à Jérémie de prendre un autre rouleau et d'y noter tout ce qui était écrit dans le premier livre. Personne n'aime faire le même travail deux fois de suite, mais Jérémie obéit à l'ordre de Dieu.

Jérémie prit un autre livre, et le donna à Baruc, fils de Nérija, le secrétaire. Baruc y écrivit, sous la dictée de Jérémie, toutes les paroles du livre qu'avait brûlé au feu Jojakim, roi de Juda. Beaucoup d'autres paroles semblables y furent encore ajoutées.⁸³

Cette histoire illustre deux principes liés à l'acte d'écriture.

Une illustration de l'importance de l'écriture

Nos écrits peuvent se permettre d'aller où nous ne pouvons pas aller.

Lorsque Jérémie reçut l'ordre de l'Éternel de faire écrire l'oracle divin, il était un homme en cavale:

Puis Jérémie donna cet ordre à Baruc: Je suis retenu, et je ne peux pas aller à la maison de l'Éternel. Tu iras toi-même, et tu liras dans le livre que tu as écrit sous ma dictée les paroles de l'Éternel, aux oreilles du peuple, dans la maison de l'Éternel, le jour du jeûne; tu les liras aussi aux oreilles de tous ceux de Juda qui seront venus de leurs villes.⁸⁴

Même si Jérémie ne pouvait se rendre au Temple, ses paroles pouvaient toutefois y arriver sous forme écrite.

J'aime prêcher. En fait, c'est le ministère pastoral que je préfère le plus. Cependant, je suis de plus en plus conscient que ce sont mes écrits qui influenceront davantage le Nigéria, pays où j'exerce mon ministère actuellement. Longtemps après ma mort, mes livres

⁸³ Jérémie 36:32

⁸⁴ Jérémie 36:5-6

continueront à prêcher, car ils peuvent pénétrer des contrées que je ne connaîtrai jamais. J'ai récemment reçu une traduction espagnole d'un de mes livres. Il a été traduit en espagnol en Bolivie, un pays que je n'ai jamais visité. Telle est la beauté de l'acte d'écriture. Nos écrits peuvent aller dans des endroits où nous n'irons jamais.

Nos écrits peuvent être plus éloquents que nos paroles.

Jérémie était un prophète fidèle qui avait prêché et prophétisé de nombreuses fois. Malgré cela, il vit qu'il était urgent de communiquer son message au peuple d'une manière nouvelle et différente. Considérez ses déclarations:

Peut-être l'Éternel écoutera-t-il leurs supplications, et reviendront-ils chacun de leur mauvaise voie; car grande est la colère, la fureur dont l'Éternel a menacé ce peuple.⁸⁵

La lecture a eu l'effet escompté. Lisez les conséquences résultant de la lecture des paroles de Jérémie:

Michée, fils de Guemaria, fils de Schaphan, ayant entendu toutes les paroles de l'Éternel contenues dans le livre, descendit à la maison du roi, dans la chambre du secrétaire, où étaient assis tous les chefs, Élischama, le secrétaire, Delaja, fils de Schemaeja, Elnathan, fils de d'Acbor, Guemaria, fils de Schaphan, Sédécias, fils de Hanania, et tous les autres chefs.

Et Michée leur rapporta toutes les paroles qu'il avait entendues, lorsque Baruc lisait dans le livre, aux oreilles du peuple. Alors tous les chefs envoyèrent vers Baruc Jehudi, fils de Nethania, fils de Schélémia, fils de Cuschi, pour lui dire: Prends en main le livre dans lequel tu as lu, aux oreilles du peuple, et viens! Baruc, fils de Nérija, prit en main le livre, et se rendit auprès d'eux. Ils lui dirent: Assieds-toi, et lis-le à nos oreilles. Et Baruc lut à leurs oreilles. Lorsqu'ils eurent entendu toutes les paroles, ils se regardèrent avec effroi les uns les autres, et ils dirent à Baruc: Nous rapporterons au roi toutes ces paroles.⁸⁶

Jérémie n'était pas un inconnu pour Michée ni pour les autres fonctionnaires. Il est fort probable que tous l'avaient déjà entendu parler. Mais l'audition de la lecture du livre de Jérémie les émut tant qu'ils réagirent différemment que s'ils avaient entendu une prédication orale de Jérémie.

La communication écrite communique différemment de la communication orale. Si la seconde peut mobiliser certaines personnes, d'autres personnes sont mieux stimulées par la première. La communication écrite est capable de viser un groupe de personnes particulier et obtenir un impact différent de la communication orale.

⁸⁵ Jérémie 36:7

⁸⁶ Jérémie 36:11-16

Nos écrits continueront à parler après notre départ.

Écrire reste l'un des moyens les plus sûrs pour préserver son ministère. Jérémie est mort depuis environ 2 500 ans, mais des milliers de gens ont lu sa prophétie ce matin dans leurs dévotions. Quatre cent cinquante ans après sa mort, Jean Calvin prêche encore ; de même pour John Wesley décédé il y a plus de deux siècles.

Nous devons utiliser tous les moyens pouvant contribuer à l'édification du royaume de Dieu. Si l'écriture atteint des âmes qui n'ont pas été touchées par la prédication, alors nous devons écrire.

Rappelez-vous que l'«on demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné». ⁸⁷ Si Dieu vous accorde le don d'écrire, vous devez écrire les vérités qu'il vous a communiquées. Ainsi votre ministère survivra-t-il longtemps après votre départ. Même si votre ministère principal est la prédication, demandez à Dieu s'il veut vous utiliser pour servir son royaume au moyen de l'écriture.

Une illustration de la persévérance au temps de découragement

Écrire est un travail difficile. On pense, on écrit puis on réécrit jusqu'à ce que l'on trouve le mot juste pour exprimer le message que l'on veut émettre. Pour cela, la perte de son travail d'écriture est l'une des plus tristes mésaventures qui puissent arriver à quelqu'un. Parfois, l'électricité s'en va subitement sans que l'on ait eu le temps de sauvegarder son travail sur l'ordinateur. Dans d'autres occasions, le document est détruit à cause d'une erreur ou d'une panne de l'ordinateur. Il est toujours très décourageant de réécrire ce document perdu. ⁸⁸

Cela est arrivé à Jérémie. Il avait fourni un effort pour dicter le message que le Seigneur lui avait donné ; et puis, tout était perdu. Cette situation dut être très déprimante pour lui. Mais l'Éternel lui demanda d'écrire ces choses à nouveau.

Beaucoup d'entre nous auraient été tentés de se plaindre et même demander pourquoi Dieu n'avait pas protégé le livre. Mais Jérémie n'avait rien dit de tel. Il se contenta de se remettre au travail.

Jérémie prit un autre livre, et le donna à Baruc, fils de Nérija, le secrétaire. Baruc y écrivit, sous la dictée de Jérémie, toutes les paroles du livre qu'avait brûlé au feu

⁸⁷ Luc 12:48

⁸⁸ J'ajouterai à ce point un conseil pratique. Il faut conserver plusieurs copies de ce que l'on écrit. Si la destruction du premier document de Jérémie s'inscrivait dans le plan de Dieu, on ne peut toutefois supposer que Dieu agira de manière similaire à présent. J'ai connu des étudiants qui ont perdu leur projet de recherche suite à un vol armé ou à un incendie. J'exhorte vivement ceux qui écrivent à s'assurer que leur travail est bien conservé. Si vous stockez des documents sur un ordinateur, vous devez conserver ces documents sur d'autres supports que vous garderez dans un endroit sûr. Si le document est déjà imprimé, il faut le photocopier et conserver des copies en lieu sûr.

Jojakim, roi de Juda. **Beaucoup d'autres paroles semblables y furent encore ajoutées.**⁸⁹

Il en résulte que la qualité du second travail fut supérieure à celle du premier. Car, Jérémie réussit à produire un document plus riche en détails. Alors que rien ne fut perdu, de nouveaux ajouts y furent apportés. Dans sa souveraineté, Dieu permit à l'œuvre de Jérémie d'être perdue temporairement. Mais le processus de réécriture de l'œuvre enfanta un meilleur document. La leçon à tirer est la suivante : On n'a pas le droit de se laisser vaincre par le découragement. En toute situation de communication, qu'elle soit écrite ou orale, nous devons faire confiance aux buts ultimes de Dieu, car il est souverain et digne de confiance.

L'importance de l'acte d'écriture

Nombreuses sont les raisons pour lesquelles nous devrions écrire. Voici quelques raisons soulignant l'importance de cette action pour les leaders chrétiens.

(1) L'acte d'écriture mûrit davantage les capacités réflexives plus que la lecture.

Plus la stimulation intellectuelle est poussée, plus les pensées sont originales et créatives. La lecture stimule la réflexion certes, mais l'acte d'écriture exige une plus grande concentration. Plus que la lecture, l'écriture produit généralement des pensées plus originales. Alors qu'il est facile pour un esprit de vagabonder pendant une lecture, il ne peut en faire autant si le lecteur est en train d'écrire. Plus l'on écrit, plus on réfléchit ; et plus on réfléchit, plus on produit des pensées originales.

(2) L'écrit exprime les idées plus clairement que les déclarations verbales.

La communication orale est souvent empreinte d'improvisation. Étant immédiate et directe, elle offre très peu de solutions lorsqu'il y a mauvaise communication. Mais si l'on a la possibilité d'écrire à l'avance ses pensées, on aura plus de chance de se faire comprendre.

De ce fait, le temps reste le meilleur allié en matière de communication efficace. Par exemple, le fait d'écrire son sermon permet de mieux communiquer parce que l'on a eu le temps de réfléchir à chacune de ses déclarations. Plus l'on pratique l'écriture, plus l'on sera à même de communiquer clairement et précisément.

(3) Il est plus facile de comprendre un texte qu'une déclaration.

L'auditeur d'une prédication ou d'un discours n'a qu'une seule chance de comprendre ce qu'il entend. Et si quelqu'un lui chuchote ou le distrait, il ratera quelques informations dans la communication. Mais au cours d'une lecture, on peut toujours revenir en arrière, et le fait

⁸⁹ Jérémie 36:32

d'avoir le document en main offre la possibilité de lire lentement et de réfléchir à ce qui est lu. Il est donc indéniable que la lecture offre plus d'avantages que l'écoute d'un discours.

(4) Les idées écrites survivent plus longtemps que les discours.

Très peu de personnes se souviennent d'un sermon ou d'un discours après un certain temps. Peut-être se souviendra-t-on d'une ou deux choses de la prédication dominicale du jour. Mais si le prédicateur écrit le sermon et le publie dans un livre, le sermon continuera à prêcher longtemps après sa mort.

Des conseils pratiques pour améliorer son expression écrite

(1) Il faut écrire autant que possible.

La meilleure façon d'assurer le développement de son talent d'écrivain est de se mettre à écrire sur autant de sujets possibles. La prise de note ou le fait d'écrire ses observations durant le doux moment de la dévotion matinale constituerait un bon point de départ. C'est un moment de répit personnel propice à l'épanouissement de l'acte d'écriture. Parfois on arrive à écrire des idées tout à fait originales.

L'acte d'écrire peut être un moyen d'évacuation de stress. Parfois je conseille à certaines personnes en difficulté d'écrire leurs sentiments. Le fait d'exprimer à l'écrit ses angoisses procure parfois de soulagement sur le plan émotionnel.

Nous avons tous besoin d'exprimer nos sentiments à quelqu'un. Car, le repli sur soi avec tous ses doutes et problèmes engendre beaucoup d'ennuis. Mais, parfois, on n'est pas à l'aise de partager ses pensées intimes avec les autres. Dans ce cas, il est conseillé de les écrire dans un journal. Il faut écrire sur le problème et sur les solutions possibles, sur ses sentiments, ses interrogations et ses bénédictions. Tous ceux qui ont accepté d'appliquer ce conseil en ont tiré de précieux avantages.

Une fois, j'ai donné ce conseil à un membre de mon église. Cette dame en a profité pour produire littéralement des dizaines de pages de pensées, de méditations, de poésie et de prières sur ce que Dieu lui avait appris alors qu'elle traversait une période difficile. Non seulement cet exercice l'a aidé à surmonter ces problèmes, mais ses écrits ont aidé d'autres gens qui avaient des problèmes similaires.

J'encourage les prédicateurs à écrire leurs sermons. Si vous êtes moniteur d'école du dimanche, écrivez les leçons que vous devez enseigner à votre classe. Écrivez le discours que vous allez prononcer à la cérémonie de consécration d'un nouveau-né. Écrivez vos oraisons funèbres. Écrivez le discours que vous aller prononcer dans la réunion des comités. Soyez une personne qui écrit tous les détails.

L'acte d'écrire est un travail difficile. Il est facile de se décourager. Même les plus grands écrivains connaissent parfois la paresse, perdent leur concentration ou ont du mal à trouver un sujet passionnant. Le moyen de surmonter ce découragement est de continuer à

écrire. Parfois, il faut prendre une pause pour s'adonner à d'autres activités. Cependant, si vous voulez réussir en tant qu'écrivain, vous devez continuer à écrire de manière concise et cohérente.

(2) Il faut écrire aussi simple que possible.

La finalité première de l'acte d'écriture n'est pas d'impressionner l'auditoire avec son verbe, mais de communiquer. Le fait que la télévision et la vidéographie ont grandement contribué à la diminution de la concentration, les bons auteurs préfèrent utiliser un style d'écriture simple. Pour cela, il est donc recommandé de :

- Privilégier des mots familiers à la place des mots savants.
- Utiliser plus de phrases simples que de phrases composées.
- Diviser le texte en plusieurs paragraphes au lieu d'un seul paragraphe.
- Écrire des livres de taille normale et non des livres volumineux.

J'encourage les auteurs à multiplier judicieusement les titres et les sous-titres dans leur document. Car, cela facilite la lecture et la compréhension du texte, et une telle tâche n'est pas difficile si l'on écrit à partir d'un plan.

Il faut aussi personnaliser son style d'écriture. S'il s'agit par exemple d'une description d'une expérience vécue, décrivez-la comme on l'aurait fait à un membre de sa famille, en utilisant des pronoms de la première personne. Le style doit être aussi personnel que possible.

(3) Il faut réviser le contenu de son travail.

Le simple fait d'écrire ses idées ne suffit pas. Il faut réviser son texte en vue d'y apporter les corrections nécessaires. La meilleure façon d'éditer son texte est de le faire quelques temps après la finalisation du travail initial. Après avoir terminé la rédaction d'un document, il est difficile d'être objectif quant à ce qui vient d'être écrit. On va lire son texte en pensant à ce qui devrait être écrit mais non pas ce qui est réellement écrit. En revanche, si l'on relit le texte après un jour ou deux, on en fera une lecture plus objective. Si par exemple vous écrivez un sermon le mardi, vous pouvez le réviser le jeudi suivant.

Lors de la relecture du document, recherchez les erreurs linguistiques telles que les fautes d'orthographe, les mésusages des majuscules, les fautes grammaticales, etc. Vous pouvez également vérifier la cohérence et la pondération de vos arguments, la validité des illustrations utilisées et la pertinence de la conclusion.

(4) Il faut se faire lire par d'autres personnes.

Le pasteur ne sera pas en mesure de faire lire tous ses sermons. Mais tout document destiné au grand public doit subir un examen minutieux de la part de certains spécialistes. Ces derniers examineront le document en vue d'y apporter les corrections nécessaires notamment en matière des erreurs de langue.

Il est encore plus important de soumettre l'ouvrage à un regard critique et objectif. Cette personne avisée analysera la cohérence des arguments et la pertinence des illustrations utilisées. Cette étape est particulièrement difficile. Car, il est très douloureux pour un auteur lorsque son livre est jugé médiocre par un éditeur sérieux. Cependant, la révision rédactionnelle est essentielle à une bonne rédaction.

(5) Il faut être réaliste comme écrivain.

Il ne faut pas croire que son tout premier livre sera accepté par le premier éditeur rencontré. Pour réussir dans le monde des écrivains il faut persévérer. Même les grands auteurs ont dans leur tiroir des ouvrages non publiés. Par conséquent, il ne faut pas abandonner si son texte ne retient pas trop l'attention. Continuez à travailler. Si Dieu vous a appelé à un ministère d'écriture, tôt ou tard un éditeur finira par reconnaître votre talent et vous donnera une chance.

Plus d'un considèrent le métier d'écrivain comme une source de revenus. Toutefois, les jeunes écrivains doivent savoir que ceux qui vivent de l'écriture sont peu nombreux. Vous devriez écrire par amour pour le métier d'écrivain et en perspective d'un agrandissement de votre ministère. Gagner de l'argent ne devrait pas être la première motivation d'un ministre de l'Évangile pour écrire.

Conclusion

Je veux encourager chaque pasteur et chaque ministre de l'évangile de se mettre à écrire davantage. Les pasteurs doivent rédiger leurs sermons. Les enseignants doivent rédiger les études bibliques. Les dirigeants chrétiens doivent écrire des articles pour des magazines. Quelqu'un a besoin d'écrire des tracts pour l'évangélisation. Beaucoup d'entre nous ont besoin d'écrire des livres.

Que faut-il donc pour devenir un bon écrivain? Il faut des compétences transversales certes, mais aussi beaucoup de travail et de la volonté d'apprendre. Vous ne ferez jamais un bon écrivain si vous n'êtes pas prêt à subir les critiques amères d'un éditeur. Ce qui ne sera pas possible du jour au lendemain. Enfin, même si l'acte d'écrire s'avère difficile, il est très crucial pour le Royaume de Dieu.

► Avez-vous le don d'écriture? Consacrez donc quelques minutes par semaine à cette activité. Partagez ce que vous écrivez à quelques amis chrétiens. Si votre texte édifie ces confrères, Dieu peut utiliser votre talent d'écrivain pour servir un public plus large.

Devoirs

1. Vous aurez à passer un test au début de la prochaine séance. Assurez-vous que vous maîtrisez les réponses des questions posées à la fin de ce chapitre.
2. Choisissez un thème de la vie chrétienne pratique dans la liste ci-dessous pour un exercice d'écriture. Vous devez écrire une dévotion d'une page qui prodiguera des conseils pratiques à la communauté chrétienne. Après avoir révisé soigneusement votre travail, partagez-le à d'autres croyants. L'un des sujets au choix:
 - Comment faire face au découragement
 - L'importance de la prière quotidienne
 - Pour conserver un esprit de louange
 - Pour entendre la voix de Dieu dans sa vie

Leçon 6 Test

1. Citez trois choses que Dieu a demandé à ses serviteurs d'écrire.
2. Citez trois leçons montrant l'importance de l'écriture dans le livre de Jérémie.
3. Donnez trois raisons sous-tendant l'importance de l'écriture pour les leaders chrétiens.
4. Précisez trois conseils à suivre pour réussir en matière d'écriture.

Leçon 7

L'enseignement

Objectifs de la leçon

Au terme de cette leçon, l'étudiant (e) devrait:

- (1) Connaître les responsabilités majeures d'un enseignant.
- (2) Découvrir l'importance de l'enseignement dans la Bible.
- (3) Apprécier quelques qualités inhérentes à un bon enseignant.
- (4) Apprendre à reconnaître les quatre types d'apprenants dans une classe.
- (5) Étudier quelques méthodes didactiques de Jésus le Maître par excellence.
- (6) Pouvoir éviter les pratiques d'enseignement inadéquates.

Introduction

L'enseignement est l'action de transmettre des informations et des compétences de manière active à une personne. Il met en relation un enseignant et un apprenant, et peut se dérouler dans un cadre formel impliquant une salle de classe, du haut de la chaire d'une église le dimanche ou lors d'une conversation informelle.

Qu'est-ce qu'un enseignant? Un enseignant est une personne maîtrisant un savoir et un savoir-faire qu'elle transmet à quelqu'un d'autre. Un bon enseignant est celui qui peut rendre compréhensible une notion difficile. Un enseignant est avant tout un communicateur. Son rôle est de simplifier le compliqué et d'expliquer l'obscur.

La communication de la vérité et l'enseignement des compétences susceptibles de renforcer l'apprentissage sont les deux principales responsabilités de l'enseignant. La vérité à communiquer par les ministres de l'évangile est le message de Dieu à l'humanité. La société actuelle a besoin des gens qui comprennent la condition de ce monde, connaissent le message de Dieu et qui le communiquent au reste des hommes.

Le monde regorge d'hommes d'affaires qui sont si doués pour vanter les vertus de leurs produits que ces derniers se vendent à la vitesse du son. Grâce aux publicités des experts en communication, on peut se procurer presque partout sur la terre des smartphones ou du Coca-Cola. Or, ces choses sont temporaires. Pensez à quel point la Parole éternelle de Dieu est plus importante pour notre monde. Nous avons besoin d'enseignants capables de communiquer la vérité de Dieu de façon à ce que les habitants de ce monde la comprennent et y répondent.

L'enseignement dans la Bible

L'enseignement a toujours joué un rôle important au sein de l'Église. Jésus était appelé «rabbin», ce qui signifie enseignant. Selon ses instructions, ses disciples devaient parcourir le monde pour enseigner tout ce qu'il leur avait prescrit. Faisons quelques remarques sur l'enseignement dans le Nouveau Testament.

(1) L'enseignement était l'un des devoirs de l'Église primitive.

Il y avait dans l'Église d'Antioche des prophètes et des docteurs: Barnabas, Siméon appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manahen, qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul.⁹⁰

Ces docteurs étaient chargés de faire des nouveaux croyants des disciples de Jésus par la formation. Les écrits de Luc s'inscrivaient dans une démarche de confirmation des enseignements que Théophile avait reçus:

Il m'a aussi semblé bon, après avoir fait des recherches exactes [...], de te les exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile, afin que tu reconnaisse la certitude des enseignements que tu as reçus.⁹¹

(2) L'enseignement est l'un des dons de l'Esprit.

Et Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues.⁹²

Certains chrétiens ont un don spécial pour enseigner efficacement la Parole.

(3) L'enseignement est l'une des responsabilités majeures du pasteur.

Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs.⁹³

Dans cette liste, les mots «pasteur» et «enseignant» sont liés entre eux de telle sorte qu'ils se réfèrent à la même fonction. Le pasteur doit être un enseignant. L'enseignement est si important que Paul le considère comme une condition *sine qua non* pour être pasteur. Tout pasteur doit être capable d'enseigner.

Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement. Il faut qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais indulgent, pacifique, désintéressé.⁹⁴

⁹⁰ Actes 13:1

⁹¹ Luc 1:3-4

⁹² 1 Corinthiens 12:28

⁹³ Ephésiens 4:11

⁹⁴ 1 Timothée 3:2-3

Celui qui n'est pas prêt à enseigner n'est pas qualifié pour être pasteur. Certes, tous les pasteurs n'ont pas le *don spirituel* d'enseignement, mais chaque pasteur doit développer au mieux ses capacités pour pouvoir enseigner avec efficacité.

Caractéristiques d'un bon enseignant

Quelles sont les qualités d'un bon enseignant? Comment devenir un meilleur enseignant? Voici quelques-unes des qualités essentielles pour être un bon enseignant.

Être assidu au travail

L'une des fausses conceptions relatives à la profession enseignante suppose que c'est un métier facile. Nul besoin de se salir en creusant dans la terre ou en réparant des moteurs graisseux !

J'ai entendu parler d'un jeune homme qui avait obtenu un doctorat aux Etats-Unis. De retour au séminaire où il enseignait dans son pays, il a annoncé aux responsables qu'il allait travailler moins désormais parce qu'il avait un doctorat. Il prévoyait de profiter les honneurs dus à son statut de docteur. C'était une mauvaise attitude. Dieu n'augmente pas notre savoir pour que nous travaillions moins mais pour que nous travaillions plus efficacement.

Beaucoup de croyants ont une mauvaise vision du travail. Ils pensent qu'il est une conséquence de la malédiction d'Adam. Ce n'est pas vrai. Après avoir créé Adam et Eve, Dieu leur a donné des responsabilités en leur disant:

Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.⁹⁵

Le fait d'assujettir et de dominer sur la terre implique de l'activité, de la responsabilité et du travail. Lorsqu'Adam et Eve ont péché, ils ont souffert de la malédiction résultant de leur rébellion. Mais cette malédiction n'était pas le travail en soi ; c'était plutôt les difficultés et la frustration qui caractériseraient désormais le travail de l'homme qui ne serait plus une activité agréable et plaisante, mais un labeur difficile et pénible.⁹⁶

L'un des dix commandements affirme: «Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage.»⁹⁷ Ce commandement était donné pour montrer le sacrement du sabbat. Toutefois, il souligne aussi le principe de l'honorabilité du travail que les chrétiens ont toujours cru, enseigné et pratiqué. Contrairement à l'opinion de certains, le travail n'est pas une malédiction.

⁹⁵ Genèse 1:28

⁹⁶ Genèse 3:17

⁹⁷ Exode 20:9

Si vous voulez être un bon enseignant, vous devez travailler dur. Vous ne serez pas efficace sans une bonne préparation. Celle-ci implique un engagement à lire et à étudier les recherches faites dans son domaine, à noter les informations pertinentes et à les organiser de manière à pouvoir les présenter à ses apprenants. S'il n'y a pas de préparation, il n'y aura pas d'enseignement efficace. Un enseignement réussi va de pair au travail acharné.

Être un ami du savoir

Il faut que l'enseignant maîtrise le sujet plus que ses élèves. On peut connaître les meilleures méthodes et avoir la meilleure personnalité, mais si on ne maîtrise pas la matière, on ne sera pas un enseignant efficace. Un bon enseignant doit avoir reçu une certaine formation, laquelle peut être formelle ou informelle. Qu'il s'agit d'une éducation reçue dans une salle de classe sous la direction d'enseignants qualifiés, ou d'une formation autodidacte acquise par la lecture ou l'expérience, l'enseignant doit avoir une éducation de base.

La satisfaction intellectuelle n'est pas une caractéristique des bons enseignants. Ils continuent à apprendre et à grandir. L'un des avantages de l'enseignement est la possibilité d'apprendre les notions avant de les enseigner. Mon proverbe préféré est: «La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses; La gloire des rois, c'est de sonder les choses.»⁹⁸ Un bon enseignant est avant tout un bon apprenant.

Que faire pour continuer à apprendre?

- Lisez beaucoup
- Participez à des ateliers et des séminaires
- Organisez des débats de discussions avec des collègues
- Écrivez vos idées

Plus on enseigne, plus on apprend. Plus on apprend, plus on prend conscience de son ignorance et plus on devient humble. La prise de conscience de son ignorance est un puissant stimulant pour étudier davantage. Il faut continuer à apprendre pour pouvoir continuer à enseigner.

Être innovant

L'innovation passe par la créativité et la flexibilité, deux qualités nécessaires à la réussite d'un enseignant. Un bon éducateur doit être innovant, flexible et capable de gérer des interruptions inattendues et de faire preuve de créativité.

L'exposé magistral est la méthode d'enseignement la plus répandue. Bien qu'il soit très pratique, il faut toujours la faire accompagner d'une autre méthode. Les anglais diraient:

⁹⁸ Proverbes 25:2

«La variété pimente la vie.» En éducation, un cours atteint le maximum d'étudiants lorsque les méthodes d'enseignement sont diversifiées.

L'un des facteurs qui maximisent la communication en classe est l'usage d'une méthode qui privilégie des comportements inhabituels mais significatifs pour l'apprenant. L'un de mes meilleurs professeurs avait l'habitude de se présenter en classe avec des objets comme des tournevis et des pièces d'ordinateur qu'il utilisait pour illustrer certaines vérités. Plus l'enseignant est original dans ses approches, plus son enseignement est efficace. Un enseignant ne doit pas peur d'essayer de nouvelles approches didactiques en salle de classe.

Savoir manier l'humour

Peu d'outils sont aussi efficaces entre les mains de l'enseignant que l'humour. La Bible n'est pas un livre marrant, mais elle est pleine d'indices montrant que les hommes de l'époque biblique étaient des gens normaux qui aimaient l'humour. Le livre des Actes rapporte l'histoire des sept fils de Scéva qui tentaient de chasser des démons «par le Jésus que Paul prêche». Lorsque ces hommes ont tenté de chasser des démons au nom de Jésus, ces derniers ont objecté: «Je connais Jésus, et je sais qui est Paul, mais vous, qui êtes-vous?»⁹⁹ Celui qui a raconté cette histoire à Luc a dû sourire en racontant cet incident.

L'usage de l'humour rend de nombreux services à l'enseignant:

1. **L'humour retient l'attention des apprenants.** La capacité de concentration des étudiants est limitée. Au bout de quelques minutes même le meilleur élève tend à réfléchir à autre chose. Mais l'addition d'une dose d'humour dans le cours ramène inévitablement tout le monde sur terre.
2. **L'humour détend l'atmosphère de la classe.** L'acte d'enseigner s'avère parfois fastidieux pour la classe. L'étude des faits, des chiffres, des doctrines et des concepts peuvent créer une atmosphère austère et tendue. Mais une histoire drôle ou un commentaire humoristique peut détendre fort bien l'atmosphère.
3. **L'humour offre une tribune différente pour exposer la vérité.** Généralement, on comprend mieux une vérité présentée de manière inédite. On se la rappelle plus longtemps également. La présentation d'une vérité sous le manteau de l'humour permet de saisir des nuances impossibles à capter autrement.
4. **L'humour adoucit la sévérité d'une correction.** Un bon enseignant doit maintenir l'ordre dans sa classe. Pour ce faire, il doit corriger les perturbateurs. Une correction sévère peut inspirer de la colère, de l'embarras ou de la panique dans la classe, même chez les élèves non concernés par la punition. L'humour amoindrit la douleur pouvant être causée par une punition.

⁹⁹ Actes 19:13-15

L'humour n'est pas une qualité universelle. Certains l'utilisent avec peine. Mais tout enseignant peut apprendre à l'utiliser, même légèrement, dans leur enseignement.

Pourvu de sensibilité

L'une des règles majeures de la communication est d'être sensible à son interlocuteur. Vos interlocuteurs sont de vraies personnes ayant de vrais besoins et de vraies attentes. L'une des caractéristiques d'un bon éducateur est d'être un bon auditeur. Nous sommes tellement parfois concentrés sur nos propres intérêts que nous avons tendance à ignorer les besoins et les intérêts de notre entourage.

Les corinthiens pensaient avoir la connaissance, mais ils se préoccupaient très peu de leurs frères dans la foi. Pour cela, Paul les a avertis que la connaissance à elle seule «enfle, mais la charité édifie.»¹⁰⁰ L'amour nous rend conscients des besoins et des intérêts de nos élèves et améliore notre capacité d'écouter l'autre.

L'enseignant avisé est toujours conscient de ce qui se passe dans sa classe. Si les élèves sont fatigués, l'enseignant devrait interrompre son cours pendant quelques minutes et leur demander de se lever, de s'étirer, de chanter une chanson ou de faire une activité quelconque pour qu'ils puissent se détendre. Et face à la présence d'un élément distracteur, qu'il soit interne ou externe à la classe, la meilleure solution consiste à suspendre le cours jusqu'à la fin de la distraction.

L'une des distractions les plus nuisibles en toute situation d'apprentissage est le bavardage en classe. Lorsque deux élèves se parlent au moment d'un cours, ils s'en détachent, et dérangent probablement leurs voisins. Une petite conversation entre deux élèves peut facilement perturber 20 à 30% de la classe. Lorsque cela arrive, je ne parle plus pendant quelques secondes afin de retrouver l'attention des étudiants et j'attends patiemment jusqu'à ce que tous les yeux soient fixés sur moi.

Lorsque j'organise des ateliers avec des adultes comme étudiants, je leur raconte une anecdote pour faire cesser le babillage. «Quand j'étais petit, ma mère m'avait appris qu'il est impoli de parler en même temps que quelqu'un d'autre. Par conséquent, je vais attendre que vous terminiez vos conversations. Je ne parlerai que lorsque vous aurez terminé.» Et puis j'attends. Si la conversation continue, j'ajouterais: «Dans quelques mois, j'irai voir ma mère aux États-Unis. Elle peut me demander: «Avez-vous parlé en même temps que quelqu'un d'autre? Je ne veux pas avoir à plaider coupable! »

Il faut donc apprendre à être attentif aux réactions de ses élèves. Sont-ils fatigués, affamés, malades, distraits, ennuyés ou confus dans la classe? Pour être un enseignant efficace, il faut être sensible à tout ce qui lèse la capacité d'apprentissage de ses élèves.

¹⁰⁰ 1 Corinthiens 8:1

Doué de patience

La patience est une caractéristique essentielle d'un bon enseignant. La frustration s'empare souvent de l'enseignant lorsque l'élève n'arrive pas à comprendre. Pour cela, il faut se rappeler que *l'ignorance n'est pas un péché*, mais juste un manque de connaissance qui n'est pas toujours volontaire. Le bon enseignant reconnaît que l'apprentissage est un processus, et que chaque apprenant apprend à sa manière et à son rythme. Par conséquent, il doit être patient avec ses étudiants.

Robert Thompson m'a enseigné à être patient avec les étudiants.¹⁰¹ Selon ses travaux, il existe au moins quatre types d'apprenants différents dans chaque classe.

1. **L'apprenant analytique.** Chez ces individus, l'apprentissage s'opère essentiellement par le moyen des sens de l'ouïe et de la vue. Ils mémorisent aisément les notions apprises. Ce type d'apprenant s'adapte le mieux au style d'enseignement traditionnel.
2. **L'apprenant kinesthésique.** Cet individu apprend en expérimentant son milieu.
3. **L'apprenant affectif.** Ce type d'apprenant se caractérise par une émotivité excessive et une affinité pour les sentiments d'autrui.
4. **L'apprenant pragmatique.** Chez cet individu, l'apprentissage se réalise lorsqu'il entre en interaction directe avec l'objet d'étude. Ce type d'apprenant aime appliquer les théories dans le monde réel et ne s'intéresse guère aux idées abstraites. Ces gens trouvent difficilement leur place dans un système éducatif traditionnel.

Chaque enseignant a dans sa classe ces quatre types d'apprenants. Pour cela, il faut que ses interventions prennent en considération chacun de ces styles d'apprentissage sans pour autant modifier le contenu du cours.

- On donne des conférences pour les analytiques.
- On organise des ateliers pratiques pour les kinesthésiques.
- On promet des discussions en classe à l'intention des apprenants émotifs, afin qu'ils puissent confronter leurs idées et sentiments à ceux des autres.
- On donne des travaux pratiques afin que les théories étudiées en classe puissent être vérifiées dans la vraie vie.

Malheureusement, seul l'apprenant analytique est complètement confortable dans le modèle éducatif traditionnel. Et il est difficile de créer une école qui tient compte des besoins de tous les types d'apprenants, même s'il est de la responsabilité de chaque école de tenter le coup.

¹⁰¹ Robert Thompson, *The Art and Practice of Teaching* (Jos, Nigeria: Africa Christian Textbooks, 2000), 23-25

Les enseignants doivent connaître le style d'apprentissage de leurs élèves. Ils doivent être patients avec les turbulents, les nonchalants et les entêtés. Il faut faire preuve de patience envers les apprentis enseignants, et aussi envers des anciens enseignants qui ne sont pas à même de vouloir moderniser leurs pratiques.

Enseignant de l'année

Cliff Schimmels, professeur au Wheaton College, devait étudier le comportement de deux personnages d'une école sur la demande du responsable de cet établissement. La première personne avait reçu le prix de l'«enseignant de l'année» pour son district scolaire. Cet enseignant se mouvait constamment dans sa classe. Lorsqu'il était assis, il ne s'arrêtait pas de se tortiller avant de se lever brusquement pour arpenter la classe. C'est alors qu'il se mettait à écrire au tableau, à regarder par la fenêtre et à faire signe aux élèves se trouvant sur la cour de l'école. Il élevait parfois la voix pour enseigner. Il était en fait une boule d'énergie. Cet enthousiasme et cette créativité incroyables lui ont valu le titre de l'«enseignant de l'année».

Le directeur a ensuite emmené Cliff dans une autre salle de classe pour observer un «élève à problème». Cet enfant rendait la vie dure à tous les enseignants de l'école. Personne ne savait quoi faire de lui. Il sautait régulièrement de son siège, et n'arrêtait pas d'arpenter la classe. Quand il ne regardait pas par la fenêtre, il écrivait au tableau, ou faisait signe à d'autres élèves à l'extérieur. Il criait parfois pour répondre aux questions de l'enseignant. C'était une boule d'énergie. En raison de cette hyperactivité et de cette vitalité démesurée, il était considéré comme un «élève à problème». Rappelez-vous que *«L'élève à problème» d'aujourd'hui pourra être «l'enseignant de l'année» de demain.*

Être équilibré

L'éducateur chrétien doit faire l'équilibre entre compassion et justice.

Certains tendent à prioriser la clémence plus que la justice. En réalité, il faut les deux pour faire une vie. La tendance est d'aller à un extrême ou à un autre. Les apprenants doivent apprendre le sens de la justice et de la discipline en respectant par exemple l'échéance des devoirs. Qu'ils sachent que toute violation des règlements de l'école entraîne inévitablement une juste punition.

Outre la justice, nos étudiants doivent également apprendre la miséricorde, car notre Dieu est miséricordieux. En tant que représentants de Dieu sur terre, nous devons parfois faire preuve de miséricorde en s'abstenant de faire appliquer la loi dans toute sa rigueur.

L'éducateur chrétien doit équilibrer préparation et improvisation.

Il n'y a pas de substitut à la préparation. Je prône la meilleure préparation possible. Mais le meilleur apprentissage découle souvent de questions et de réactions spontanées. Il faut réserver quelques minutes à ces genres de questions et apprendre à identifier le moment propice ou non pour une discussion improvisée.

L'éducateur chrétien doit avoir conscience de ses limites.

Il est recommandé de donner aux étudiants l'assurance que l'on maîtrise la matière que l'on enseigne. Cela passe par une préparation qui tient également compte des éventuelles questions des apprenants. Toutefois, il faut leur donner aussi le signal que l'on est des apprenants soumis aux besoins d'apprendre et de grandir comme eux. Il n'est pas un péché lorsque l'on confesse: « Je ne sais pas la réponse. » Nos étudiants ont le droit de savoir que nous apprenons et grandissons avec eux.

L'éducateur chrétien doit équilibrer le travail avec le repos.

Selon Marc 6, Jésus avait envoyé ses disciples deux par deux dans une mission:

Ils partirent, et ils prêchèrent la repentance. Ils chassaient beaucoup de démons, et ils oignaient d'huile beaucoup de malades et les guérissaient.¹⁰²

Puis, « les apôtres, s'étant rassemblés auprès de Jésus, lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait et tout ce qu'ils avaient enseigné. »¹⁰³

Il va de soi que les disciples avaient du pain sur la planche. Ils avaient dépensé beaucoup d'énergie tant sur le plan physique que sur le plan émotionnel, et il paraît qu'ils étaient accompagnés de quelques convertis à leur retour. Notez ce qui se passe ensuite.

Jésus leur dit: Venez à l'écart dans un lieu désert, et reposez-vous un peu. Car il y avait beaucoup d'allants et de venants, et ils n'avaient même pas le temps de manger.¹⁰⁴

Voyez-vous ce que fit Jésus immédiatement après cette mission très réussie? Si c'était moi, je dirais probablement: « Profitons-nous de notre succès. Travaillons sans relâche, car la nuit vient, où personne ne peut travailler. » Mais Jésus ne dit rien de tel. Il leur dit plutôt : «Venez à l'écart ..., et reposez-vous un peu.» Un bon éducateur chrétien sait quand il faut travailler et quand il faut se reposer. Apprenez à être équilibré.

L'éducateur chrétien doit équilibrer théorie et pratique.

Toute pratique doit se baser sur une théorie. D'où l'importance de la théorie. Mais une théorie qui n'a pas d'application pratique s'avère inutile. D'où l'importance de la pratique. Le bon enseignant a le devoir de faire l'équilibre entre la théorie et la pratique dans son enseignement.

¹⁰² Marc 6:12-13

¹⁰³ Marc 6:30

¹⁰⁴ Marc 6:31

Jésus, le Maître par excellence

Jésus était un enseignant exceptionnel. Un enseignant chrétien peut apprendre beaucoup en étudiant la méthode d'enseignement de Jésus dont les caractéristiques sont présentées ci-après. Permettez-moi de vous présenter quelques méthodes d'enseignement utilisées par Jésus.

La méthode de la conférence ou expositive

Une conférence est une présentation à sens unique sur un sujet ou un thème. Elle vise la transmission d'un maximum d'informations dans un minimum de temps. Le Sermon sur la montagne¹⁰⁵ présentant les caractéristiques du Royaume des Cieux et le discours du mont des Oliviers¹⁰⁶ sont deux parfaits exemples de conférence.

La méthode expositive est probablement la plus courante d'entre toutes les méthodes. Elle postule que l'enseignant est le détenteur et le fournisseur du savoir, et considère l'apprenant comme un récipient à remplir.

La méthode interrogative

On a posé beaucoup de questions à Jésus:

- Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance. Ses disciples lui firent cette question: Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle?¹⁰⁷
- Jésus a même fait face à des questions pièges. « Les pharisiens l'abordèrent, et dirent, pour l'éprouver: Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque? »¹⁰⁸
- Un docteur de la loi dit à Jésus: « Maître, quel est le plus grand commandement de la loi? »¹⁰⁹

Jésus a aussi beaucoup utilisé la méthode interrogative:

- Lorsqu'il fut temps de fournir à ses disciples davantage d'informations sur sa mission messianique, Jésus commença par une question: « *Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme?* »¹¹⁰
- Alors que des pharisiens essayaient de le piéger par leurs questions, Jésus leur balança une qui soit difficile : « Que pensez-vous du Christ? De qui est-il fils? »¹¹¹

¹⁰⁵ Matthieu 5-7

¹⁰⁶ Matthieu 24-25

¹⁰⁷ Jean 9:2

¹⁰⁸ Matthieu 19:3

¹⁰⁹ Matthieu 22:36

¹¹⁰ Matthieu 16:13

¹¹¹ Matthieu 22:42

Parfois, Jésus répondait à une question par une question.

- Les pharisiens l'abordèrent; et, pour l'éprouver, ils lui demandèrent s'il est permis à un homme de répudiée sa femme. Il leur répondit: Que vous a prescrit Moïse?¹¹²
- Alors les disciples de Jean vinrent auprès de Jésus, et dirent: Pourquoi nous et les pharisiens jeûnons-nous, tandis que tes disciples ne jeûnent point? Jésus leur répondit: Les amis de l'époux peuvent-ils s'affliger pendant que l'époux est avec eux?¹¹³
- Un docteur de la loi se leva, et dit à Jésus, pour l'éprouver: Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle? Jésus lui dit: Qu'est-il écrit dans la loi? Qu'y lis-tu?¹¹⁴

Quelques conseils pratiques pour mieux utiliser la méthode interrogative.

- Incorporer des questions au contenu de ses conférences.
- Permettre des questions hors sujet à des moments précis. Certains enseignants utilisent la stratégie d'une « question par jour », commençant chaque cours en autorisant une «question ouverte» sur n'importe quel sujet.
- Introduire le cours en posant une ou deux questions devant être répondues par les étudiants à la fin de l'exposé ou après l'étude les notions prévues.
- Donner des questions comme devoir de maison.
- Donner des questions comme devoir de groupe à faire en classe.
- Terminer son cours avec une question à laquelle les étudiants doivent réfléchir jusqu'à la prochaine séance.
- Noter toutes les nouvelles questions en les écrivant dans un dossier prévu à cet effet.
- Organiser un concours de «questions», où les étudiants auront à désigner les meilleures interrogations.
- Éviter de répondre directement aux questions. Comme Jésus, l'enseignant peut répondre à la question par une autre afin de permettre aux étudiants de découvrir eux-mêmes la réponse.
- Inviter chaque étudiant à rédiger un questionnaire. On pourra choisir une question par questionnaire pour élaborer son examen.

¹¹² Marc 10:2-3

¹¹³ Matthieu 9:14-15

¹¹⁴ Luc 10:25-26

- Demander aux étudiants d'écrire leurs questions majeures sur la leçon. Dans une autre classe, on demandera aux étudiants d'utiliser la Bible pour trouver la réponse à leurs questions.

L'animation de groupes de discussion

Une discussion est une situation de communication où s'interagissent plus de deux personnes. Une discussion efficace en salle de classe requiert une interaction entre l'enseignant et les étudiants, et entre les étudiants. On peut tirer des conclusions à partir des raisonnements des étudiants au cours d'une discussion.

Une fois, Jésus a animé une discussion de groupe dans le but d'enseigner à ses disciples une vérité sur sa personne.

Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples: Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme?

Ils répondirent: Les uns disent que tu es Jean Baptiste; les autres, Élie; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes.

Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis?

Simon Pierre répondit: Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.

Jésus, reprenant la parole, lui dit: Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux: ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.

Alors il recommanda aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Christ.¹¹⁵

Une autre fois, Jésus a initié une discussion entre les disciples pour les préparer à une leçon importante qu'il voulait enseigner.

► Lisez Matthieu 16:5-12 et répondez à ces questions:

- Que dit Jésus pour lancer la discussion entre ses disciples?
- Quelle fut la première réflexion des disciples sur cette déclaration?
- Quelle leçon Jésus leur enseigna-t-il dans cette discussion?

Les enseignants peuvent entamer des discussions de deux manières.

1. La classe entière participe à la discussion. L'idéal serait d'avoir une discussion dépassant le simple cadre d'une session de questions-réponses entre l'enseignant et

¹¹⁵ Matthieu 16:13-20

les étudiants. Ces derniers doivent pouvoir interagir entre eux de manière directe.

2. L'enseignant divise la classe en plusieurs groupes et assigne un sujet de discussion à chaque groupe.

L'animation de débats

Un débat est une situation de communication où se confrontent deux discours opposés. Jésus a participé dans plusieurs débats durant son ministère, mais il n'y a pas d'indication claire, à part de quelques indices, révélant qu'un débat a été lancé par Jésus dans le cercle de ses disciples. La discussion sur la question de qui serait le plus grand dans le royaume de Dieu, et même celle sur l'identité de Jésus peuvent être considérées comme des débats proprement dits.

J'aime tenir des mini-débats dans mes cours. Lorsque j'enseigne un sujet controversé, je présente ordinairement les différents points de vue et je donne à mes étudiants l'opportunité de défendre l'une des opinions. La plupart du temps, je leur accorde 30 secondes pour faire valoir leur point de vue. Au bout de 30 secondes, je cède la parole à un autre étudiant de point de vue différent. Je mets une fin à l'exercice lorsque toutes les opinions ont été discutées.

Lorsque j'enseigne le livre Cantique des Cantiques, je demande aux étudiants: «Quelle est la meilleure façon d'interpréter ce livre de la Bible? Est-ce une allégorie de l'amour du Christ pour l'Église ou une expression poétique de l'amour entre un homme et une femme? » Je donne généralement une conférence pour présenter les arguments des deux positions.

Toutefois, cette année, j'ai demandé aux étudiants de préparer un débat sur le Cantique de Salomon. Je leur ai dit : « La moitié d'entre vous soutiendra qu'il s'agit d'une allégorie et l'autre moitié plaidera qu'il est un recueil de poésie sur l'amour humain. Vous collecterez les arguments pour les deux positions à la fois, et au prochain cours, chacun de vous serez affecté à l'une des deux équipes pour le débat. »

J'ai constaté que les étudiants en ont appris beaucoup plus au sujet du livre Cantique des Cantiques en se préparant à ce débat qu'en suivant mes cours. Pour pouvoir participer au débat, ils se sont préparés plus que s'ils devaient le faire après un exposé. Après le débat, je n'avais pas grand-chose à ajouter, car la plupart des notions importantes ont été abordées durant le débat.

Un enseignement riche en anecdotes

Jésus était un véritable conteur. Son enseignement regorge d'histoires de toutes sortes

- La parabole du semeur illustre les différentes réactions possibles à l'égard de l'Évangile.¹¹⁶
- L'histoire du bon samaritain enseigne ce que signifie «aimer son prochain».¹¹⁷
- L'histoire du fils prodigue révèle que la repentance d'un seul pécheur apporte de la joie au ciel.¹¹⁸

Un enseignement par l'exemple

Les disciples de Jésus se mirent un jour à discuter au sujet de celui qui occuperait la plus haute fonction dans le Royaume des Cieux. En réponse, Jésus aurait pu prêcher un sermon sur l'humilité, mais...

Jésus, voyant la pensée de leur cœur, prit un petit enfant, le plaça près de lui, et leur dit: Quiconque reçoit en mon nom ce petit enfant me reçoit moi-même; et quiconque me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. Car celui qui est le plus petit parmi vous tous, c'est celui-là qui est grand.¹¹⁹

Les témoins oculaires de cet événement n'oublieraient jamais l'image de Jésus assis à côté d'un petit enfant alors qu'il disait: «Vous devez être comme cet enfant pour être grand dans le royaume de Dieu.»

Un enseignement riche en proverbes

Un proverbe est un court énoncé exprimant une vérité de bon sens. Jésus se servait de certaines affirmations tirées de l'Ancien Testament comme proverbes. L'exemple le plus évident est sans doute la section de l'Écriture dénommée les Béatitudes. Celles-ci ressemblent beaucoup aux proverbes de l'Ancien Testament.

Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux!
 Heureux les affligés, car ils seront consolés!
 Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre!
 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés!¹²⁰

Un enseignement dramatisé

La dramatisation est le fait de poser certaines actions pour faire passer un message spécial. Jésus utilisa cette technique d'enseignement envers un sourd qu'on lui avait amené.

Il le prit à part loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et lui toucha la langue avec sa propre salive; puis, levant les yeux au ciel, il soupira, et dit:

¹¹⁶ Matthieu 13:1-23

¹¹⁷ Luc 10:25-37

¹¹⁸ Luc 15:11-32

¹¹⁹ Luc 9:47-48

¹²⁰ Matthieu 5:3-6

Éphphatha, c'est-à-dire, ouvre-toi. Aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, sa langue se délia, et il parla très bien.¹²¹

Les pharisiens amenèrent à Jésus une femme prise en flagrant délit d'adultère et lui demandèrent de prendre une décision. Jésus, s'étant baissé, se mit à écrire avec le doigt sur le sol. On ignore ce que le Christ écrivait sur le sol, mais les accusateurs de la femme se retirèrent l'un après l'autre de la scène.¹²² L'acte de se baisser et d'écrire sur le sol était une façon dramatique de faire valoir un point.

Un enseignement concis et précis

L'une des qualités d'un bon enseignant est le fait de pouvoir résumer et simplifier les notions compliquées. Jésus était un maître en la matière. Les Béatitudes par exemple sont un résumé des plus importants principes du royaume de Dieu.

Beaucoup de déclarations de Jésus sont des résumés des principales doctrines. Un homme lui demanda un jour ce qu'il devait faire pour avoir la vie éternelle. En réponse, Jésus lui résuma toute la loi en deux commandements: Aimez Dieu et aimez votre prochain.¹²³

La «technique du résumé» est une excellente méthode d'enseignement et a une double application.

1. L'enseignant résume son enseignement en quelques énoncés. C'est l'application la plus courante de la technique du résumé.
2. L'enseignant demande aux apprenants de résumer ce qu'ils ont appris en classe. L'aptitude à résumer les notions apprises est un indicateur du niveau de réussite de l'apprentissage des apprenants.

Parfois, je demanderais à mes étudiants de résumer une histoire ou une notion en 25 mots maximum. Dès qu'ils se mettent à parler, je commence à compter le nombre de mots qu'ils prononcent. Quand ils réalisent que je compte réellement leurs mots, ils arrêtent brusquement de parler pour mieux peser leurs propos. C'est une excellente technique d'enseignement qui incite l'étudiant à réfléchir réellement au lieu de se contenter de répéter une réponse mémorisée.

Jésus pratiquait ce qu'il enseignait

Quelle que soit la qualité de l'enseignement chrétien, si l'enseignant ne pratique pas ce qu'il enseigne, il ne saurait être efficace. Jésus pratiquait ce qu'il enseignait.

¹²¹ Marc 7:33-35

¹²² Jean 8:1-11

¹²³ Luc 10:25-28

Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, Lui qui n'a point commis de péché, Et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude.¹²⁴

Comme le dit un vieux proverbe :

Les paroles du sage sont très instructives;
Les actions du sage sont encore plus instructives;
Mais une vie de sagesse est plus convaincante.

C'est une vérité très importante. On a vu trop d'hypocrites enseignant une chose tout en pratiquant le contraire. Celui qui ne vit pas ce qu'il enseigne ne peut influencer les autres positivement par son enseignement. Car les actions communiquent soit un message positif soit un message négatif.

Certains personnages dans la Bible ne communiquaient pas de messages positifs par leurs actions dans certaines circonstances:

- Abraham avait dit à propos de Sara qu'elle était sa sœur. C'était une demi-vérité, une déclaration partiellement vraie.
- Isaac, le fils d'Abraham, a dit: «Rebecca est ma sœur.» Laquelle déclaration était complètement fausse.
- Jacob, le fils d'Isaac, mentait comme il respire.
- Après avoir vendu Joseph comme esclave, les fils de Jacob ont menti à leur père pour dissimuler leur crime.

Où ces gens ont-ils appris à mentir? En imitant leur père. La génération précédente passa le flambeau à la nouvelle génération, et ainsi de suite. C'est la personnalité de l'enseignant qui enseigne le plus.

Il est donc difficile de cultiver par soi-même une solide personnalité. C'est pourquoi, je vous encourage à développer des relations de mentorat. Les enseignants seniors devraient accompagner volontairement les débutants. Dans le cas contraire, les enseignants débutants devraient solliciter leur soutien. Il y a toujours un jeune nécessitant de l'encadrement. Un éducateur chrétien doit être un bon modèle.

Jésus communiquait une vision

Le plus important à propos de l'enseignement de Jésus n'est pas le partage de l'information mais la communication d'une vision. En seulement trois ans, Jésus a pu inculquer une vision qui change le monde à douze citoyens ordinaires.

¹²⁴ 1 Pierre 2:21-22

D'entre tout ce que le Christ a enseigné à ses disciples, la réalisation de sa vision du monde en était le plus important. Les disciples de Jésus ont embrassé la vision de faire des disciples partout dans le monde. La rapide expansion de l'église primitive montre avec quel succès Jésus avait communiqué cette vision.

La chose la plus importante qu'un leader puisse communiquer est sa vision. Il doit communiquer à ses disciples où ils vont et ce qu'ils doivent faire.

Quelques comportements négatifs à éviter par l'enseignant

Certains comportements tenus par un enseignant lui font perdre l'attention de son auditoire ou réduisent considérablement la qualité de son enseignement. Il faut les éviter à tout prix.

(1) Les tics de langage

Certains orateurs ont des tics de langages qui sont évidents pour tout le monde sauf pour eux-mêmes. Je connais un prédicateur qui utilise le mot «fantastique» dans presque toutes ses phrases. J'ai assisté une fois à un conférencier qui disait «euh» dans presque chaque phrase. Ces tics ne favorisent pas l'apprentissage. Demandez à votre femme ou à quelqu'un qui sera honnête avec vous de vous signaler les tics qui énervent et qui diminuent l'impact de votre communication.

(2) Le fait d'humilier un étudiant

Il ne faut jamais affirmer ouvertement la nullité d'une réponse incorrecte. Il est plutôt recommandé de trouver si possible un aspect positif de la réponse on peut dire aussi : « C'était un bon début, mais je pense que quelqu'un doit la compléter.»

On sait rarement les causes sous-tendant un retard ou un manque de préparation de la part d'un étudiant. Il est très humiliant pour un enseignant qui après avoir reproché durement un élève, découvre que celui-ci avait une raison légitime de négliger ses études. Il ne faut jamais humilier un étudiant.

(3) La peur d'admettre ses limites intellectuelles

La plupart des gens détestent admettre leur limite dans un domaine quelconque. Il n'y a pas de honte à l'ignorance. Je donnais une conférence en tant que professeur invité à Port Harcourt quand quelqu'un m'a posé une question. Je lui ai répondu que je n'en connaissais pas la réponse. Après la conférence, un étudiant m'a demandé: «Pourquoi avez-vous dit que vous ne connaissiez pas la réponse?» J'ai répondu: «Parce que je la connaissais pas!»

Plus on apprend, plus on réalise l'étendue de son ignorance et plus on est disposé à l'admettre. D'une manière générale, les étudiants respectent l'enseignant qui est assez honnête pour admettre qu'il ne sait pas quelque chose.

Conclusion

L'enseignement est un élément crucial pour le ministère et le leadership chrétien. Jésus a ordonné à ses disciples d'aller partout dans le monde pour faire des disciples. Par quel autre moyen allaient-ils accomplir cette mission?

Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.¹²⁵

En tant qu'enseignant, vous jouez un précieux rôle dans l'accomplissement de la Grande Commission de Jésus, car vous êtes l'un des agents participant à la formation de ses disciples. Quel privilège d'enseigner!

Devoirs

1. Vous aurez à passer un test au début de la prochaine séance. Assurez-vous que vous maîtrisez les réponses des questions posées à la fin de ce chapitre.
2. Préparez un enseignement basé sur la Bible à l'intention des étudiants. Rappelez-vous que c'est un enseignement, et non un sermon. Il faut donc faire appel à différentes méthodes d'enseignement lors de la présentation de la leçon.

Leçon 7 Test

1. L'enseignement est l'action _____ à une personne.
2. Quelles sont les deux responsabilités majeures de l'enseignant?
3. Citez trois caractéristiques d'un bon enseignant.
4. Citez les quatre types d'apprenants de Robert Thompson.
5. Énumérez trois des méthodes d'enseignement de Jésus.
6. Pourquoi les bons enseignants demandent-ils à leurs étudiants de faire des résumés?
7. Les _____ du sage sont très instructives; les _____ du sage sont encore plus instructives; mais une _____ est plus convaincante.
8. Citez trois comportements à éviter par l'enseignant.

¹²⁵ Matthieu 28:19-20

Leçon 8

Les relations humaines

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'étudiant (e) devrait:

- (1) Tirer des leçons positives et négatives de certaines relations humaines dans la Bible.
- (2) Apprendre quelques principes pratiques régissant les relations humaines.
- (3) Pouvoir reconnaître et éviter les situations nuisibles aux relations humaines.
- (4) Apprécier l'importance des relations humaines pour les ministres de l'Évangile et les dirigeants de l'Église.

Introduction

Les relations humaines (ou relations publiques) jouent un rôle majeur dans la réalisation des projets. J'ai vu des personnalités ruiner leur réputation et leur carrière ministérielle en raison d'une mauvaise relation humaine. J'ai travaillé avec des gens honnêtes ayant de très bonnes motivations qui ont toutefois raté des opportunités de ministère par manque de compétences en matière de gestion des relations humaines.

Les relations humaines se définissent comme l'art de travailler avec les autres en vue de réaliser un projet. De bonnes relations humaines ravivent les sentiments de bien-être et favorisent la libre coopération nécessaire à la réalisation d'un projet.

De fait, l'entretien de bonnes relations humaines est l'un des devoirs essentiels du pasteur ou du leader chrétien. En établissant de bonnes relations avec la communauté, il lui ouvre les portes de l'Évangile. Et de bonnes relations avec l'église locale et d'autres croyants rendent possible le soutien nécessaire pour les projets du ministère. Toujours est-il que la capacité de communiquer d'une manière qui motive et mobilise les autres à coopérer volontairement pour un projet est une compétence communicationnelle fondamentale qui fait avancer l'œuvre de Dieu.

Les relations humaines dans la Bible

Le livre des proverbes montrent l'importance des relations positives lorsqu'il dit : «La réputation est préférable à de grandes richesses, et la grâce vaut mieux que l'argent et que l'or.»¹²⁶

Qu'est-ce que la réputation? Elle est une perception ou une opinion en vogue à propos d'une personne. Laquelle perception provient souvent du genre de traitement qu'elle octroie à

¹²⁶ Proverbes 22:1

autrui. Et même lorsque le traitement est équitable et impartial, si quelqu'un pense que cette personne est injuste, il la jugera comme étant injuste. Nous disons parfois: «La perception est la réalité.» Ce que les gens pensent de vous est important, car il influe sur leur volonté et leur coopération. D'où l'importance des relations humaines dont la fonction principale est de travailler sur les perceptions. Une bonne réputation est le fruit d'une perception alimentée par un caractère débonnaire et intègre.

Roboam, l'exemple d'un mauvais gestionnaire des relations humaines.

L'histoire de Roboam illustre l'importance de bonnes relations humaines. Après la mort de Salomon, Roboam devint roi d'Israël.¹²⁷ Il avait tous les atouts nécessaires pour asseoir son règne. Il était l'héritier incontesté du trône, et il avait, paraît-il, la bénédiction de Salomon, son père. Jéroboam et toute l'assemblée d'Israël vinrent à lui pour renouveler leur engagement de fidélité et lui demander d'alléger leur joug. L'avenir du royaume dépendait des compétences du roi en relations humaines.

Roboam pris une tragique décision après qu'il eut choisi de suivre les conseils de ses jeunes amis sans expérience au détriment des sages conseils des vieillards. Après la décision de Roboam, la nation d'Israël se divisa pour toujours. Toute l'histoire d'Israël a souffert les résultats de cette décision insensée.

Quelles ont été les erreurs de Roboam en matière de relations humaines?

- Il a ignoré les bons conseils des sages.
- Il a ignoré les sentiments et les émotions des autres.
- Il a minimisé l'impact de ses actions sur les autres.

Les leaders chrétiens doivent comprendre qu'aucun projet ne peut se réaliser sans l'apport des autres. On ne peut travailler non plus avec les autres sans établir d'excellentes relations humaines. Roboam est l'exemple type d'un mauvais gestionnaire des relations humaines. Il y en a, par contre, des exemples positifs dans la Bible.

Paul, l'exemple d'un bon gestionnaire des relations humaines

► Lisez 1 Corinthiens 9:15-23, puis dressez à partir du passage une liste de principes portant sur les relations humaines.

Paul était très sensible aux sentiments des autres. Son épître aux Corinthiens fait ressortir certains principes favorisant de bonnes relations humaines.

¹²⁷ Cette histoire se trouve en 1 Rois 12:1-20.

L'enseignement de Paul: les relations humaines implique un renoncement à ses droits.

Celui qui maîtrise la question des relations humaines est toujours prêt à renoncer à ses droits dans certaines circonstances. Paul affirme avoir renoncé à ses droits afin de se mettre au service des Corinthiens.

La Bible rapporte que David avait exprimé son envie de boire de l'eau d'une citerne située dans les parages de Bethléhem alors qu'il était en guerre. Peut-être n'avait-il pas pensé que ses propos provoqueraient une réaction ; or, trois de ses meilleurs soldats franchirent les lignes ennemies pour obtenir cette eau. Mais David versa l'eau par terre lorsqu'on la lui apporta.¹²⁸ Cet acte avait une valeur très symbolique en matière de relations humaines. Il traduit le renoncement de David d'être traité à la manière d'un seigneur intransigeant. Nul besoin de souligner que cette attitude lui a valu le respect des siens.

Au cours d'une croisade d'évangélisation à Jos, au Nigéria, j'ai été témoin de la manifestation d'une attitude similaire. Alors que l'on organisait le tout premier service, il se mettait à pleuvoir très fort. La plupart des gens étaient debout sous la pluie, et la chorale ainsi que les «gens importants» sur l'estrade. Puisqu'il n'était pas encore le moment de la prédication, personne ne serait offensé de voir le prédicateur et ses assistants descendre de l'estrade pour s'abriter de la pluie. En revanche, l'évangéliste et toute son équipe restaient sur l'estrade pour adorer le Seigneur malgré la pluie. Cette attitude lui a été très bénéfique lorsqu'il devait prêcher à l'assistance peu de temps après. En renonçant à son confort, il a gagné l'attention de la foule.

Romains 14 est un passage fascinant pour l'étude des relations humaines dans la Bible.¹²⁹ Pour comprendre ce chapitre, il faut saisir ce que Paul entend par les termes «fort» et «faible». Selon le contexte, les «forts» sont ceux qui ont une conscience forte. Leur maturité spirituelle et leur compréhension de la Parole de Dieu leur ont montré que certaines questions relèvent de préférences personnelles, et non de convictions scripturaires. Les «faibles» sont ceux qui ont une conscience faible. Ils n'ont pas encore une compréhension mûrie de la Parole de Dieu. Il est facile de blesser leur conscience et de les offenser.

De nombreux Juifs avaient une «conscience faible» et avaient peur de violer les traditions. D'un autre côté, les non-Juifs qui ignoraient ces traditions pouvaient librement se permettre des interdits Juifs, tels que le fait de consommer des aliments dits impurs. Il est important de se rappeler que les termes «faible» et «fort» de ce passage ne décrivent pas le niveau d'engagement spirituel de l'individu, mais plutôt le degré de tolérance de sa conscience.

¹²⁸ 2 Samuel 23:14-17

¹²⁹ Lisez Romans 14.

Une lecture attentive de Romains 14 montre que Paul répugnait toutes formes d'offense. Il a exhorté les chrétiens à faire très attention à leurs actions. Ce chapitre est une excellente description des principes de bonnes relations humaines.

- De bonnes relations humaines incluent la priorisation de l'autre.
- De bonnes relations humaines s'intéressent aux perceptions.
- De bonnes relations humaines impliquent un renoncement à ses droits.
- De bonnes relations humaines ne minimisent point le sentiment des autres.
- De bonnes relations humaines ne laissent pas des peccadilles ruiner les liens.

L'exemple de Paul: la volonté de céder ses préférences personnelles

Timothée, le jeune assistant de Paul, avait pour mère une juive, mais il n'était pas circoncis. Paul savait parfaitement que la circoncision n'était plus une exigence pour le peuple de Dieu. Il avait écrit une lettre d'une tonalité sévère sur la circoncision (Galates) et participé au Concile de Jérusalem qui avait confirmé l'annulation de la circoncision au regard des chrétiens.

Mais Paul avait encouragé Timothée à se faire circoncire. Pourquoi? Pour que Timothée fût plus efficace dans le ministère lorsqu'il visitait les synagogues et s'adressait à un public juif. Pour éviter des questions sur la présence d'un incirconcis dans une synagogue, il valait mieux faire circoncire Timothée.¹³⁰

Une autre fois, Paul accepta de participer à une cérémonie de purification.¹³¹ Croyait-il qu'elle était nécessaire pour plaire à Dieu? Non, mais il était disposé à y participer pour gagner des frères juifs à la cause de Dieu. Paul n'essayait pas de les gagner par orgueil ou amour propre. Il voulait les convertir afin qu'ils puissent travailler de concert à la construction du royaume de Dieu. Pour cela, Paul était disposé à céder ses préférences personnelles afin de promouvoir l'œuvre de Dieu.

Parallèlement, Paul refusait de se compromettre sur des questions de principe. Lorsque des non-Juifs convertis de la Galatie voulaient se faire circoncire, Paul leur renouvela son engagement au principe de justification par la foi seule.¹³² De même, l'apôtre n'avait pas demandé à Tite, un pasteur non-Juif, de se faire circoncire.¹³³ Dès qu'une question de principe se pose, Paul n'accepte pas de compromis.

L'exemple de Paul: l'usage des propos de compliments

Les formules introductives des lettres pauliniennes sont très significatives. La salutation apostolique est généralement suivie d'un compliment.¹³⁴ De surcroît, avant de réprimander

¹³⁰ Actes 16:3

¹³¹ Actes 21:18-26

¹³² Galates 1-2, 5

¹³³ Galates 2:1-5

¹³⁴ Voir Romains 1:8; 1 Corinthiens 1:4; Philippiens 1:3; Colossiens 1:3; 1 Thessaloniens 1:2; 2 Thessaloniens 1:3.

une église, l'apôtre met toujours en avant leurs actions positives pour que l'on ne le prenne pas pour un ennemi. Ce genre d'action est largement profitable aux relations humaines. Ne cessez jamais de complimenter. La relation avec l'autre doit être imprégnée de positivité. Soyez une flamme qui réchauffe et non un éteignoir.

L'exemple de Paul: un discours adapté au public

De par sa culture, Paul savait tenir un discours courtois empreint de déférence à l'endroit des dignitaires. Lorsqu'il prit la parole devant Félix, il dit:

Sachant que, depuis plusieurs années, tu es juge de cette nation, c'est avec confiance que je prends la parole pour défendre ma cause.¹³⁵

Lorsqu'il s'adressa à Agrippa, il fit cette déclaration:

Je m'estime heureux, roi Agrippa, d'avoir aujourd'hui à me justifier devant toi de toutes les choses dont je suis accusé par les Juifs, car tu connais parfaitement leurs coutumes et leurs discussions. Je te prie donc de m'écouter avec patience.¹³⁶

Paul respectait la position de ces autorités et les traitait avec déférence. Certains chrétiens ont oublié la valeur de la courtoisie. Un insolent aurait pu dire à Félix: «Je sais que vous êtes juge sur cette nation, mais Dieu seul est mon juge. Votre opinion ne m'importe guère!» Si Paul avait donné répondu ainsi, il aurait perdu l'occasion de partager l'Évangile avec ce représentant de l'empereur. Mais grâce à ses bonnes manières, Paul finit par exposer Félix à «la foi en Jésus-Christ» pendant une période de deux ans.¹³⁷

Par ailleurs, Paul savait examiner l'environnement où il exerçait son ministère pour pouvoir mieux s'identifier aux gens. Alors qu'il prêchait à Athènes, il cita un auteur païen très populaire parmi les Grecs.¹³⁸ Il était sensible à son auditoire.

Parfois, les problèmes en relations humaines sont causés par de bonnes personnes qui ne voient la réalité qu'à travers leur propre lentille. Du coup, elles sont aveugles aux regards des autres sur leurs actions. Loin d'être bénéfique, cette posture provoque l'échec et la frustration. Pour maintenir de bonnes relations humaines nous sommes en devoir de nous identifier aux autres et de considérer leur point de vue.

Des conseils pratiques pour établir de bonnes relations

Étant une personne de projet, j'ai appris pas mal de choses sur la réalisation des projets. Mais l'une des plus importantes leçons que j'ai apprises est l'importance d'une excellente gestion des relations humaines, car la plupart des problèmes que j'ai rencontrés dans mes

¹³⁵ Actes 24:10

¹³⁶ Actes 26:2-3

¹³⁷ Actes 24:24-27

¹³⁸ Actes 17:28

projets étaient liés à une mauvaise gestion de mes relations. Voici quelques conseils à suivre en matière de relations humaines.

(1) Il faut commencer par le haut.

Il est beaucoup plus facile de commencer au sommet d'une organisation et de descendre plutôt que de commencer au bas de l'échelle pour monter jusqu'au décideur principal. L'information descend mieux dans la chaîne de commandement qu'elle ne la remonte.

La société africaine est très hiérarchisée. L'autorité jouit d'un respect inconditionnel et les dirigés n'agissent pas sans l'approbation de leur chef. Parfois, ils n'osent même pas se montrer innovants ni lui suggérer des conseils. Donc, pour éviter les ennuis, il est mieux de s'adresser directement au leader. Une fois que l'on a sa permission, on aura moins de difficultés à travailler avec ses assistants. L'obtention de cette approbation consacre déjà le succès du projet, car les autres membres de l'institution se donneront toutes les peines pour réaliser ce projet.

Par ailleurs, pour une meilleure gestion des relations humaines, il faut non seulement obtenir la **permission** du chef, mais aussi assurer sa **participation**. Il faut faire en sorte que cette personne devienne l'un des promoteurs du projet.

Nous avons travaillé en étroite collaboration avec quatorze États nigériens pour créer un certificat professionnel en éducation chrétienne. Pour ce faire, nous avons non seulement cherché l'approbation des ministères de l'Éducation des États, mais nous les avons aussi impliqués à titre de sponsors officiels dans le projet. Ainsi, lorsque nous nous mettions à promouvoir le programme, le public ne le prit pas comme un *programme de l'Institut international d'études chrétiennes*, mais comme un projet gouvernemental d'une portée nationale. C'est un énorme coup de pouce aux efforts de relations humaines.

(2) Il faut se trouver un potentiel partenaire.

La meilleure façon d'accomplir une tâche est de trouver quelqu'un qui est déjà intéressé par un certain problème dont la solution dépend de la tâche à accomplir. On lui fournit le moyen nécessaire à la résolution du problème et à la réalisation du projet. Il est plus facile de vendre un ordinateur à quelqu'un qui en veut un qu'à un autre qui n'en a pas besoin. Votre projet devient automatiquement le projet de celui qui estime pouvoir accomplir ses objectifs en vous aidant. Plus la personne se retrouve dans le projet, plus elle se dispose à coopérer.

Le SIDA est l'un des défis majeurs de l'Afrique. Nous avons mis en place un projet devant assister le gouvernement nigérien dans sa lutte contre le sida. Mais ce projet se base sur la Bible. Nous avons trouvé un moyen d'aider le gouvernement à lutter contre le sida tout en partageant le message de la Bible.

(3) Il faut embarquer tout le monde.

Tout projet réussi est le fruit de la contribution de multiples collaborateurs. Il faut donc s'assurer que tous les acteurs concernés se sentent intégrés au projet. Ce principe est très

important. Pour obtenir un maximum de soutien pour réaliser un projet, il faut avoir un maximum de personnes impliquées.

Une organisation américaine débarqua au Nigéria pour organiser une campagne d'évangélisation. Les membres de l'organisation étaient de bonnes personnes qui avaient fait des exploits. Mais ils ne purent réussir pleinement leur mission au Nigéria du fait qu'ils appliquèrent une mauvaise gestion en matière de relations humaines. Par exemple:

- A l'exception du traducteur, ils n'étaient assistés d'aucun natif de la zone sur le podium. La présence des leaders natifs sur l'estrade leur aurait attiré la bénédiction et le respect des églises locales.
- Ils n'avaient pas coopéré avec les églises locales. Ce faisant, ils auraient pu développer un meilleur rapport avec la population locale.
- Ils financèrent l'ensemble du projet et réalisèrent par eux-mêmes la plupart du travail. Ce qui donna l'impression que le projet n'était pas destiné à la population locale. Pour cette raison, ils ne réussirent pas à la convaincre de s'engager dans le ministère.

(4) Il faut valoriser l'autre.

Il est important de valoriser l'expertise des autres, même si elle est supérieure à la sienne. Une telle action traduit son humilité, une vertu très bénéfique pour les relations humaines. Comme nous l'avons mentionné plus haut, Paul a félicité sans réserve les Thessaloniciens et d'autres croyants. Il cherchait toujours une raison pour laquelle il pouvait honnêtement féliciter ses lecteurs.

Il faut témoigner son appréciation à tout type de personnes. On doit prendre le temps de féliciter son chauffeur sur sa façon de conduire. Lorsque vous faites réparer votre véhicule, vous pouvez féliciter le mécanicien. Il faut saluer les secrétaires et les féliciter pour leurs compétences en informatique. Les paroles d'appréciations améliorent énormément la qualité de la relation interpersonnelle.

Il est conseillé de placer son partenaire de projet au centre de son attention. Faites en sorte qu'il se sent valorisé. Portez-le à comprendre que sa contribution est vitale pour le projet et à être responsable. Dans le cas contraire, il ne sera pas motivé. Le nom d'une personne ou organisation avec qui l'on travaille doit être écrite à un endroit bien en vue. Toutes ces choses contribuent à la réalisation du projet.

N'oubliez pas que l'important reste la réalisation du travail et non le crédit. Même si quelqu'un d'autre s'accapare du crédit, tout est parfait si le projet est abouti. La réalisation du travail est tout ce qui importe.

(5) Il faut produire des documents professionnels.

Même si les gens très occupés n'aiment pas lire de longs rapports, ils sont épris des détails. Un rapport fort détaillé pourvu de nombreux sous-points confère une apparence professionnelle à un projet. Plus le professionnalisme est poussé, plus forte est la chance d'avoir beaucoup de collaborateurs et de réussir.

Un document fort détaillé indique que le porteur du projet maîtrise son domaine. Si l'on doit avoir la permission d'une autorité pour implémenter un projet, il faut faire bonne impression. Et l'un des moyens pour ce faire consiste à produire un rapport de qualité. Le degré d'attention à un projet est toujours proportionnel à la qualité du rapport écrit de ce projet.

J'ai récemment rencontré des agents du ministère fédéral de l'Éducation. Ils avaient perdu certains de nos documents et voulaient que je leur en fournisse d'autres copies. Je suis retourné et mis au point un document esthétiquement conçu que j'ai fait imprimer et relier par une reliure en spirale. Ils ont été très satisfaits du professionnalisme de la présentation. Cet acte a créé des opportunités pour nous de travailler de concert avec cette entité pour le Royaume de Dieu.

(6) Valoriser les bonnes relations autant que les bonnes idées.

Aucun projet ne s'est jamais réalisé en dehors du «facteur humain». Les meilleurs projets s'écroulent par manque de bonnes relations. On doit non seulement travailler sur les propositions, mais aussi sur la présentation de cette proposition et sur la relation interpersonnelle. Certains hommes d'affaires décrochent un contrat en raison de leur personnalité, et non en raison de leur service de qualité. Pour le bien du Royaume de Dieu, améliorons donc la qualité de nos relations.

De ce fait, il est nécessaire de savoir et d'être intéressé par les intérêts des autres. Il faut aussi connaître les mots, les phrases et les comportements à connotations négatives, en apprenant à entendre ses propres propos à travers les oreilles de l'autre personne. C'est la raison pour laquelle Paul demanda à Timothée de se faire circoncire, sinon leur ministère dans les synagogues aboutirait à l'échec.

J'ai un ami à Abuja qui est très doué en relations humaines. Il trouve toujours le mot juste pour apaiser les nerfs et détendre l'atmosphère. Une fois, alors que nous étions au bureau de l'Honorable Ministre de l'Éducation, il dit au secrétaire: «Il y a probablement trois raisons pour lesquelles nous ne pouvons pas voir l'Honorable Ministre de l'Éducation aujourd'hui. Mais vous connaissez bien son emploi du temps. Pouvez-vous m'indiquer ce que je dois faire pour le voir? » Ce n'est pas ce qu'il a dit qui était important, mais plutôt la façon qu'il a montré à la secrétaire qu'elle a le pouvoir de le faire rencontrer le ministre de l'Éducation. Il a accepté de valoriser la personne, et cela a renforcé le lien relationnel.

(7) Il faut être prêt à apprendre.

La volonté d'apprendre est un excellent moyen de gagner le respect. La nature humaine admire toujours une personne disposée à apprendre. Le fait d'admettre que l'on est un apprenant et non un expert renforce les relations humaines.

(8) Il faut être sincère.

Étant sur le point de faire une demande à la faveur d'Onésime, Paul débute son épître à Philémon par un ensemble de compliments.

Je rends continuellement grâces à mon Dieu, faisant mention de toi dans mes prières, parce que je suis informé de la foi que tu as au Seigneur Jésus et de ta charité pour tous les saints. Je lui demande que ta participation à la foi soit efficace pour la cause de Christ, en faisant reconnaître en nous toute espèce de bien. J'ai, en effet, éprouvé beaucoup de joie et de consolation au sujet de ta charité; car par toi, frère, le cœur des saints a été tranquilisé.¹³⁹

Après avoir complimenté Philémon, Paul lui présente sa demande: «Je te prie pour mon enfant, que j'ai engendré étant dans les chaînes, Onésime». Les compliments de l'apôtre étaient sincères, car Philémon avait été une réelle bénédiction pour lui et les autres saints. Il faut être sincère dans ses relations interpersonnelles en évitant les compliments qui sonnent faux.

Quelques erreurs à éviter en matière de relations personnelles

Les conseils prodigués dans cette leçon sont en grande partie énoncés à partir d'une perspective positive. Par contre, il y a des comportements préjudiciables à toutes relations humaines que l'on doit obligatoirement éviter.

(1) Une attitude égoïste

L'égoïsme est l'un des principaux interdits de la religion chrétienne. Toute attitude égoïste frôlant la limite de l'intolérable saute automatiquement aux yeux. Ce vice ne peut que nuire au bon déroulement d'un projet. J'ai un bon ami très laborieux qui fait beaucoup de bien. Cependant, on l'accuse souvent d'être exploiteur. Il coopère avec une personne aussi longtemps que cette personne l'aide à atteindre son objectif. Dès que la personne ne lui est plus utile, il s'en débarrasse et fait appel à quelqu'un d'autre. Nous devons nous efforcer de ne pas jouir d'une telle réputation. Ce n'est pas une impression digne d'un serviteur de Dieu.

Lorsque vous parlez, évitez d'utiliser les «je» ou «moi» à l'excès. Ces pronoms sont parfois parfaits pour racontant des histoires, mais rappelez-vous que vous faites partie d'une équipe. Le «nous» sonne généralement mieux à l'oreille que le «je».

¹³⁹ Philémon 1:4-7

(2) L'exercice de son ministère au détriment d'un autre

Parfois, on est tellement concentré sur notre propre ministère que l'on ignore les autres ministères. L'une des premières lois de la médecine est «ne faites aucun mal». Laquelle loi devrait être également l'une des lois du ministère. Nous devons éviter de causer du tort aux autres ministères.

(3) Le fait de négliger le protocole en vigueur

Le protocole est très important dans de nombreux pays. Il vaut mieux être prudent à l'excès que d'être négligent même légèrement. Les américains négligent généralement le protocole et ont du mal à le suivre lorsqu'ils voyagent à l'extérieur. Mais j'ai appris que l'on doit faire preuve de révérence à l'endroit des dignitaires si l'on aspire à construire des relations.

(4) Le fait de précipiter les choses

L'une des plus grandes erreurs commises lors de l'implémentation d'un projet est la tentative de précipiter les choses. Prendre du temps en vue de s'assurer que les bases sont jetées et que toute l'équipe est motivée correctement est profitable à de bonnes relations humaines. La précipitation offense parfois. Il faut donc prendre du temps pour planifier convenablement son projet.

(5) La compromission des principes

Comme il est vrai pour toutes choses, les relations humaines requièrent de l'équilibre. Le fait de repousser les limites en matière de relations humaines peut conduire à un compromis de principe. Il n'est pas un péché lorsque le compromis ne se porte sur aucun principe. Mais il faut éviter tout compromis touchant à un principe fondamental. Comme nous l'avons vu plus haut, Paul ne compromettait jamais les principes bibliques au nom des relations humaines.

Conclusion

De bonnes relations humaines sont le résultat d'une bonne communication. Et toute communication efficace requiert l'entretien de bonnes relations interpersonnelles.

Certains d'entre vous peuvent croire que ce sujet a très peu d'importance pour vous. Vous vous dites: «Je suis pasteur d'une petite église. Je n'ai aucune obligation à communiquer avec des agents du gouvernement. Pourquoi dois-je étudier les relations humaines? »

Laissez-moi vous réaffirmer que tout pasteur a besoin de maîtriser le domaine des relations humaines. Que vous dirigiez une grande ou une petite église, vous représentez cette église (et le Royaume de Dieu) dans votre communauté. Soyez à l'affût des opportunités pour promouvoir l'Évangile par votre présence dans la communauté et pour coopérer avec d'autres ministères et organisations alors que vous servez le Royaume de Dieu.

► Êtes-vous à l'affût des opportunités pour servir votre communauté? Êtes-vous disponible pour des fonctions publiques au cours desquelles vous pouvez représenter l'Église et le Royaume de Dieu?

Devoirs

1. Vous aurez à passer un test au début de la prochaine séance. Assurez-vous que vous maîtrisez les réponses des questions posées à la fin de ce chapitre.
2. À partir d'un journal, d'un magazine ou d'une source d'information en ligne, trouvez-vous deux articles que vous partagerez avec la classe.
 - Un article dans lequel un leader a fait preuve d'une bonne maîtrise des relations humaines. Faites ressortir les actions positives de ce leader à l'endroit de ses collaborateurs.
 - Un article dans lequel un leader a fait preuve d'une piètre maîtrise des relations humaines. Quelles ont été les conséquences de son échec? Comment le leader aurait-il pu gérer la situation plus efficacement? Quelle leçon pouvez-vous tirer de cette situation?

Leçon 8 Test

1. Les relations humaines se définissent comme l'art de _____.
2. Citer trois erreurs de Roboam en matière de relations humaines.
3. Quelle est la leçon de relations humaines enseignée par Paul dans Romains 14?
4. Quelle leçon peut-on tirer de la circoncision de Timothée?
5. Quelle leçon peut-on tirer de la déclaration de Paul par devant Félix et de son message à Athènes?
6. Citer quatre conseils pratiques à suivre selon cette leçon pour établir de bonnes relations humaines.
7. Citer quatre erreurs à éviter en matière de relations humaines.

Leçon 9

La communication interculturelle

Objectifs de la leçon

Au terme de cette leçon, l'étudiant (e) devrait:

- (1) Apprécier la présence de la communication interculturelle dans la Bible.
- (2) Apprendre quelques principes relatifs à la communication interculturelle.
- (3) Reconnaître l'importance de l'amour et du respect dans les relations interculturelles.
- (4) Apprendre des conseils pratiques pour améliorer sa capacité d'écoute.

Introduction

À un moment de la durée, tout leader évangélique se trouvera dans l'obligation de communiquer à une personne d'une culture différente de la sienne dans le cadre de son ministère. Que cette personne soit d'une nationalité différente ou un membre d'un village voisin, la communication s'avèrera difficile et spéciale.

La capacité de surmonter les différences culturelles rendra le ministre de l'Évangile plus efficace en tant que serviteur du Royaume de Dieu. Dans cette courte leçon, nous étudierons quelques principes sous-tendant la communication interculturelle.

► Partagez avec la classe un entretien que vous avez eu avec une personne d'une culture différente. Quelles ont été les difficultés rencontrées ? Avez-vous réussi à communiquer correctement en dépit des différences ?

La communication interculturelle dans la Bible

La communication interculturelle dans l'Ancien Testament

L'alliance de Dieu avec Abraham annonçait déjà que l'Évangile se répandrait dans le monde entier : «Toutes les familles de la terre seront bénies en toi».¹⁴⁰ Impossible de nier que la communication interculturelle allait prendre de l'importance à l'avenir.

Des exemples de communication entre le peuple de Dieu avec des gens de cultures différentes:

- Abraham et Joseph gagnèrent le respect de Pharaon en Égypte.
- Le roi Salomon avait l'habitude de recevoir des invités venant des quatre coins du monde antique. Par ailleurs, des savants ont repéré des similitudes frappantes entre

¹⁴⁰ Genèse 12:1-3

Proverbes 22: 17-24: 22 et une collection de proverbes égyptien, l'*Instruction d'Aménémopé*. Paraît-il que le roi Salomon n'ignorait pas la culture égyptienne.

- Daniel devint le premier conseiller de plusieurs souverains de l'Empire babylonien et de l'Empire perse. Le premier chapitre du livre de Daniel montre qu'il respectait les fonctionnaires babyloniens sans compromettre ses convictions (Daniel résolut de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait, et il pria le chef des eunuques de ne pas l'obliger à se souiller).¹⁴¹
- Une jeune fille juive du mon d'Esther devint la reine du roi d'Assuérus. Par son intrépidité («si je dois périr, je périrai») et son respect de la culture perse (Elle invita le roi à dîner au lieu de présenter sa requête à l'instant même), elle devint l'instrument de Dieu pour le salut d'Israël.¹⁴²

La communication interculturelle dans le Nouveau Testament

La Grande Commission de Jésus redouble l'importance de la communication interculturelle.

Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.¹⁴³

À propos des apôtres, Jésus a dit: «*Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre*». ¹⁴⁴ La réalisation de cette commission est possible uniquement si nous sommes disposés et en mesure de communiquer avec ceux qui ne partagent pas notre culture.

Jésus nous a laissé un modèle de communication interculturelle. Il ne ratait aucune occasion de servir les non-Juifs. Alors que les rabbins juifs évitaient de fouler les territoires païens, Jésus voyageait volontiers dans la Décapole. Les Juifs évitaient toujours de passer par la Samarie, mais Jésus s'y est rendu et a rencontré la femme samaritaine.¹⁴⁵

L'apôtre Paul est aussi un parfait exemple de communication interculturelle. Pour se défendre devant un dignitaire romain, il a brandit ses droits de citoyen romain.¹⁴⁶ Alors qu'il prêchait à Athènes, il a utilisé le langage philosophique des penseurs grecs célèbres à l'époque.¹⁴⁷

Paul a travaillé très dur pour faire connaître l'Évangile tant aux Juifs qu'aux non-Juifs. Et à cause de cet Évangile, il privilégiait la communication interculturelle dans son ministère.

¹⁴¹ Daniel 1:8

¹⁴² Esther 4:16

¹⁴³ Matthieu 28:19-20

¹⁴⁴ Actes 1:8

¹⁴⁵ Jean 4

¹⁴⁶ Actes 25:10-11

¹⁴⁷ Actes 17:16-34

J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Je fais tout à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part.¹⁴⁸

Conseils pratiques pour une communication interculturelle efficace

Il faut prioriser l'écoute sur le parler

Jacques a écrit que nous devons être *prompt à écouter, lent à parler*.¹⁴⁹ Même si l'apôtre parlait de la colère et de la langue, ce conseil est aussi valable en matière de communication interculturelle, car plus on écoute, plus on apprend.

C'est un simple exercice en apparence, mais puisque l'écoute requiert du temps, une communication interculturelle réussie en exige davantage. Or, rien ne peut se substituer au temps. Les meilleurs communicateurs interculturels sont ceux qui ont passé beaucoup de temps dans une autre culture.

On est à l'ère de la «restauration rapide». Les ménages utilisent des micro-ondes pour cuisiner rapidement, et on s'indigne si la commande placée chez McDonalds est livrée plus tard que prévue. Dans de nombreuses villes, les livraisons de commandes de pizza à domiciles se font en moins d'une heure. Quelques secondes suffisent actuellement pour envoyer un e-mail jusqu'au bout du monde. La patience n'est plus une vertu recherchée! Par contre, la communication interculturelle exige du temps. On est obligé de décélérer pour se mettre à l'écoute des autres.

Dans la plupart des cas, on est prompt à parler et lent à écouter. Plus on parle, moins on observe. La compréhension de l'autre passe obligatoirement par une écoute attentive de ses besoins et de ses attentes. Ce principe reste vrai même lorsqu'on voyage à l'extérieur, évangélise un village voisin, enseigne à un groupe d'âge différent et visite les membres de sa propre famille. Mais généralement, on n'écoute pas avant de parler.

Duane Elmer, missionnaire et professeur d'études interculturelles, a dit: «Vous ne pouvez pas servir quelqu'un que vous ne comprenez pas. Si vous essayez d'aider les gens sans les comprendre, vous risquez davantage d'être perçu comme un oppresseur bienveillant.»¹⁵⁰ En d'autres termes, même vos efforts visant à servir la communauté seront mal compris et utilisés à vos dépens. Mais pourquoi mon aide causerait-elle du tort à ce point? Parce que vous n'avez pas pris le temps de comprendre la personne que vous essayez d'aider!

John Seamands a appris l'importance de l'art d'écouter alors qu'il était missionnaire-évangéliste en Inde. Lorsqu'il visitait un village et se mettait automatiquement à prêcher,

¹⁴⁸ 1 Corinthiens 9:22-23

¹⁴⁹ Jacques 1:19

¹⁵⁰ Duane Elmer, *Cross-Cultural Servanthood: Serving the World in Christlike Humility* (Downers Grove: Intervarsity Books, 2009), Kindle location 148

les gens l'écoutaient sans enthousiasme et se demandaient: «Qui est cet étranger? Pourquoi nous parle-t-il? »

Cependant, s'il passait une journée à rendre visite aux chefs du village, à visiter l'école de la région et à poser des questions, les gens l'accueillaient totalement différent. Maintenant, il n'était plus un étranger, mais un invité qui connaissait leurs préoccupations et s'intéressait à leurs questions.¹⁵¹

Il faut se méfier de l'humour

Il est difficile de faire usage de l'humour dans un contexte interculturel. L'humour est très utile aux orateurs certes, mais de nombreuses blagues sont spécifiques à une culture. Ce qui est drôle en Chine ne l'est pas en Floride. Une situation qui est drôle en Indiana peut être une tragédie en Inde. Si l'on aimerait en faire usage, il est donc conseillé de consulter un connaisseur de la culture pour savoir si l'histoire ou la phrase humoristique est compatible à cette culture. De nombreux politiciens ont offensé leur auditoire avec un humour mal placé.

Il faut adapter les histoires

La plupart des histoires transcendent les barrières culturelles. Celles décrivant les actions et les émotions humaines s'adaptent à merveille à toutes les cultures. Mais si l'histoire renferme trop d'éléments culturels, elle perdra son sens pour l'autre culture. Encore une fois, il faut s'adresser à un connaisseur de la culture cible pour lui demander: « Quelle est le sens de cette histoire pour vous? »

J'enseigne l'histoire de la musique à l'université. Dans ce cours, je donne souvent cette anecdote concernant Beethoven. Bien que Beethoven fût un grand compositeur, les relations humaines n'étaient pas son point fort. Il était colérique et offensait pas mal de gens. Ses proches le surnommèrent «le Dragon» en raison de son caractère difficile. Pour un occidental, un dragon est un «monstre qui crache des flammes».

Mais une fois, j'ai parlé de Beethoven en Chine. Mes étudiants ont été confus en apprenant qu'on l'appelait «le Dragon». Car, en Chine le dragon incarne la bienveillance et la puissance. Ils ne pouvaient comprendre pourquoi on avait donné un nom si majestueux à une personne colérique. J'ai dû donc trouver un autre terme pour que les étudiants asiatiques puissent mieux comprendre mon message.

Il faut être attentif aux subtilités culturelles

Les grands communicateurs ont recours à de nombreuses illustrations et figures de style lorsqu'ils communiquent. Mais dans la communication interculturelle, les illustrations

¹⁵¹ John T. Seamands, *Tell It Well: Communicating the Gospel Across Cultures* (Kansas City: Beacon Hill Press, 1981), 97

doivent être culturellement appropriées. Il est absurde de parler d'ordinateurs à un groupe de personnes qui n'en ont jamais vu un.

L'ancien président Bill Clinton était doué pour la communication interculturelle. Une fois, il a raconté l'histoire du Bon Samaritain à un auditoire composé de chrétiens et de musulmans. Il a dit: «Une bande de voleurs armés avait laissé un homme pour mort. Gisant dans son sang, cet homme blessé a été vu successivement par un prêtre qui était un chef religieux, un membre d'une tribu célèbre et un membre d'une tribu ennemie.» Le président Clinton expliquait l'histoire d'une manière culturellement pertinente.

Il faut non seulement prêter attention aux subtilités linguistiques de la culture cible, mais aussi au langage corporel qui est très crucial pour se faire comprendre. Par exemple, le geste que l'on fait en levant la main pour saluer, traduit de l'amitié aux États-Unis, mais il évoque de la malédiction au Nigéria. Aux États-Unis on peut faire un geste du doigt pour inviter une personne à s'approcher, mais seul à un chien on peut faire ce geste en Chine.

Même la distance entre deux personnes qui se parlent varie d'une culture à l'autre. Telle culture tolère la proximité, telle autre exige une certaine distanciation. Il faut aussi prêter attention à la hauteur de la voix ; les américains ont tendance à parler bruyamment, une pratique considérée comme impolie dans certaines cultures.

Il est aisé de croire que ces détails culturels n'ont pas d'importance. Cependant, nous devons éviter toute pratique qui rend difficile la communication de l'Évangile. D'où l'importance de l'étude des coutumes et de la culture des personnes que l'on aspire à servir.

Une leçon du singe

On raconte l'histoire d'un singe qui vit un poisson nager dans une rivière. Le singe se dit: «Ce pauvre poisson a besoin d'aide! Alors que je suis confortable et en sécurité sur la terre ferme, ce poisson est piégé dans l'eau! Je n'ai pas le courage de le laisser périr.»

Le singe grimpa sur un arbre qui donnait sur la rivière, puis s'accrocha au péril de sa vie à une branche dont l'extrémité atteignait le courant pour pouvoir tirer le poisson de l'eau. Quand il le prit, il descendit de l'arbre et déposa tranquillement le poisson sur la terre ferme. Le poisson s'agita rageusement pendant quelques minutes puis s'immobilisa. Et le singe s'en alla, heureux d'avoir aidé une pauvre créature.

Alors que le singe cherchait à aider le poisson, il finit par le tuer. Comment est-ce possible? Parce que le singe ne comprenait pas la « culture » du poisson. Les bonnes intentions ne suffisent pas, il faut écouter les personnes que nous servons.¹⁵²

¹⁵² Taken from Duane Elmer, *Cross-Cultural Servanthood: Serving the World in Christlike Humility* (Downers Grove: Intervarsity Books, 2009), Kindle edition location 214.

Soyez aimant et respectueux

Le conseil le plus important que vous puissiez apprendre à propos de la communication interculturelle a été donné 2 000 ans de cela: *«Tu aimeras ton prochain comme toi-même.»*¹⁵³ Pour rendre ce principe plus pratique, Jésus a dit: *«Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes.»*¹⁵⁴

Dans le domaine de la communication, on doit se demander: «Qu'aimerais-je que l'on dise à mon sujet? Voudrais-je qu'on m'associe à cette blague? Accepterais-je que l'on utilise ce ton pour me parler? Ai-je fait preuve d'amour à l'endroit de mon prochain? »

Nous commettons trop souvent l'erreur de croire que notre culture est supérieure aux autres. Nous devons plutôt apprendre que notre culture n'est pas «supérieure», mais simplement «différente». Et toute communication interculturelle efficace passe inévitablement par un engagement à respecter la culture de l'autre.

À l'âge de 60 ans, J.R. reçut l'invitation pour devenir pasteur d'une église à Taiwan. Il avait vécu toute sa vie aux États-Unis et passé ses quarante années de ministère à servir de petites églises situées dans des zones rurales. Or, Kaohsiung, sa prochaine destination, était une grande ville. Par ailleurs, J.R. ne parlait que sa langue maternelle alors que l'église de Kaohsiung ne parlait que le mandarin. Tous ces indicateurs annonçaient que J.R. échouerait inévitablement dans cette mission de communication interculturelle.

Mais J.R. n'avait qu'un seul avantage en tant que communicateur interculturel : il aimait les gens! Il passa deux ans à Kaohsiung. Il n'a jamais appris le mandarin, mais il se faisait assister par des traducteurs et s'efforçait de communiquer un message compréhensible et culturellement valide. De nombreuses personnes s'affiliaient à cette église non parce que J.R. était un puissant orateur, mais parce qu'il leur souriait lorsqu'il les croisait dans la rue et les écoutait pendant qu'ils lui parlaient.

Deux ans après le départ de J.R., je me suis rendu à Kaohsiung. Alors que je marchais dans la communauté, un commerçant m'a fait signe de la main, puis m'a dit en mandarin: «Connaissez-vous le pasteur J.R.?» Je lui ai répondu : « Oui. Pourquoi demandez-vous? »- «J'ai beaucoup aimé le pasteur J.R.» Sur ce, je lui ai demandé s'il était chrétien. Il m'a répondu : «Non, je suis bouddhiste. Mais si je deviens chrétien, j'irai à l'église du pasteur JR. » « Pourquoi? » «Il m'aimait! Chaque jour, il me visitait dans ma boutique et nous nous causions pendant des heures et des heures.» J'ai quitté cette boutique ébahi. J.R. ne pouvait pas «causer durant des heures» avec un homme qui ne parlait pas l'anglais. Mais il a manifesté de l'amour à l'endroit d'un commerçant bouddhiste.

¹⁵³ Matthieu 22:39

¹⁵⁴ Matthieu 7:12

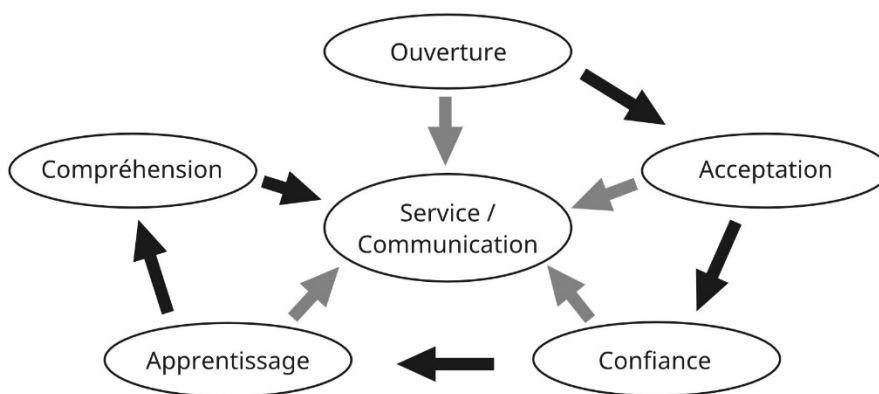
Cette histoire ne cherche point à défendre ceux qui croient que l'apprentissage d'une autre langue est sans importance. Ce serait contredire tous les principes enseignés dans cette leçon. Elle tend plutôt à montrer qu'il faut aimer son prochain. Car en aimant nos prochains, Dieu peut utiliser nos capacités limitées pour sa gloire.

Une modélisation de la communication et de service interculturels

Duane Elmer a écrit que l'action de servir les autres exige de la compréhension, de l'apprentissage, de la confiance, de l'acceptation et de l'ouverture. Son modèle concerne principalement le service interculturel, mais il traduit parfaitement les exigences de la communication interculturelle.¹⁵⁵

Une communication interculturelle efficace requiert de:

- *La compréhension* qui ne peut avoir lieu sans...
- *L'apprentissage*. on ne peut apprendre de l'autre tant qu'il n'y a pas ...
- *La confiance*. Pour instaurer la confiance, l'autre doit réaliser qu'il est apprécié en tant que personne, et il faut aussi de ...
- *L'acceptation* dont la manifestation requiert de ...
- *L'ouverture*, laquelle est la volonté d'accueillir l'autre sans discrimination et de le mettre en sécurité.



Pour améliorer sa capacité d'écoute

► Parlez-nous d'un dialogue que vous avez eu avec une personne attentive. Pourquoi cet échange a-t-il été fructueux? Discutez aussi de la qualité d'un dialogue que vous avez eu

¹⁵⁵ Une adaptation du livre de Duane Elmer, *Cross-Cultural Servanthood: Serving the World in Christlike Humility* (Downers Grove: Intervarsity Books, 2009), Kindle location 303-318.

avec une personne peu attentive. Pourquoi la communication a-t-elle été difficile? Êtes-vous une personne qui sait écouter les autres?

Puisque l'écoute est si cruciale à une communication efficace, nous devrions avoir autant de souci pour améliorer nos capacités d'écoute que pour perfectionner notre expression orale et écrite. L'homme le plus sage de tous les temps a dit: «Celui qui répond avant d'avoir écouté fait un acte de folie et s'attire la confusion.»¹⁵⁶

John Seamands a raconté qu'un missionnaire chrétien au Sri Lanka avait reçu la visite d'un prêtre bouddhiste. Ce dernier voulait emprunter quelques livres sur le christianisme. Le missionnaire chrétien lui demanda: «Êtes-vous intéressé par le christianisme?» Le prêtre lui répondit: «Non, je ne le suis pas, mais je forme de jeunes moines qui iront comme missionnaires bouddhistes en Europe. Je pense qu'ils doivent se renseigner sur la religion des européens avant qu'ils foulent le continent.»¹⁵⁷

Compte tenu qu'un prêtre bouddhiste a pu réaliser que la compréhension de la vie religieuse des gens que ses élèves allaient «évangéliser» était une nécessité, n'est-il pas encore plus important pour les chrétiens de comprendre la religion de ceux à qui ils apportent le vrai Évangile ?

Les conseils qui suivent peuvent faciliter l'amélioration de la capacité d'écoute. Ils s'appliquent tant à la communication interculturelle qu'à tout autre type de communication.

Il y a une différence fondamentale entre «entendre» et «écouter». On peut entendre quelqu'un parler une langue étrangère sans rien comprendre. On **entend** certes, mais on n'y comprend rien. La déclaration de Lausanne rédigée par des leaders chrétiens du monde entier exhorte les évangélistes, les missionnaires, les pasteurs et les leaders chrétiens à écouter avec «amour afin de mieux comprendre le prochain».¹⁵⁸

(1) L'élimination des distractions

Le monde actuel est saturé de distractions. La télévision, la radio, l'Internet, les téléphones portables, etc. tendent à capter toute notre attention. Si nous voulons vraiment nous mettre à l'écoute de quelqu'un, il va falloir que nous supprimions les sources de distractions pour nous concentrer sur la communication.

Je conversais une fois à un homme qui n'arrêtait pas d'interrompre la conversation pour répondre à son téléphone portable. Mais à chaque interruption, il m'a dit: «Notre conversation est plus importante que de répondre au téléphone, mais permettez-moi de prendre cet appel.» En une heure, il a répondu à sept appels téléphoniques. Sa bouche disait: «Vous êtes plus important»; mais ses actions disaient le contraire.

¹⁵⁶ Proverbes 18:13

¹⁵⁷ John T. Seamands, *Tell It Well: Communicating the Gospel Across Cultures* (Kansas City: Beacon Hill Press, 1981), 17

¹⁵⁸ Willowbank Report. "Gospel and Culture" (Lausanne Committee for World Evangelization, 1978), 15

La véritable écoute exige la concentration de l'attention sur l'autre personne et la suppression des sources de distractions comme :

- Le fait de penser à d'autres choses (à la prochaine étape de son agenda)
- Le fait de vouloir faire bonne impression (Pour mieux convaincre l'autre)
- Le fait de réfléchir à sa réponse durant le discours de son interlocuteur.

Pour être véritablement attentif à son interlocuteur, il faut se donner entièrement à l'autre et à son discours.

Dans mon enfance, lorsque je tentais de parler à mon père pendant qu'il lisait le journal, il marmonnerait quelque chose pour me signaler son approbation. J'étais sûr qu'il ne m'écoutait pas, même s'il le feignait. Une fois, je lui ai raconté une histoire abracadabrante pendant qu'il lisait le journal. Il ne cessait pas de dire : «Oui, c'est bien» sans jamais réaliser que l'histoire était complètement le fruit de mon imagination.

(2) La prise en compte du langage corporel

Un aspect important de la communication est le langage corporel. Il ne suffit pas d'écouter, votre interlocuteur doit *savoir* que vous écoutez.

Pour cela, il faut des sièges confortables et disposés de manière à ce que vous puissiez voir les yeux de votre interlocuteur. Il est mieux parfois de laisser le bureau pour adopter une position assise identique à l'interlocuteur s'il s'agit d'un membre de l'église, d'un adjoint ou d'un mentoré. Les gens s'ouvrent rarement à une personne cachée derrière un bureau. La communication efficace et fructueuse exige un cadre accueillant.

(3) La prise de notes

La prise de notes est, selon le cas, un indicateur d'une bonne capacité d'écoute. Dans un cadre formel—lors d'une conférence ou d'une réunion de conseil administratif—la prise de notes permet de faire le compte rendu de ce que l'on a entendu. Mais lors des conversations privées ou des séances de cure d'âme, il est préférable, avant de prendre des notes, d'en demander la permission à son interlocuteur. On peut juste dire: «Puis-je prendre des notes pour mieux me concentrer?»

Conclusion

Si vous étiez un homme ou une femme d'affaires, vous vous donneriez toutes les peines du monde pour comprendre vos clients afin de ne pas enregistrer une baisse de votre chiffre d'affaires en raison d'une mauvaise communication.

En tant que ministre de l'Évangile nous ne sommes pas des «vendeurs» de l'Évangile, mais des proclamateurs de la Bonne Nouvelle du salut. La communication est donc plus importante pour le ministre de l'Évangile qu'elle l'est pour l'homme d'affaires ordinaire. À l'instar de Paul, nous devons nous donner toutes les peines du monde pour gagner les

autres à Christ. Pour ce faire, et en vue d'avoir un ministère plus efficace, nous devons prendre le temps d'écouter et de comprendre notre entourage.

Devoirs

1. Vous aurez à passer un test au début de la prochaine séance. Assurez-vous que vous maîtrisez les réponses des questions posées à la fin de ce chapitre.
2. Vous allez rencontrer une personne d'une autre culture. N'essayez pas de l'évangéliser lors de votre première rencontre avec elle. Mettez-vous plutôt à l'écoute pour apprendre. Posez des questions, faites preuve de convivialité et d'amour. Puis partagez cette expérience avec la classe. Qu'avez-vous appris en passant du temps avec des personnes d'une autre culture?

Leçon 9 Test

1. Citez deux exemples de communication interculturelle dans l'Ancien Testament.
2. Comment la Grande Commission de Jésus en Matthieu 28 renforce-t-elle l'importance de la communication interculturelle?
3. Citez cinq conseils pratiques pour une communication interculturelle réussie ?
4. Pourquoi l'humour est-il dangereux dans un contexte interculturel?
5. Une déclaration de Jésus encourage la communication interculturelle, laquelle?
6. Quels sont les cinq facteurs nécessaires à un service ou une communication efficace selon le Dr Elmer?
7. Citez les trois étapes nécessaires à l'amélioration de sa capacité d'écoute.

Leçon 10

Prêcher sous l'onction de l'Esprit

Objectifs de la leçon

Au terme de cette leçon, l'étudiant (e) devrait:

- (1) Apprécier l'importance de l'onction de l'Esprit dans la prédication.
- (2) Reconnaître la valeur de la préparation personnelle pour la prédication.
- (3) Saisir le rôle du Saint-Esprit au regard du prédicateur et de l'auditeur.
- (4) Se décider à payer le prix nécessaire à l'onction spirituelle.

Introduction

Ce cours se voulait être une étude de l'art de la communication.¹⁵⁹ Nous avons étudié des techniques de préparation de sermons, des méthodes pour enseigner efficacement, des principes sur la bonne gestion des relations humaines, et des stratégies devant améliorer nos compétences en matière de communication interculturelle et notre capacité d'écoute. Ces éléments sont tous déterminants pour le ministère chrétien. En tant que ministres, enseignants ou leaders chrétiens, nous devons utiliser toutes nos ressources pour communiquer efficacement.

Cependant, après avoir fait tout ce qui est en notre pouvoir, nous devons nous tourner vers le Saint-Esprit pour recevoir son onction spirituelle. C'est pourquoi la dernière leçon concerne le rôle du Saint-Esprit dans la prédication. Bien que la prédication soit mise au premier plan, les principes présentés peuvent être appliqués tant qu'à l'enseignement qu'aux autres aspects de la communication privilégiée dans le ministère chrétien.

Le prédicateur doit se préparer

Les responsabilités d'un ministre de l'Évangile sont nombreuses et diverses, mais aucune n'est plus importante que la vocation de prêcher. Car, c'est par la prédication que Dieu parle aux âmes qu'il vous a confiées. Le ministère de la prédication est si important que Satan mettra tout en œuvre pour vous empêcher de vous préparer correctement. Si vous voulez mener à bien votre vocation de prêcher, vous devez payer le prix de la préparation adéquate. La préparation du

Qu'est-ce que prêcher avec puissance?

« C'est le fait d'annoncer la Parole de Dieu sous l'influence de l'Esprit après avoir été revêtu de la puissance divine. »

- De Martyn Lloyd-Jones

¹⁵⁹ Cette leçon est une contribution de Richard G. Hutchison, doyen des affaires académiques et spirituelles de *Bible Methodist Shepherd's College* de Villasis en Pangasinan, Philippines.

prédicateur est encore plus importante que la préparation du sermon.

Le prédicateur doit se préparer dans la prière

Il est extrêmement important de savoir que l'efficacité d'un sermon ou d'un enseignement dépend toujours d'un tête-à-tête **avec Dieu en privé** avant la présentation **en public**. Puisque la puissance de la prédication vient de l'onction de l'Esprit de Dieu, toute préparation en vue d'une prédication doit inclure un moment de prière à Dieu.

Même Jésus ne négligeait pas cette vérité. Les évangiles rapportent qu'il passait des nuits en prière. Une fois, il a prié pendant toute une nuit avant de prendre une décision.¹⁶⁰ Si le Fils irrépréhensible de Dieu, qui vivait en étroite communion avec son Père, comptait sur la prière, à combien plus forte raison en avons-nous besoin pour être efficace dans le ministère!

C'est par la prière que nous avons accès à « *toutes les armes de Dieu* »¹⁶¹ et que nous sommes équipés pour un ministère efficace. La préparation au ministère est impossible sans une vie de prière.

Le prédicateur doit se préparer en menant une vie d'intégrité

► Lisez 1 Timothée 6. Que nous dit ce passage sur le caractère du pasteur?

L'onction divine ne vient pas sur des programmes ou des activités, mais sur des hommes et des femmes. L'ensemble de l'Écriture enseigne que l'onction de Dieu se verse sur ceux dont le cœur est préparé pour le service. À propos des gens voulant accomplir Son œuvre tout en violant Sa loi, Dieu dit à Aggée: « Ce qu'ils m'offrent là est souillé. »¹⁶² Seuls les prédicateurs qui gardent leur intégrité peuvent prêcher avec l'onction de l'Esprit.

De nombreux ministères ont été détruits en raison d'un scandale qui a sapé l'intégrité du responsable. Des pasteurs et évangélistes de renom ont vu leur ministère voler en éclats à cause d'un scandale sexuel ou financier. Certains ont échappé de justesse au scandale, mais ils perdent définitivement leur efficacité spirituelle à cause d'un péché dissimulé.

S'adressant à Timothée, un jeune qui avait la charge de l'église d'Éphèse, Paul lui a exhorté à garder son intégrité intacte en tant que ministre de Dieu. Ses recommandations à Timothée montrent le genre de caractère à cultiver pour réussir dans le ministère.

Paul recommande à Timothée de **fuir** :

- Les fausses doctrines
- La vanité
- Les disputes et les querelles

¹⁶⁰ Luc 6:12-13

¹⁶¹ Ephésiens 6:13

¹⁶² Aggée 2:14

- L'amour de l'argent

Nous sommes en devoir de fuir tout péché, et toute distraction susceptible de nuire à notre ministère. L'onction du Saint-Esprit ne visite jamais les prédicateurs infidèles à la vérité, animés par l'orgueil de la vie, querelleurs et cupides. Est-il possible de réussir aux yeux du monde tout en s'accrochant à ces péchés? Oui. Est-il possible d'avoir l'onction du Saint-Esprit tout en pratiquant ces péchés? Non!

Paul recommande à Timothée de **cultiver** :

- La droiture
- La sainteté
- La foi
- L'amour
- La fermeté
- La douceur

Par ailleurs, nous devons cultiver les vertus qui maximisent notre efficacité dans le ministère. Il faut noter qu'aucune de ces vertus ne concerne l'apparence extérieure, mais plutôt la condition du cœur. L'un des obstacles à la jouissance d'un caractère intègre est la tendance à prioriser l'apparence extérieure sur la condition intérieure. Or, *«l'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur»*.¹⁶³ Si nous voulons avoir l'onction de l'Esprit, nous devons avoir un cœur qui en soit digne.

Paul recommande à Timothée de **combattre** le bon combat pour la foi.

Pour rappeler aux Corinthiens l'importance de l'Évangile qui est la source du salut de tous les hommes, Paul leur a dit :

Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé; autrement, vous auriez cru en vain.¹⁶⁴

De son côté, Jude convie les prédicateurs *« à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes »*.¹⁶⁵ Le ministre de l'Évangile ne doit accepter qu'aucune problématique –qu'elle soit d'ordre politique, sociale ou doctrinale- se substituer au principal message de l'Évangile dans sa prédication. Car Satan prend plaisir à détourner l'attention des ministres du vrai Évangile. Vous devez prendre position pour la foi et faire de l'Évangile le noyau central de votre prédication.

¹⁶³ 1 Samuel 16:7

¹⁶⁴ 1 Corinthiens 15:1-2

¹⁶⁵ Jude 1:3

Le Saint-Esprit doit préparer le prédicateur

Les prédicateurs ne doivent ménager aucun effort en matière de préparation. Mais c'est sur l'onction de l'Esprit qu'ils doivent compter pour prêcher avec puissance.

Le Saint-Esprit illumine l'intelligence du prédicateur.

► Lisez les passages suivants. Que disent-ils au sujet de la compréhension des Écritures ? Psaumes 119:18, 33; Éphésiens 1:16-18; 1 Corinthiens 2:9-16.

L'illumination est l'acte par lequel le Saint-Esprit enlève le voile de notre incompréhension au regard de sa Parole. Cette opération transcende les études humaines, car elle est une œuvre divine. L'illumination du Saint-Esprit n'abolit pas la nécessité d'une étude approfondie, mais elle **va** au-delà des découvertes résultant de l'étude seule. Tout prédicateur devrait chercher dans la prière cette illumination!

Le Saint-Esprit vivifie le message du prédicateur.

Tout comme Jésus a montré l'importance de la prière dans la préparation de la prédication, il a montré l'importance du Saint-Esprit dans le ministère. Dans son tout premier sermon, Jésus a dit:

L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres.¹⁶⁶

La clé de l'efficacité dans le ministère est l'onction du Saint-Esprit. Les disciples de Jésus avaient reçu le mandat d'évangéliser le monde. Mais ils devaient attendre l'onction du Saint-Esprit avant de passer à l'action, et Jésus n'allait pas envoyer ses témoins dans le monde tant qu'ils n'étaient pas habilités par le Saint-Esprit.

Mais vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.¹⁶⁷

De surcroît, seule l'illumination de l'Esprit permet d'interpréter correctement les Écritures. Et c'est uniquement sa puissance qui peut ouvrir le cœur de nos auditeurs à notre prédication ou notre enseignement. C'est par l'Esprit que la Parole de Dieu parvient «*à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur*». ¹⁶⁸

Jésus a fait une merveilleuse promesse à ses disciples alors qu'il leur parlait des difficultés du ministère. Il a dit: «*Mais, quand on vous livrera, ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz: ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure*

¹⁶⁶ Luc 4:18

¹⁶⁷ Actes 1:8

¹⁶⁸ Hébreux 4:12

*même; car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous.»*¹⁶⁹ Cette promesse n'annule pas l'importance de l'étude et de la préparation. Elle est plutôt une garantie du Seigneur prouvant que la puissance du Saint-Esprit sera avec nous dans les moments difficiles.

Paul a fait l'expérience de cette promesse. Il a écrit: « *Et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance.* »¹⁷⁰ Paul était un brillant intellectuel qui avait beaucoup étudié. Mais il reconnaissait que la puissance ultime de la prédication vient de l'Esprit de Dieu et non de l'effort humain.

Pour être des enseignants et des prédicateurs efficaces de la Parole de Dieu, nous devons étudier le texte biblique, chercher dans la prière l'onction de l'Esprit et faire confiance à Dieu qui peut nous utiliser pour délivrer sa Parole à son peuple. C'est alors que notre prédication sera revêtue de puissance.

Le Saint-Esprit doit préparer l'auditeur

Dieu ne prépare pas seulement le prédicateur, il prépare aussi le cœur du public à la réception de la vérité. Même si le prédicateur doit se préparer au ministère, il est réjouissant de savoir que le Saint-Esprit prépare aussi l'auditoire. Lorsque nous prêchons ou enseignons, nous ne sommes pas seuls.

Paul a rappelé aux Thessaloniens que la force de sa prédication ne dépendait pas de sa propre éloquence mais de la puissance du Saint-Esprit : « *Notre Évangile ne vous ayant pas été prêché en paroles seulement, mais avec puissance, avec l'Esprit Saint, et avec une pleine persuasion.* »¹⁷¹ Le Saint-Esprit a utilisé la prédication de l'Apôtre pour transformer les cœurs et convaincre les Thessaloniens.

Si l'Esprit n'influence pas une prédication, celle-ci n'attendra pas les cœurs même si elle obtient l'assentiment de l'intelligence. Seul le Saint-Esprit peut convaincre les auditeurs de leur péché et leur arracher une réponse sincère. Cette vérité doit être un grand encouragement pour tout prédicateur. Nous ne comptons pas sur notre propre éloquence et nos capacités, car nous prêchons dans la puissance du Saint-Esprit.

En juillet 1741, Jonathan Edwards prêcha un sermon intitulé «Pécheurs entre les mains d'un Dieu en colère» dans une église à Enfield, dans le Connecticut. Le premier Grand Réveil américain battait son plein en ce moment, et la nation connaissait l'une des plus intenses effusions de l'Esprit de Dieu dans son histoire; un feu divin embrasait les treize colonies d'Amérique.

¹⁶⁹ Matthieu 10:20

¹⁷⁰ 1 Corinthiens 2:4

¹⁷¹ 1 Thessaloniens 1:5

Edwards avait prêché le même sermon à sa propre congrégation sans succès apparent, mais il avait l'impression que Dieu voulait qu'il prêchât ce sermon à Enfield. Edwards n'était pas un prédicateur éloquent. Il lisait ses sermons d'une voix monotone, régulier et inexpressif. Le style de prédication d'Edwards n'avait rien d'extraordinaire qui pouvait susciter une réponse exceptionnelle.

Cependant, ce jour-là, l'Esprit de Dieu secoua l'assemblée. Un témoin oculaire fit ce rapport: «Le sermon n'était pas encore terminé, lorsqu'on entendait des gémissements et des sanglots dans toute l'enceinte [...] Certains criaient: «Que dois-je faire pour être sauvé? «Oh, je vais en enfer! » «Oh, que dois-je faire pour le Christ?» Et d'autres paroles semblables. Le prédicateur a dû interrompre le sermon alors que la puissance de Dieu agitait l'assistance.

Edwards s'était préparé par l'étude et dans la prière, tout en gardant intacte son intégrité. Tout cela était nécessaire, mais la puissance surnaturelle indispensable découlait du Saint-Esprit.

Conclusion: le prix de l'onction du Saint-Esprit

Si l'onction du Saint-Esprit est si déterminante, pourquoi tant de prédicateurs se contentent-ils de s'en passer? Peut-être que nous ne sommes pas disposés à en payer le prix.

On a déjà vu qu'il est impossible de jouir l'onction de l'Esprit sans avoir une vie prière. E. M. Bounds a écrit: «De la prière, et beaucoup de prières, c'est le prix de l'onction dans la prédication.»¹⁷²

On a vu aussi que l'onction de l'Esprit marche de pair à une vie d'intégrité. Dieu ne répand pas son Esprit sur ceux qui refusent de lui obéir.

L'onction de l'Esprit exige une humble dépendance continuelle envers Dieu. Si nous croyons que nous pouvons prêcher en notre propre force, Dieu ne nous en empêchera pas. Si nous prêchons pour notre propre gloire, il ne nous donnera pas son onction, car il dit: «Je ne donnerai pas ma gloire à un autre.»¹⁷³ La gloire de Dieu, et non la nôtre, doit être notre seule motivation lorsque nous cherchons Son onction.

« L'onction du Saint-Esprit visite le prédicateur assidu à la prière plus que le prédicateur assidu à l'étude. »

E.M. Bounds

¹⁷² E.M. Bounds, *Power through Prayer*.

¹⁷³ Ésaïe 48:11

Devoirs

1. Assurez-vous que vous maîtrisez les réponses des questions posées à la fin de ce chapitre.
2. En vous inspirant des principes appris dans ce cours, préparez et prêchez un sermon en classe pendant 15 à 20 minutes. Les étudiants doivent évaluer votre sermon en remplissant le formulaire d'évaluation en fin de volume. Comparez les résultats de cette évaluation aux autres résultats de vos sermons précédents pour voir les progrès que vous avez réalisés jusqu'ici en matière de communication.

Leçon 10 Test

1. Pour prêcher avec puissance, le prédicateur doit se préparer. Cette préparation se fait par _____ et _____.
2. Paul recommande à Timothée de combattre pour la _____.
3. Le Saint-Esprit _____ l'intelligence et _____ le message du prédicateur.
4. Définir le terme « illumination ».
5. Quel est le prix à payer pour prêcher avec puissance selon E.M. Bounds?

Formulaire d'évaluation des prédications	
Nom de l'orateur : _____	
Texte biblique: _____	
Titre du sermon: _____	
Date: _____	
Heure de début: _____ Heure de la fin: _____	
Encerclez la note adéquate ("4" pour excellent et "zéro" pour insuffisant), puis faites l'addition.	
Préparation (Corps ou plan du sermon)	
Le thème (clarté; lien au texte; présence dans le plan)	0 1 2 3 4
Le plan (Se base sur le thème; progression logique)	0 1 2 3 4
Les faits évoqués (exactitude et pertinence)	0 1 2 3 4
La créativité (originalité des approches et des idées)	0 1 2 3 4
L'application (pertinence et clarté)	0 1 2 3 4
Le texte (lisibilité et soulignement des points majeurs)	0 1 2 3 4
Complétude (Totalement écrit ou résumé)	0 1 2 3 4
Présentation du sermon	
L'introduction (brièveté; intérêt; motivant)	0 1 2 3 4
Les transitions (d'un point à l'autre)	0 1 2 3 4
L'usage de l'Écriture (textes de soutien, illustrations)	0 1 2 3 4
Les statistiques & les illustrations (clarté, pertinence)	0 1 2 3 4
L'utilisation de l'humour (convenance)	0 1 2 3 4
Maitrise du sujet (confiance en soi)	0 1 2 3 4
Le contact visuel avec l'auditoire (fréquence)	0 1 2 3 4
L'utilisation des supports visuels (approprié)	0 1 2 3 4
La gestion du temps (efficacité)	0 1 2 3 4
Conclusion (renforce le thème; fait des applications)	0 1 2 3 4

Posture de l'orateur (Personnalité et Expression)	
L'attitude (confiant, apologétique, enthousiaste, nerveux)	0 1 2 3 4
Les variations vocales (claire, audible)	0 1 2 3 4
Le langage (Convenable à l'auditoire)	0 1 2 3 4
L'articulation (tics, aisance verbale)	0 1 2 3 4
Apparence/accoutrement (propreté, adéquat)	0 1 2 3 4
Expression faciale (appropriée au sujet)	0 1 2 3 4
Participation (de l'audience)	
Communication verbale (des amens, des rires, des soupirs)	0 1 2 3 4
Communication non verbale (sourire, bâillement, fatigue)	0 1 2 3 4
Notes additionnelles:	
Total Points: _____ Nom de l'évaluateur: _____	

Formulaire d'enregistrement de devoirs

Nom de l'étudiant (e) _____

Dans le tableau ci-dessous, paraphez lorsque chaque tâche est terminée. Les tests sont considérés comme «terminés» lorsque l'élève obtient un score de 70% ou plus. Tous les devoirs doivent être terminés avec succès pour recevoir un certificat de Shepherds Global Classroom.

Leçon	Test	Devoir 1	Devoir 2
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			

Pour faire la demande d'un certificat auprès de *Shepherds Global Classroom*, les intéressés peuvent remplir le formulaire de demande sur: www.shepherdsglobal.org. Les certificats seront transmis numériquement par le président du SGC aux instructeurs ou facilitateurs ayant fait la demande au nom de leurs étudiants.